



M. James Richardson, ministre sans portefeuille, qui le premier ministre Trudeau a nommé ministre intérimaire des transports. (Téléphoto PC)

Trudeau annonce pour la semaine prochaine :

Des amendements à la loi nationale sur l'habitation

par Pierre-C. O'Neil

OTTAWA — Le premier ministre a annoncé hier en chambre que son gouvernement présentera au parlement au début de la semaine prochaine des amendements importants à la loi nationale sur l'habitation. La nouvelle était contenue dans le discours que le premier ministre a prononcé hier au cours du débat d'urgence provoqué par la démission du ministre Paul Hellyer, discours dans lequel M. Trudeau a vigoureusement défendu la politique du gouvernement en matière de logement aussi bien qu'en matière constitutionnelle.

Les amendements à la loi nationale de l'habitation dont M. Hellyer se plaignait qu'ils tardaient à venir porteront entre autres sur les aspects suivants :

- Mesures pour accroître les contributions financières des prêteurs privés ;
- Révision périodique des critères servant à l'appréciation de la valeur commerciale

des immeubles et la fixation des plafonds des prêts.

- Extension des périodes de remboursement des prêts de 35 à 40 ans.
- Extension aux logements déjà habités, des conditions de prêt sur les maisons neuves sauf pour ce qui est du plafond qui sera établi à \$18,000.
- Dispositions visant à établir à un plafond de \$25,000, les sommes pouvant être prêtées pour la construction d'une maison unifamiliale ou de maisons destinées à la location.
- Révision quinquennale des taux d'intérêt
- Réduction de 50 pour cent

des taux d'assurance hypothécaire

- Autorisation aux sociétés coopératives ou sans buts lucratifs à prêter jusqu'à 95 pour cent de la valeur des logements qu'elles construisent.
- Autorisation à ces mêmes sociétés de construire des ensembles pour loger des étudiants ou des personnes âgées.

Plus tard le premier ministre a expliqué qu'on ne peut songer maintenant à prêter aux municipalités pour constituer des banques de terrains parce que cela entraînerait des objections des provinces et qu'on ne peut faire ces prêts aux provinces sans s'assurer qu'ils serviront aux fins pour lesquelles le gouvernement les prête, ce qui ne peut être fait qu'à la suite de longues consultations.

Dans ses remarques initiales le premier ministre a nié qu'il y ait crise du logement et mis en doute par conséquent l'urgence de faire de cette question une priorité.

Il a dit que depuis 1967 le gouvernement avait pris des mesures pour agir sur les taux d'intérêt, pour permettre aux banques l'accès au marché hypothécaire, pour élever le plafond des prêts faits sur les maisons neuves et plus récemment, pour réorienter certaines sommes destinées au secteur général de la construction.

En conséquence, estime le premier ministre, le volume des prêts mis à la disposition des gens s'est accru considérablement et il s'est produit un accroissement exceptionnel de la construction domiciliaire dans toutes les régions du pays, croissance telle qu'à ce jour, l'évolution du secteur de la construction est bien en avance sur les objec-

tifs jadis fixés par le conseil économique du Canada.

Puis, le premier ministre a expliqué que parce que la politique du logement a des incidences sur la sécurité sociale et la politique de recherche, elle comporte des aspects qui intéressent le gouvernement fédéral.

Enfin, M. Trudeau a défendu sa conception du fédéralisme et des conséquences qu'elle entraîne dans la solution de problèmes économiques et sociaux.

L'essentiel de la thèse de M. Trudeau c'est qu'on ne doit pas invoquer un quelconque souci d'efficacité pour faire intervenir le gouvernement fédéral là où la constitution ne lui permet pas de le faire sans consultation avec les provinces.

Privilégier cette notion d'efficacité par rapport aux exigences constitutionnelles équivaudrait pour le gouvernement fédéral à amender unilatéralement la constitution, à se comporter comme le gouvernement d'un Etat unitaire, à détruire le fédéralisme et ultimement, le Canada que le fédéralisme rend possible.

Enfermé dans le dilemme qui consiste à choisir entre le respect de la constitution et des solutions expéditives à des problèmes pressants, M. Trudeau explique qu'il est difficile de faire preuve de leadership. Pour y arriver, il faut selon lui, faire les deux à la fois.

Ce genre de leadership, conclut-il, tous les gouvernements fédéraux et tous les premiers ministres du Canada ont été appelés, au cours de l'histoire, à l'exercer. Et c'est ce genre de leadership que l'actuel gouvernement entend donner à la population canadienne.



Le cinéaste québécois Arthur Lamothe termine actuellement un film d'une heure sur les travailleurs de la construction à Montréal. Et pourquoi pas ? "C'est comme si on disait à un moment donné qu'en littérature il ne doit s'écrire que des grands romans, que le magazine et les journaux n'ont pas le droit d'exister", dit notamment Lamothe. Un entretien-vérité de Claude Nadon (à la page 13).

création recréation

■ LITTÉRATURE : Une promenade de Jean Ethier-Blais dans les rues du vieux Montréal vues par Léonce Trépanier (à la page 14); André Major a lu "Les enfances brisées" d'Emile Martel et "Ouate de phoque" de Luc Granger (à la page 15); à travers les révolutions espagnoles avec Naim Kattan (à la page 16); Dieu existe-t-il? André Frossard l'a rencontré (à la page 17).

■ CINÉMA : Pierre Perrault, Kobayashi et Blake Edwards ont retenu l'attention de Jean Chabot (à la page 19).

■ DISQUES : Jacques présente les premières versions stéréophoniques de "Lakmé" et de "Roméo et Juliette"; Pénélope a écouté le dernier micro-sillon du Modern Jazz Quartet (à la page 20).

■ TOURISME : Louis-Martin Tard est séduit par les charmes de Dublin (à la page 23).

Les derniers sondages favorisent le "non"

De Gaulle a lancé un ultime appel aux Français

PARIS (AFP) — Le général de Gaulle a confirmé hier soir, au cours d'une allocution de sept minutes, qu'il cesserait immédiatement d'assumer son mandat présidentiel s'il était désavoué demain par une majorité du corps électoral.

Il a également annoncé, pour la première fois depuis qu'il s'est installé au Palais de l'Élysée le 8 janvier 1959, qu'en cas de scrutin positif, il ne solliciterait pas le renouvellement de ce mandat en décembre 1972. Le président de la République a déclaré à ce propos: "Une fois venu le terme régulier, sans déchirement et sans bouleversement, toutant la dernière page du chapitre que voici quelque trente ans j'ai ouvert dans notre histoire,

je transmettrai ma charge officielle à celui que vous aurez élu pour l'assumer après moi."

C'est sur un ton grave que le général de Gaulle s'est hier adressé aux Français pour la troisième et dernière fois avant le scrutin référendaire qui s'ouvrira en France demain matin.

Le général de Gaulle a gagné sa résidence de Colombey-les-Deux-Églises, immédiatement après avoir enregistré son allocution. Son départ n'a donné lieu à aucune manifestation mais plusieurs témoins affirment qu'une gravité particulière se remarquait chez les membres de son entourage ou du personnel du palais présidentiel au moment où la voi-

ture du chef de l'Etat s'est éloignée.

Ce départ, passé inaperçu pour le grand public, s'est en effet effectué au moment où étaient connus les derniers sondages d'opinion annonçant pour dimanche un scrutin particulièrement difficile.

France-Soir a en effet publié un nouveau sondage de l'Institut français d'opinion publique, qui donne 51-0/0 au non et 49-0/0 au oui.

Ce sondage a été réalisé les 23 et 24 avril avec un échantillon national de 1.703 personnes, choisies dans toute la métropole. D'après le même sondage l'indice de participation électorale a été évalué à 79-0/0. Le précédent sondage de

l'I.F.O.P. réalisé entre le 14 et le 17 avril donnait les résultats suivants: oui: 52-0/0, non: 48-0/0. Indice de participation: 71-0/0.

Il est significatif que le général de Gaulle ait terminé hier soir son allocution par la phrase suivante:

"Français, Français, dans ce qu'il va advenir de la France, jamais la décision de chacune et de chacun de vous n'aura pesé aussi lourd."

Le ton de sérénité du président de la République a également frappé de nombreux observateurs. Non seulement, en effet, il a envisagé l'avenir lointain en annonçant son intention de ne pas solliciter le renouvellement de son mandat, l'indice de participation de son mandat,

Voix page 2: De Gaulle

Air Canada

On négocie avec une discrétion scrupuleuse

OTTAWA — On a négocié hier dans une salle dont les murs n'avaient ni fenêtres, ni oreilles. De par la volonté même du ministre Bryce Mackasey, une discrétion scrupuleuse est respectée en rapport avec les négociations entre Air Canada et l'association internationale des mécaniciens, dont 6.300 syndiqués sont en grève depuis plus de cinq jours.

Officieusement, la compagnie conserve "quelque espoir" d'un règlement avant la fin du week-end. Les négociateurs syndicaux, eux, s'en tiennent à répéter que tant qu'il y a des discussions, l'on peut s'attendre à ce que ça bouge, finalement.

L'immeuble du ministère où le ministre Mackasey a donné rendez-vous aux négociateurs, hier, se trouve à quelques rues de la Tour de la paix. Du 10e au 13e étage, les négociateurs ont fait tour à tour la navette. Le plus qu'un négociateur se soit risqué à révéler est: "Nous en sommes à un stade délicat".

Depuis dimanche soir dernier, à minuit, 6.300 grévistes et plus de 5.000 employés mis en congé temporaire (sans solde) attendent le sort qui leur est réservé. Les négociations entre l'AIM et la compagnie Air Canada se sont terminées par un refus du syndicat d'accepter une hausse de 23% en trois ans — le syndicat demandant une hausse immédiate de 20%. De plus, le syndicat poursuit toujours l'objectif de la parité avec les Etats-Unis mais il se montre plus coulant sur les mêmes clauses qui ont fait échouer le projet de convention collective.

Le bureau du ministre a tenté — pas toujours avec succès — d'établir une distinction entre l'engagement direct et indirect d'un ministre dans un différend du genre de celui que connaît Air Canada et l'association internationale des mécaniciens.

Peu après leur arrivée de la métropole, hier matin, les deux équipes de négociateurs ont eu, séparément, une entrevue avec M. Mackasey. "Ber-

Voix page 2: Air Canada



C'est dans la nuit de samedi à dimanche qu'il faudra avancer d'une heure les montres et horloges. Il suffira d'un peu d'attention, si on veut éviter des contre-temps plus ou moins fâcheux dimanche. Ces étudiants doivent

cependant y aller avec plus d'énergie, le cadran solaire de leur campus marquant un temps qui échappe aux conventions humaines.

(Téléphoto PA)

L'aéroport international géant

Le choix du lieu ne serait pas définitif: Lussier a soumis un "compromis" à Marchand

par Gilles Lesage

QUEBEC (DNC) — Le choix de l'emplacement de l'aéroport international de Montréal n'est peut-être pas aussi définitif qu'on le croyait encore il y a deux jours.

En effet, le ministre des affaires municipales, M. Robert Lussier, a soumis hier soir un "compromis" à M. Jean Marchand, ministre du développement économique régional, au cours d'une réunion secrète à Québec.

Les deux ministres n'ont pas fait de commentaires à l'issue de la réunion qui a duré environ une demi-heure.

Mais de source bien informée à Québec, on considère que les discussions, qui étaient rompues à toutes fins utiles, ont repris avec M. Marchand. Il y aura d'autres communications entre les deux gouvernements, a révélé cette source.

M. Marchand rencontre M. Lussier au bureau de ce dernier. Cette rencontre, aménagée à la dernière minute, avait trait au problème de l'aéroport international de Montréal que le gouvernement central veut construire à Sainte-Scholastique, au grand déplaisir du gouvernement québécois.

Cette rencontre permet de soulever plusieurs hypothèses, dont la plus sérieuse est la suivante: n'est-il pas encore possible, malgré tout, que le gouvernement central consente à rouvrir le dossier de l'aéroport?

M. Lussier a profité de sa rencontre avec M. Marchand pour lui soumettre un compromis sur le choix de l'emplacement du futur aéroport, à la condition que cet emplacement se situe à l'est de l'autoroute des Laurentides, plutôt qu'à l'ouest.

M. Lussier a fait part de ce

compromis il y a deux jours, pour tenter de sortir de l'impasse actuelle, et bien que le gouvernement québécois demeure convaincu que l'emplacement sud est le meilleur.

L'assistance sociale

Le projet de loi-cadre serait déposé à la mi-juin pour étude à l'automne

QUEBEC (DNC) — Le projet de loi-cadre de l'assistance sociale sera accompagné de la substance des règlements, de sorte que les députés puissent porter un jugement de valeur sur la loi elle-même et ses implications.

C'est ce qu'a souligné, hier, le ministre de la famille M.

Depuis un mois, le Québec a tenté sans succès d'amener Ottawa à réviser sa décision. La rencontre d'hier, tenue secrète, survient au lendemain de la démission du ministre

fédéral, M. Hellyer, qui a, conjointement avec M. Marchand, annoncé la décision d'Ottawa en faveur de Sainte-Scholastique.

Voix page 2: Le choix

Le jugement Chevette

Des citoyens demandent l'intervention du ministre de la justice

Des citoyens de Montréal ont décidé de contester auprès du premier ministre du Québec le jugement rendu le 18 avril dernier par le juge Armand Chevette de la Cour des Sessions acquittant Gilles Longpré, entrepreneur en construction, d'une accusation d'avoir donné un pot-de-vin de \$30,000, à l'ex-maire et aux ex-échevins de la défunte Ville Saint-Michel.

La preuve faite à l'enquête a révélé que le conseil municipal de Saint-Michel a accordé, le 2 mars 1967, à la compagnie Longpré Construction Inc, un contrat de construction en vue de l'érection d'un arena dont le prix initial était de \$960,000, mais qui s'éleva finalement à \$1,120,124. La preuve a aussi révélé qu'un échevin a reçu la visite de Gilles Longpré, vers le 15 mars

suivant, qui lui remit à cette occasion trente billets de \$1,000, chacun devant être distribués, à titre de contribution électorale, entre le maire et les six échevins de Ville Saint-Michel.

Dans ses conclusions, le juge Chevette dit ceci: "Bien que les motifs qui inspirent ces contributions électorales demeurent la plupart du temps peu précis et même obscurs, je crois pouvoir déclarer, en me basant sur la pratique et la coutume en usage sous notre régime démocratique actuel, que la contribution électorale n'est pas un pot-de-vin, qu'elle est admissible, et enfin qu'elle constitue un principe valable."

Plusieurs citoyens, inquiets de cette décision, ont alors décidé d'adresser une requête au ministre de la justice du Québec.

Le débat d'urgence

L'opposition fait le procès du gouvernement

OTTAWA (DNC) — "Par sa politique constitutionnelle le premier ministre cherche à placer le Canada dans une camisole de force et la rigidité de ses conceptions va causer des torts irréparables à ce pays."

"Le ministre Hellyer déclare que le premier ministre refuse de s'occuper des problèmes des petites gens et dans une démocratie de participation on ne peut porter d'accusation plus grave contre un chef de gouvernement."

"Si le premier ministre ne croit pas qu'il y ait une crise du logement au Canada, je lui dis que des Canadiens vivent dans des cabanes où on ne tolérerait pas que les rats y devaient presque les enfants; pas en Égypte, pas en Chine, pas dans Mont-Royal, mais dans la ville de Montréal."

Trois sons de cloche tirés des discours qu'ont respectivement prononcés dans le débat d'urgence d'hier, MM. Tommy Douglas, Robert Stanfield et Réal Caouette.

Le premier estime qu'il y a quelque chose de plus fondamental que la question du logement dans la démission de M. Hellyer: le manque d'initiative du gouvernement dans la solution des problèmes les plus pressants du pays. M.

Douglas estime que cela tient à la politique constitutionnelle de M. Trudeau, que ce dernier a trompé la population l'an dernier en répandant le slogan "one Canada one nation" et que la constitution est un organisme vivant qui doit s'adapter à des circonstances changeantes.

● feint d'ignorer que les provinces n'ont pas les ressources fiscales pour faire face à leurs responsabilités; ● va perpétuer l'existence de provinces riches et de provinces pauvres et accentuer les disparités régionales; ● est si rigide qu'elle ne pourra s'adapter aux phénomènes nouveaux.

Il a accusé le gouvernement d'avoir refusé des recommandations importantes du groupe d'étude sur l'habitation, notamment les propositions concernant les prêts aux municipalités pour constituer des banques de terrains et faire échec à la spéculation.

Il a proposé pour le Canada une constitution qui permettrait les délégations de pouvoir et qui pourrait ainsi concilier un statut particulier pour le Québec avec le désir de certaines autres provinces de voir le gouvernement central jouer

Voix page 2: Opposition

suites de la première page

En Californie

Des Québécois enquêtent sur la situation des travailleurs de la vigne

Trois Québécois enquêtent sur la situation des travailleurs de la vigne en Californie. Hier, à Delano, l'abbé Gérard Dion, le pasteur Claude Maestral et l'éditorialiste Vincent Prince s'entretenaient avec les syndiqués en grève ainsi qu'avec des membres du clergé; aujourd'hui des entretiens sont prévus avec les exploitants des grands vignobles californiens.

Ces lois américaines du travail excluent les travailleurs agricoles de Californie de toute accréditation syndicale. Ce qui a poussé les travailleurs viticoles à organiser le boycottage des raisins de Californie pour avoir gain de cause.

M. l'abbé Dion est professeur de relations industrielles à l'université Laval et co-auteur du rapport Woods. M. Prince se spécialise au Département de l'agriculture de l'Université de l'Ontario.

Les deux gouvernements, on le sait, ont de fortes divergences de vues quant aux modalités du bail pour la création de ce parc. Ottawa est prêt à dépenser plus de \$18 millions pour l'aménagement, après que le Québec aura acheté les terrains nécessaires.

Les ministres n'ont fait aucun commentaire à l'issue de leur entretien, auquel ont pris part plusieurs fonctionnaires dont, du côté québécois, MM. Arthur Tremblay, sous-ministre de l'éducation, Claude Morin, sous-ministre des affaires intergouvernementales et Guy Coulombe, directeur général de l'office de développement de l'est du Québec.

Indirectement, la présence de M. Tremblay à ces pourparlers peut donner du poids aux rumeurs voulant que le sous-ministre de l'éducation accède bientôt à des fonctions importantes auprès de M. Masse, peut-être à titre de sous-ministre du futur ministère de la fonction publique ou de directeur de l'office de planification.

LE CHOIX

D'autre part, le ministre du développement régional, M. Jean Marchand, et le ministre des affaires indiennes et du nord canadien, M. Jean Chrétien, ont conféré durant deux heures environ avec M. Marcel Masse, au bureau de ce dernier, hier après-midi.

L'entretien avec le ministre d'Etat délégué à la fonction publique et responsable de l'entente fédérale-provinciale relative à l'aménagement de l'est du Québec, portait sur le litige autour du projet de parc fédéral dans la presqu'île Forillon, près de Gaspé.

Les deux gouvernements, on le sait, ont de fortes divergences de vues quant aux modalités du bail pour la création de ce parc. Ottawa est prêt à dépenser plus de \$18 millions pour l'aménagement, après que le Québec aura acheté les terrains nécessaires.

Les ministres n'ont fait aucun commentaire à l'issue de leur entretien, auquel ont pris part plusieurs fonctionnaires dont, du côté québécois, MM. Arthur Tremblay, sous-ministre de l'éducation, Claude Morin, sous-ministre des affaires intergouvernementales et Guy Coulombe, directeur général de l'office de développement de l'est du Québec.

Indirectement, la présence de M. Tremblay à ces pourparlers peut donner du poids aux rumeurs voulant que le sous-ministre de l'éducation accède bientôt à des fonctions importantes auprès de M. Masse, peut-être à titre de sous-ministre du futur ministère de la fonction publique ou de directeur de l'office de planification.

OPPOSITION

un rôle plus accusé à l'égard de certains problèmes qui ont des dimensions nationales. Il a conclu en disant que la population ne tolérerait pas longtemps que le gouvernement se barricade derrière des questions de juridiction et que si le premier ministre continue de le faire, il va accroître les disparités régionales et accentuer les tensions actuelles dans le pays.

Le chef conservateur

M. Robert Stanfield a de nouveau été mordant. Il ne peut plus, dit-il, prendre le premier ministre au sérieux. M. Trudeau dressant des épouvantails pour mieux les détruire en contradiction deux attitudes du premier ministre, celle du constitutionnaliste qui prétend (comme il l'a fait il y a quelques semaines) qu'on ne peut régler les questions comme celle du logement avant une révision de la constitution, et celle du politicien qui prétend (comme il l'a fait jeudi) que tous ces problèmes peuvent être réglés dans le cadre de la constitution actuelle avec une juste mesure de consultation entre les deux ordres de gouvernement.

Il a dit que le premier ministre s'en prend à l'opposition quand son collègue démissionne tout comme le mari qui battrait son chat parce qu'il a une querelle avec sa femme. Il estime que dans l'esprit du premier ministre la constitution est devenue un obstacle au progrès mais surtout qu'on l'utilise abondamment pour rationaliser l'inertie du gouvernement.

Le chef créditiste a accusé le gouvernement de cacher la crise sous une montagne de savantes statistiques. Selon lui, il y a au Canada 5,5 millions de logements, 5,7 de familles et qu'un surplus, 500,000 des logements qui existent sont inadéquats. Il n'est pas étonnant pour M. Caouette qu'on soit en face d'une crise du logement quand "c'est rendu qu'on taxe même les taxes."

M. Réal Caouette

Puis abordant l'aspect constitutionnel du débat il suggère qu'on ne s'enferme pas dans les questions constitutionnelles lorsqu'il s'agit de régler des problèmes sociaux pressants. La province de Québec est une province comme les autres mais elle a des besoins différents prétend M. Caouette qui l'instant d'après affirme que toutes les provinces sont différentes les unes des autres.

Il réaffirme, en conclusion, l'engagement des créditistes de continuer à lutter pour que le système économique et financier du Canada soit mis au service des Canadiens plutôt que les Canadiens au service de cet appareil économique et financier.

DE GAULLE

mais il a envisagé l'avenir immédiat qui résulterait de sa démission. Tout en indiquant que ni l'ardeur, ni le nombre, ni le dévouement de ses partisans n'auraient d'influence sur sa décision en cas de vote négatif, le général de Gaulle a estimé que ceux qui le soutiennent "détiennent, de toute façon, l'avenir de la patrie". Le président de la République n'a consacré qu'une seule phrase de son allocution à ses adversaires politiques sous la forme de l'interrogation suivante qu'il a posée en se plaçant dans l'hypothèse du rejet du référendum: "Alors, comment sera maîtrisée la situation résultant de la victoire négative de toutes ces diverses, disparates et discordantes oppositions, avec l'inévitable retour aux jeux des ambitions, illusions, combinaisons et trahisons dans l'ébranle-

ment national que provoquera une pareille rupture?" Le chef de l'Etat a consacré la première partie de son intervention, et la plus importante, à défendre ses projets qu'il considère comme "partie intégrante et capitale de la participation qu'exige désormais l'équilibre de la société moderne". S'il s'est également engagé, s'il poursuit son mandat "à faire en sorte, quoi qu'il arrive, que le progrès soit développé, l'ordre assuré, la monnaie défendue, l'indépendance maintenue, la paix sauvegardée, la France respectée".

Fermeture du boul. Métropolitain

QUEBEC (O.I.P.Q.) - Le ministère de la voirie informe les automobilistes québécois que les deux chaussées à sens unique du boulevard Métropolitain seront fermées à tour de rôle, le samedi 26 avril 1969.

Le chef de l'Etat a consacré la première partie de son intervention, et la plus importante, à défendre ses projets qu'il considère comme "partie intégrante et capitale de la participation qu'exige désormais l'équilibre de la société moderne". S'il s'est également engagé, s'il poursuit son mandat "à faire en sorte, quoi qu'il arrive, que le progrès soit développé, l'ordre assuré, la monnaie défendue, l'indépendance maintenue, la paix sauvegardée, la France respectée".

AIR CANADA

nard Wilson et William Kelly ont toujours la responsabilité entière de la conciliation. Il n'entre pas dans les intentions du ministre de s'engager personnellement dans ces discussions, faisait savoir peu après le bureau de M. Mackasey. Pourquoi avoir décidé le transfert de Montréal à Ottawa, après quatre jours de contacts? M. Mackasey pense que trop de reportages et commentaires "eurent comme source des rumeurs ou des conjectures. Toutes choses provenant de sources autres que celles directement reliées à la négociation". Le ministre a mis à la disposition de la vingtaine de négociateurs une salle, au 10^e étage de l'immeuble du ministère, à Ottawa. Emplacement plus propice à la négociation, selon l'entourage du ministre que les couloirs d'un hôtel dans le centre-ville de Montréal.

Au Canada, une douzaine de compagnies ont comblé le vide que crée l'absence de 108 appareils de la compagnie d'Etat. Nordair a annoncé hier qu'elle mettrait des lundi à son horaire deux vols supplémentaires entre Montréal et Hamilton (par Boeing 737).

La compagnie Air Canada a reçu un blâme du CTC et du syndicat des pilotes pour ne pas avoir traité sur un même pied les syndiqués et les non syndiqués, parmi ses employés non grévistes.

SAULNIER

Suite de la page 3 qui tient ces prévisions pour un "bon" budget, plusieurs conseillers ont montré des réticences. Deux membres du parti civique avaient même préparé des discours écrits qu'ils ont remis aux journalistes. L'euphorie de 1967 sombre dans le pessimisme.

Il est toutefois possible que l'administration, après avoir sauvé Terre des hommes en lançant une attaque contre Ottawa, obtienne un nouveau répit en faisant pression sur Québec cette fois.

COMMISSION

Suite de la page 3 Au-delà des contacts officiels avec les "informateurs" du public, la commission a

POUR FAVEUR OBTENUE

par M. G. Marie, Reine des Coeurs. O Marie Reine des Coeurs, avocate des causes désespérées, Mère si pure, si compatissante, Mère du divin Amour et pleine de lumière divine, je mets entre vos mains si tendres les larmes que nous attendons de vous aujourd'hui. Regardez nos misères, nos douleurs, nos larmes, nos peines intérieures, nos souffrances, vous pouvez nous exaucer par les mérites de votre divin fils Jésus-Christ. Nous promettons, si nous sommes exaucés, de répandre votre gloire et vous faire connaître sous le titre de "MARIE, REINE DES COEURS", et Reine de l'univers entier. Exaucez nous près de votre autel, où tous les jours vous donnez tant de preuves de votre puissance et amour pour la guérison de l'âme et du corps. Nous espérons contre toute espérance, demandez à Jésus notre guérison, notre pardon et notre persévérance finale. O Marie Reine des Coeurs, guérissez-nous. Nous avons confiance en vous. (3 fois). Récitez cette prière 9 jours consécutifs, se confesser et faire la sainte communion. Imprimeur: J.C. Chaumont, Montréal, 9 mai 1938. P.A. v.g.

déjà étudié la possibilité d'un questionnaire destiné à la population dans son ensemble qui dirait alors l'intérêt qu'elle porte à l'étude en cours. Il est aussi possible qu'un sondage scientifique soit mis en route pour connaître l'opinion des Québécois. Et si le crédit de \$100,000 ne suffisait pas, la commission comme tous les autres organismes du genre, compte sur la compréhension des autorisés pour un problème d'une telle importance...

SUR LE PLAN

Suite de la page 24 effectuée auprès de 764 couples, disons d'une part que le nombre des demandes en séparation a été de 3,202 dans le district de Montréal en 1968, ce qui constitue une augmentation de 74,5 p.c. sur une période de dix ans; d'autre part, la très grande majorité des séparations sont démentées par les épouses.

Dans 82 p.c. des cas la garde définitive des enfants est accordée à la mère et une pension alimentaire est décrétée par le juge. Le problème crucial de ces femmes est de percevoir régulièrement cette pension, sans avoir à recourir à l'avocat ou au tribunal. Parmi les différentes propositions, celle qui a été retenue est la création d'un organisme distribuant régulièrement les sommes de pensions alimentaires décernées par le juge se chargeant d'en faire la collecte auprès des maris. Cela assurerait la stabilité financière du foyer.

Les travailleurs sociaux interrogés au cours de cette enquête se sont prononcés en faveur de la création d'une cour familiale équipée d'un personnel qualifié et sur la création de structures facilitant la recherche des époux disparus afin de faciliter l'accomplissement des obligations des maris. Insuffisamment protégées, les femmes séparées ne seraient pas en mesure de présenter d'assurer à leurs enfants la stabilité affective et financière dont ils ont besoin au même titre que tous les enfants.

A PROPOS

Suite de la page 4 Nous serions bien à plaindre, comme l'écrit si aimablement monsieur Bonneville, ignorant réellement ou volontairement que l'auteur de ces lignes a renié publiquement la majeure partie de ses poèmes publiés à ce jour, dans un article par ailleurs. Je suis d'accord, en ce sens, et le serais d'autant plus si je ne continuais pas d'écrire, que nous serions à plaindre. Mais, n'en déplaise à monsieur Bonneville, je continue.

J'espère que ces quelques remarques ne feront pas de nouveau dire à monsieur Bonneville que "c'est bien de mon âge". J'ai vingt-sept ans. S'il peut s'agir de "prétention", je "prétends" avoir le droit et le devoir de rendre témoignage par mes écrits et mes paroles. Il n'existe pas de droit plus inaliénable ni de devoir plus exigeant.

Mais je déteste la mesquinerie de certains procédés qui s'apparentent aux procès d'intentions et si je réonds de cette manière, c'est aussi qu'on ne m'a pas laissé le choix des armes.

POINT DE VUE

Suite de la page 5 Suite de la page 5 ments des moyens de communication procurant à l'homme contemporain une meilleure

connaissance de lui-même et de sa grande famille à laquelle tout naturellement il veut appartenir... Ainsi l'adulte d'aujourd'hui, peu préparé au défi de la participation, doit maintenant s'efforcer de remettre en valeur ce sens communautaire qu'il a un peu perdu au cours des temps et dont il pourra de moins en moins passer s'il veut garder son identité propre et continuer à encourager ses enfants à vivre pour un idéal humain.

Les parents et les éducateurs de métier, en essayant de mettre en commun les valeurs auxquelles ils croient et de réaliser avec les jeunes une école plus communautaire ont sans doute à une occasion toute faite de découvrir et d'appliquer une pédagogie active de la participation. A cet effet, trois conditions primordiales semblent d'abord essentielles à respecter: la motivation, la recherche d'un vrai dialogue et le rejet de toute forme d'autoritarisme.

Si une réelle participation suppose d'abord une motivation profonde chez l'individu, il en est de même pour l'élève qui "gardenie" ou un endroit qui prépare l'enfant à bien gagner sa vie plus tard... Il serait encore plus illusoire de penser que la famille est psychologiquement prête à s'engager dans une action communautaire avec l'école alors que cette dernière, jusqu'à très récemment, détenait seule et jalousement le monopole de l'instruction...

Les parents et les pédagogues ne pourront donc vraiment oeuvrer ensemble tant qu'ils n'auront pas d'abord sen-

ti en eux le besoin de s'engager dans une recherche collective qui pourrait les amener à remettre en question certains de leurs attitudes et de leurs comportements. Cette oeuvre commune ne pourra toutefois se réaliser qu'à l'aide du dialogue vrai c'est-à-dire celui qui est imprégné du désir d'être vraiment soi-même tout en restant à l'écoute de l'autre pour mieux le connaître.

Il est vrai cependant que la communication entre parents et enseignants présente des difficultés particulières parce que trop souvent elle baigne dans la subjectivité, l'émotivité et l'idéalisme excessif.

Qu'y pouvons-nous? Il reste bien difficile d'accepter que l'école et la famille ont l'une et l'autre des limites dans l'exercice de leurs responsabilités... Dieu sait cependant combien, en se connaissant mieux et en associant leurs ressources respectives, ces deux institutions pourraient décupler leurs énergies...

Par ailleurs, la véritable participation ne peut s'exercer que dans un réel climat de liberté, de confiance et de respect envers autrui. Là, où l'autorité s'identifie à un pouvoir, il n'y a pas de place pour une réelle participation communautaire. Là, où l'autorité s'identifie à des responsabilités, une participation rend ces dernières collectives et permet aux individus d'en assumer une part, si minime soit-elle...

Si tant d'individus ne participent pas, n'est-ce pas pour un bon nombre parce qu'ils font face à un pouvoir devant lequel ils manifestent une sou-

mission puérile ou un abandon définitif? L'école et la famille, qui gardent l'une et l'autre certains relictifs d'un autoritarisme séculaire, subissent aujourd'hui une crise d'autorité douloureuse et accompagnée dans bien des cas d'un état d'insécurité, de démission ou de désarrêt. Une véritable collaboration entre la famille et l'école ne pourra se réaliser efficacement que dans la mesure où ces deux institutions comprendront que ce qu'elles ont à partager, ce ne sont pas des pouvoirs mais plutôt des responsabilités communes...

La participation:

Comme nous le voyons, cette participation ne s'imposera donc pas de force ou d'autorité. Elle ne se répandra pas non plus par la propagande ou par des discours vagues. Faire fi de ses exigences, c'est la boycotter. Ignorer les conditions qu'elle nécessite, c'est la sous-estimer. Implanter des structures prématurément, c'est risquer de freiner son expansion.

Il y a dans ce domaine tout un travail d'animation et d'information à mettre au point. Animation et information utilisés au service de la participation et non au service d'un système... Il peut être tellement facile de nos jours, grâce aux techniques audio-visuelles et autres de manipuler une masse de parents qui a eu si peu la chance de s'instruire...

(M. André Stouvens est conseiller en relations avec les parents à la Commission des écoles catholiques de Montréal.)

Il ne reste que QUELQUES JOURS pour participer ce mois-ci à la TAXE VOLONTAIRE



"As-tu envoyé ton \$2"

Vous pouvez gagner le grand prix de \$100,000

ou un des 152 autres prix de \$10,000, \$5,000, \$1,000, \$500 et \$250. En tout, 153 prix en lingots d'argent!

Postez ce bon immédiatement

- C'est si facile de participer! 1. Remplissez la formule ci-dessous. 2. Joignez-y un chèque, un mandat de poste ou autre, payable à l'ordre de la Ville de Montréal. Participez autant de fois que vous le voulez. Indiquez bien le ou les mois que vous choisissez pour participer. Pour contribuer ce mois-ci, les formulaires doivent être reçus au plus tard le dernier jour du mois, à minuit. 3. Faites parvenir le tout dans une enveloppe adressée à: Taxe volontaire de la Ville de Montréal Casier postal 9999, Montréal 101, Canada. Pour renseignements, écrivez à la même adresse. (La Caisse populaire et la plupart des banques au Québec acceptent votre contribution.)

DÉCOUPER ICI ET ENVOYER CE BON IMMÉDIATEMENT La Ville de Montréal postera un reçu officiel à chaque participant.

LE VENDEUR AU DÉTAIL PEUGEOT LE PLUS PROGRESSIF AU CANADA vous offre la meilleure valeur. 9 MODÈLES DISPONIBLES • Livraison 1 heure • Par un estimateur expérimenté • Financement à taux compétitif • Choix varié de voitures d'occasion à prix d'aubaine. ROGER AUTOMOBILES LTÉE 4269 STE-CATHERINE Ouest 932-2925

VEUILLEZ INCLURE CETTE FORMULE AVEC VOTRE ENVOI - PAYABLE À LA VILLE DE MONTRÉAL Taxe volontaire de la Ville de Montréal Casier postal 9999 Montréal 101, Canada FORMULE DE PARTICIPATION À LA TAXE VOLONTAIRE SIGNATURE: NOM (EN LETTRES MOULÉES) ADRESSE (NUMÉRO) (RUE) (APP.) VILLE ZONE POSTALE PROVINCE PAYS TÉLÉPHONE

VEUILLEZ INDIQUER LES MONTANTS VIS-À-VIS DES MOIS DE VOTRE CHOIX. JANV. [] JUIL. [] FEV. [] AOÛT [] MARS [] SEPT. [] AVRIL [] OCT. [] MAI [] NOV. [] JUIN [] DÉC. [] NOMBRE DE MOIS [] MONTANT TOTAL []

La CECM agréée la requête des enseignants

La rencontre qui a eu lieu jeudi entre la Commission des écoles catholiques de Montréal, d'une part, et ses deux syndicats d'enseignants, d'autre part, c'est-à-dire l'Alliance des professeurs de Montréal et la Fédération of English Speaking Catholic Teachers, qui totalisent quelque 11.000 membres, laisse entrevoir de meilleures relations pour l'avenir.

On sait en effet que la CECM a accepté la requête des deux syndicats selon laquelle des représentants de l'Alliance, de la CECM et de la Fédération devraient être autorisés à explorer ensemble des avenues qui nous permettent de conclure, le plus rapidement possible, des ententes susceptibles d'être dans l'intérêt de toutes les parties en cause à ces rencontres.

Cependant la CECM et les syndicats ont tenu à bien préciser que cette démarche n'était pas destinée à briser la table de négociations provinciales. Le comité de cinq membres qui a été formé et qui sera présidé par Me Gilles Poirier étudiera spécifiquement les problèmes qui peuvent être réglés sur le plan local.

À la suite de cette réunion, la CECM a publié le texte de sa réponse à la requête des enseignants dont voici des extraits:

"Nous pouvons conclure des échanges que nous venons d'avoir que la Commission accepte la demande de l'Alliance et de la Fédération", étant assurés que "cette dé-

marque s'inscrit dans le cadre des lois qui régissent présentement les relations de travail entre commissions scolaires et associations d'enseignants", c'est-à-dire d'une part, le code du travail et, d'autre part, le bill 25 et, en particulier, l'article 15 de ce bill.

"La Commission considère, comme vous, que cette démarche ne peut pas et ne doit pas être interprétée comme une façon de se désolidariser des organismes provinciaux auxquels nous adhérons respectivement".

"La Commission estime aussi qu'il faut de toute façon prévoir de telles rencontres avec les associations d'enseignants pour explorer les sujets qui, même déterminés dans la convention provinciale, auront des applications locales. Certaines clauses sur lesquelles il y a eu accord entre les parties, au niveau provincial, prévoient d'ailleurs des négociations locales quant au mode d'application: c'est le cas de la consultation, du perfectionnement, des conditions de travail, etc.



Elisabeth Holm, 4 ans et demi, de Montréal, découvre une nouvelle variété de fleurs: "Visa". En les cueillant, on s'assure de tout un été de distractions variées à Terre des hommes. Rappelons que les visas sont actuellement en vente pour la saison allant du 12 juin au 7 septembre au prix de \$12 pour les adultes et de \$7.50 seulement pour les jeunes.

Les taxes à Montréal

Saulnier vitupère ses contradicteurs

par Jean-Claude Leclerc

Pris sous les feux croisés de nombreuses critiques à l'occasion des trois récentes hausses de taxes municipales, le président du comité exécutif de Montréal, M. Lucien Saulnier, s'est vivement retourné contre ses contradicteurs — syndicats, éditorialistes, voire conseillers de son parti — mettant ainsi fin à ce qu'on pourrait appeler la période rose du régime Drapeau dans la métropole.

La première séance du conseil mardi soir s'était déroulée sans incident majeur, mais dès la reprise des délibérations le lendemain soir, le président Saulnier ouvrait la séance par une déclaration dramatique. La veille, il avait fait part au conseil que l'administration de Montréal n'avait pas l'intention d'étendre aux logements construits après 1951 la juridiction de la région des loyers, ce qui fit tinter à un quotidien de la métropole: "Montréal laisse tomber les locataires".

Invoquant la question de privilège, M. Saulnier déclara que l'honneur du conseil était en jeu, que le rapport qu'il avait soumis la veille était une contradiction flagrante à ce titre qu'il qualifia de "malhonnête".

Le maire, qui préside aux délibérations, prit alors la parole pour dire que cette mise au point serait communiquée à la direction du journal et qu'il suivrait les comptes rendus à venir avec une attention particulière. "Le journaliste responsable du titre a atteint aux privilèges de tout le conseil, dit-il, et il a rendu un mauvais service à tous ses lecteurs."

Hausse à la CTM

Puis, dans la même soirée, M. Saulnier donna une leçon de droit aux membres de son parti qui se demandaient si le budget de la Commission de transport leur était soumis pour approbation ou à titre d'information.

Répondant au conseiller Jacques Brisebois, qui a adopté le budget de la CTM depuis des années, M. Saulnier dit: "En vertu de la loi de la CTM, article 5, 12-13 Elizabeth II, le conseiller devrait savoir que le budget lui est soumis pour être adopté, amendé, modifié... Le conseil a un droit absolu sur le budget de la CTM."

Des conseillers se plaignent de n'avoir que deux "feuilles de papier" sur lesquelles se prononcera, et non plus le dossier détaillé comme avant, M. Saulnier précisait que la CTM pouvait donner tous les détails, que des copies seraient prêtées dès le lendemain soir. "Cela n'empêche pas, dit-il de porter un jugement sur le budget soumis. Le conseil peut décréter une réduction des tarifs (de métro et d'autobus). Mais il est en même temps obligé de prévoir des revenus pour faire face au déficit accru. En conséquence, il faut taxer."

"Le conseil peut tout faire, poursuit-il. Il est faux de dire que nous sommes des témoins innocents: nous sommes comptables des gestes qui se passent à la CTM." Et le budget de la CTM — \$80.6 millions — fut adopté le soir même.

Lisant ensuite une déclaration sur le budget de Montréal, le même conseiller s'est demandé si la ville ne pourrait pas réduire ses dépenses. Il

mentionna qu'entre le premier budget du parti civique en 1961-62 et celui de 1969-70 le nombre d'employés municipaux était passé de 15.082 à 18.276.

M. Saulnier lui répondit que de 1963 à 1968 le nombre des employés de la ville, à l'exclusion des auxiliaires, n'avait augmenté que de 2.267, dont 600 au service de la police et 800 chez les cols bleus. Dans ses commentaires sur le budget, il avait déclaré: "A l'exception du service de la police, nous ne prévoyons pas embaucher de personnel additionnel, sauf pour remplir des fonctions que des circonstances très particulières pourraient nous obliger à créer." Le budget de 1967-68 prévoyait 18.433 employés, celui de 1968-69 en prévoyait 18.615 et le budget actuel montre un nombre total de 19.589 employés.

Les syndicats

Puis, jeudi soir, ce fut au tour des syndicats et des éditorialistes.

"Je vais me permettre certaines libertés qui ne me sont pas coutumières, dit M. Saulnier. Les jours roses, le président du comité exécutif n'est pas sous les feux de la rampe. Les jours gris, c'est sur lui que les projecteurs se dirigent. Et il y a des gens qui prennent à son endroit des libertés... On lui permettra de faire une petite distribution de prix."

"D'abord aux syndicats: je pourrais nommer des gens qui ont fait des commentaires truculents — et il cite sans le nommer un syndicaliste qui l'a traité de "pourri". Dans le même temps, nous recevons des demandes d'augmentations de traitements de \$25 millions. Si nous nous rendions à ces demandes, l'augmentation des taxes serait trois fois plus grande", soutient M. Saulnier qui lance alors:

"Il y a des limites au culot qu'on peut avoir. On ne peut pas tenir une attitude aussi contradictoire devant la population, qu'on doit respecter."

Les journalistes

Puis M. Saulnier relève des déclarations d'éditorialistes: M. Roger Champoux de La Presse, M. Paul Sauriol du Devoir, sans les nommer, et M. Guy Cormier de La Presse, ainsi qu'un article paru dans Montréal-Matin. Il a même examiné les comptes de taxes d'un de ces éditorialistes: il aurait payé depuis huit ans \$48 de moins qu'il n'aurait payé sur la base de 1961.

L'éditorialiste Cormier avait demandé: "Est-il vrai que l'escouade de la moralité à Montréal compte 6 fois plus d'agents que le même service à San Francisco, le chiffre de la population étant à peu près le même?" M. Saulnier répond

qu'en regard de la population, l'escouade de la moralité à Montréal compte "exactement" le même nombre d'hommes qu'à San Francisco.

Chacun ses statistiques

Là où le président du comité exécutif fut moins heureux dans ses démonstrations mathématiques, c'est quand il compara les dépenses per capita de Montréal avec celles d'autres villes américaines.

M. Saulnier avait divisé le budget de \$280.7 millions de Montréal par une population de 1.450.000 habitants pour en arriver au coût per capita de \$193.63. Le conseiller Fernand Desjardins, expert en statistique, lui fit remarquer que le service d'urbanisme démembrerait une population de 1.225.000 à Montréal en 1966 et de 1.228.000 en 1968. Avec cette population, le per capita grimperait alors à \$228, soit une différence de \$34 par rapport aux chiffres de M. Saulnier.

M. Saulnier rétorqua que la population de M. Desjardins datait de 1966 et que si le conseiller voulait bien "ajouter" la population de Saint-Michel, il arriverait à un chiffre "proche" du sien.

De fait, le service de santé de la ville estime à 1.235.000 la population de Montréal en 1968. Pour la même année, le rapport du directeur des finances utilise le chiffre de 1.438.000 pour établir la dette per

capita: c'est la population "établie par l'estimateur de la ville". Le conseiller Desjardins a affirmé que des fonctionnaires du service des finances lui avaient confié qu'on "soufflait les chiffres des données de recensement" pour corriger une situation du passé.

Quant à la population de St-Michel, elle était estimée à moins de 75.000 âmes à la date de l'annexion à Montréal. Elle était de 71.446 au recensement fédéral de 1966.

Le conseiller Paul-Emile Robert ayant eu le malheur de commencer une intervention en citant le diction: il y a deux sortes de mensonges, le mensonge et les statistiques, le président Saulnier bondit pour l'interrompre, lançant que c'est avec de telles formules qu'on crée des "mythes" dans la population. Plus tôt dans la soirée, il avait évoqué le livre de Alfred Sauvy: "Mythologie de notre temps".

Bref, tout au long du débat sur le budget, les observateurs ont été frappés par le changement de climat au conseil municipal. L'an dernier, lors du budget, l'administration avait été enterrée sous les fleurs; au budget révisé de décembre, dans le drame de la fermeture de Terre des hommes et du départ éventuel du maire Drapeau, tout le monde avait été pris par surprise. Mais cette semaine, sans contredire le président Saulnier

Suite à la page 2

La commission Gendron pourrait ne faire rapport que dans 3 ans

par Clément Trudel

Le mandat confié à la commission d'enquête sur la situation de la langue française et sur les droits linguistiques au Québec est tellement vaste que le travail pourrait prendre trois ans au lieu d'un. Le président de cette commission, M. Jean-Denis Gendron, note chez les francophones du Québec une triple source d'inquiétude profonde: baisse de la natalité; adhésion supposée des immigrants, en grand nombre, à la communauté anglophone et enfin, usage restreint de la langue française dans tous secteurs de l'économie, ou les francophones ont eux-mêmes peu de poids. À cette inquiétude correspondent les craintes chez les anglophones et les immigrants qui voient à l'horizon une menace pour des

droits acquis ou pour le libre choix d'une langue officielle.

Après plus de quatre mois d'existence, la commission Gendron a établi les modalités de son travail, défini certains termes du mandat revenant au 9 décembre 1968 et reçu environ 130 demandes de personnes ou institutions intéressées à présenter leurs vues sur les sujets à l'étude — révélation significative, selon le secrétaire adjoint de la commission, de 35 à 40% des demandes viennent à ce jour par lettres rédigées en anglais.

La conférence de presse, tenue hier à la Bibliothèque nationale, rue Saint-Denis, visait à transmettre des renseignements aux futurs pétitionnaires et à persuader les organes d'information du rôle primordial qui leur est imparté pour sensibiliser "chaque auditeur ou chaque lecteur" aux problèmes des citoyens inclus dans "l'autre groupe".

Le mandat est double pour la commission Gendron, qui doit enquêter pour ensuite faire des recommandations propres à assurer:

1) les droits linguistiques de la majorité aussi bien que la protection des droits de la minorité;

2) le plein épanouissement et la diffusion de la langue française au Québec dans tous les secteurs d'activité, à la fois sur les plans éducatif, culturel, social et économique.

Déjà, une entente existe pour que certains travaux réalisés par la commission Laurendeau-Dunton soient accessibles aux commissaires québécois; des documentalistes doivent d'ailleurs compiler tous les travaux et recherches déjà effectués, tels les extraits du rapport Parent sur la langue et l'éducation au Québec. Aux dires du président Gendron l'enquête portera surtout sur la situation du français dans l'enseignement et dans le monde du travail et des affaires.

Par "majorité", les cinq commissaires sont convenus de désigner "les personnes de toute origine dont le français est la langue maternelle et dont le français est la langue d'usage". La "minorité" vaut pour les personnes de toute origine dont l'anglais est la langue maternelle ou la langue d'usage ainsi que pour les personnes récemment arrivées au Québec, ne parlant ni l'anglais ni le français mais ayant choisi l'anglais comme langue d'usage. "Minoritaires" également: les personnes dont la langue maternelle n'est ni l'anglais ni le français mais qui sont bilingues ou multilingues et utilisent alternativement l'anglais ou le français suivant qu'elles s'adressent à des francophones ou à des anglophones; les gens dont la langue maternelle ou la langue d'usage est une langue américaine ou esquimaude et qui se servent de l'anglais ou du français dans leurs rapports avec les autres.

Déjà, la commission a établi que non seulement elle étudiera les faits quant à la place et à la qualité du français, mais qu'il faudra approfondir les causes qui les ont engendrés. Aucun secteur d'activité n'est laissé de côté, depuis les techniques de diffusion et d'information aux activités sportives et à la publicité (affichage, étiquetage).

Les hommes politiques n'utiliseront-ils pas le travail de la commission comme prétexte à l'inaction, a demandé un reporter, en ajoutant que le gouvernement ne serait peut-

être plus "à l'intérieur du Canada" au moment de la parution du rapport? Les commissaires laissent entendre qu'il pourrait y avoir un rapport préliminaire en décembre prochain mais que, de toute manière, le gouvernement est libre d'établir sa politique et la commission continuera son étude en profondeur. Il n'est pas à éliminer que la commission se déplace souvent à l'intérieur du Québec, voire dans des pays où le bilinguisme ou une société multinationale offre des points de comparaison et, qui sait, des éléments de solution.

Pour le Québec, évidemment, il faudra tenir compte du contexte dans lequel il se trouve sur le continent nord-américain ainsi que de ses relations avec les autres provinces et avec le gouvernement central. Quant aux droits scolaires de la majorité et de la minorité "la commission pourrait arriver à des recommandations menant à leur redéfinition ou à leur refonte, tout en leur assurant en même temps qu'une forme bien définie, une possibilité de transformation éventuelle".

En plus du président Gendron, la commission est formée de Mme Madeleine Doyon-Ferland, de Québec et de MM. Edward McWhinney, Aimé Gagné et Nicolas Matesco-Matte de Montréal.

Est-ce une commission "royale" d'enquête? Ni en français ni en anglais on ne retrouve la mention du symbole royal; il en serait ainsi depuis 1944 au Québec, sauf que l'usage a accélé ce mot de "royal" à toute commission désignée par le gouvernement.

M. McWhinney s'est dit "plus optimiste qu'il y a quatre mois quant au travail que peut accomplir la commission, non dans un sens d'assimilation mais d'enrichissement réciproque. Comment arriver à rendre en anglais "le plein épanouissement" du français? S'agit-il de "promotion" ou d'"extension"? Nuances qui expliquent le retard apporté à mettre au point la version anglaise du document de base.

Suite à la page 2

Pas d'augmentation des tarifs de taxi

Les tarifs de taxi ne seront pas augmentés à Montréal. La commission des transports de Québec a en effet rejeté la demande formulée en ce sens par la compagnie LaSalle Taxis. Dans son jugement en date du 22 avril dernier, la commission estime que la requête n'a pas fait la preuve de la nécessité de cette hausse ni de sa compétence à parler au nom de l'industrie du taxi. On n'a pas prouvé non plus qu'une telle hausse servirait l'intérêt public.

La Fraternité des chauffeurs de taxi de Montréal, l'Association Expo Taxi, les compagnies Diamond et Veterans s'étaient opposées à cette demande.

SCOLASTICAT CENTRAL DE MONTRÉAL

Institution privée fondée en 1965

- Enseignement pour garçons et filles
- Service de résidence pour garçons

COURS COLLEGIAL

(Programme des CEGEP)

- Enseignement général: les programmes ordonnés aux structures d'accueil universitaires.
- Enseignement professionnel: rééducation, assistance sociale, techniques administratives.

Date limite pour les demandes d'admission: 2 mai

Renseignements:

Service des Études - 322-3903
Scolasticat Central de Montréal,
7000, rue Marie-Victorin,
Montréal 462.

COLLÈGE DE L'ASSOMPTION

Institution privée fondée en 1832 et dirigée par le clergé diocésain de Montréal. Enseignement général pour garçons et filles. Pensionnat de semaine pour garçons (secondaire). Service de résidence pour garçons (12e et collégial).

NIVEAU SECONDAIRE

- En 8e, 9e et 10e année, enseignement conforme au programme du ministère de l'Éducation du Québec, latin obligatoire.
- En 10e année, cours spécial d'initiation au latin.
- En 11e et 12e année, programme de la faculté des Arts de l'Université de Montréal.

NIVEAU COLLEGIAL

- Année terminale du programme de la faculté des Arts de l'Université de Montréal conduisant au B.A.
- Enseignement général conforme au programme du ministère de l'Éducation du Québec et conduisant à un diplôme d'études collégiales.

Date limite pour les demandes d'admission: 30 avril. Renseignements: 8e à 11e année, tél.: (514) 837-4415. 12e et collégial, tél.: (514) 837-4248

COLLÈGE DE L'ASSOMPTION

270, boulevard l'Ange-Gardien
L'Assomption, Québec



Paul HAMEL, S.J. invite chaque jour,

à l'émission Témoignage

des témoins du monde chrétien
du 28 avril au 3 mai 1969

- LUNDI: Réal Hoque, S.J.A.: L'application du succès: le travail en équipe.
MARDI: Julien Harvey, S.J.: Jusqu'à un chrétien pour il faire la révolution?
MERCREDI: S. Valiquette, S.J.: Pour faire connaître et aimer la Bible.
JEUDI: Chon de Loche: L'inducteur: un homme d'espérance.
VENDREDI: Sr Marie de-la-Paix: Pourquoi une liturgie d'assistance sociale?
SAMEDI: J.P. Labelle, S.J.: La jeunesse en marche et le civisme.

CKAC 19h-50; CKBS 15h-40; CKCV 6h-05, 15h; CJSO-CJLA 15h-45; CFDA 6h-20, 16h-15; CKSM 11h.

L'organisation fédérée sioniste du Canada

Région de l'Est

vous invite à célébrer
LE VINGT-ET-UNIÈME ANNIVERSAIRE
DE L'ÉTAT D'ISRAËL

SALLE DE BAL, MONTRÉAL - HOTEL BONAVENTURE
DIMANCHE 27 AVRIL 8 P.M.

Conférencier de marque
DR. YAACOV HERZOG

Directeur-général du bureau du Premier Ministre, autrefois Ambassadeur d'Israël au Canada.

ENTRÉE: \$1.00 Pour billets 1247 rue Guy 931-1804
ou Rodal's Book Store 4685 ave Van Horne

PROFESSEURS DE FRANÇAIS

(Maternelle, élémentaire, secondaire, collégial, universitaire)

VOTRE congrès aura lieu les 17 et 18 mai
à l'université de Montréal.

Inscription: 9h. - Entrée: U-1

Renseignements: A.P.F.M. - 343-6187



"As-tu envoyé ton '2'?"

Il ne reste que quelques heures pour participer à la Taxe volontaire d'avril. Vous trouverez votre formule de participation en page 2.

Les formules doivent être reçues au plus tard le mercredi 30, à minuit.

Les signaux de danger du budget municipal

Le Conseil municipal de Montréal a adopté jeudi soir, presque à l'unanimité, le budget présenté par le Comité exécutif au début de la semaine dernière. Il est vrai que le Conseil n'a pas beaucoup de latitude; le budget doit être équilibré; pour rejeter certaines augmentations de taxes, les conseillers auraient dû en imposer d'autres, à moins de réduire les dépenses dont la plus forte partie sont incompressibles.

Ainsi, les conseillers auraient pu reviser la récente augmentation des tarifs de la CTM, mais la ville, de même que les autres municipalités qui contribuent au financement du transport en commun, aurait eu à payer la différence, ce qui aurait obligé le Conseil à majorer certaines taxes. A moins de participer à l'élaboration du budget, le Conseil n'est guère en mesure de modifier le document que lui soumet l'administration.

Si les conseillers voulaient jouer un rôle plus actif, sans que chacun ait à suivre l'activité de tous les services, ce qui exigerait beaucoup de temps, ils pourraient former des comités chargés de surveiller des secteurs particuliers; l'un de ces comités pourrait suivre de près la préparation du budget. Cela paraît difficile au sein du Parti civique, et en l'absence d'une opposition efficace dans le Conseil.

Au moment de la présentation du budget, certains journalistes ont exprimé l'avis que les hausses de taxes et l'augmentation rapide des dépenses municipales atteignent un niveau inquiétant. Ces craintes ne portent pas uniquement sur les deux derniers budgets, celui de l'exercice qui s'achève et qui a donné lieu à une majoration de 23% de l'impôt foncier en décembre, et celui du prochain exercice qui comporte des augmentations des autres taxes, mais elles portent aussi sur les perspectives assez sombres pour les prochaines années.

Ces craintes ont été confirmées jeudi par M. Saulnier, qui a parlé de "signaux de danger" à propos des charges prévisibles. C'est admettre, en d'autres termes, que les perspectives sont inquiétantes.

Le problème des contributions de la ville aux fonds de pension de ses employés est l'une de ces charges probables. Une loi provinciale a dispensé la ville de ces contributions pour l'année en cours et pour le prochain exercice. Les versements effectués pour chacune de ces années sont d'environ \$1,900,000 au lieu de \$11,400,000. Des experts vont étudier le problème, et si les contributions ne sont pas réduites, la ville devra de nouveau assumer ces déboursés en plus des arrangements des deux années.

La taxe volontaire est aussi une source

de revenu aléatoire, qui dépend d'un jugement de la Cour suprême, ou du projet de loi fédéral actuellement à l'étude. Dans le moment, cette taxe volontaire est inscrite pour un revenu net d'environ \$5 millions dans les recettes nécessaires à l'équilibre du budget.

La taxe scolaire, dont la hausse a été rapide, a réduit le champ de l'impôt foncier pour fins municipales. Même avec l'augmentation de 23% que la ville a imposée en décembre, la part de la ville dans la taxe foncière prévue pour le prochain exercice sera de \$112 millions, y compris la surtaxe sur les immeubles de plus de \$100,000, tandis que la part des deux commissions scolaires à Montréal sera de \$132 millions.

Or ce fardeau fiscal imposé à la propriété foncière risque d'être encore alourdi par les commissions scolaires, car elles ont préparé des budgets qui seront déficitaires de \$10 millions à \$15 millions si leurs demandes d'une aide financière additionnelle sont rejetées par le gouvernement provincial. Dans ce cas, il leur faudrait hausser de nouveaux les taxes foncières. Si cela se produit, la ville pourra-t-elle augmenter encore à son tour cette taxe déjà très lourde?

Un autre signe de danger mentionné par M. Saulnier c'est le partage du coût des services régionaux avec les villes de banlieue. Tandis que les dépenses augmentent rapidement à Montréal, à cause des services que doit donner la métropole, les villes satellites obtiennent une part croissante de certains investissements privés, et leur population tend à croître plus vite que celle de la grande ville.

Pour faire face à ces difficultés, le président de l'Exécutif envisage certaines solutions. D'abord la réforme de l'impôt foncier. Depuis longtemps les municipalités réclament que cet impôt soit réservé exclusivement aux fins municipales et que les budgets scolaires soient assumés entièrement par le trésor provincial. Une réforme aussi radicale paraît peu probable, mais en ce cas les municipalités devraient probablement la part de la taxe de vente qu'elles obtiennent aujourd'hui. M. Saulnier n'a pas donné de détails, mais il reprendrait peut-être un projet qu'il a déjà formulé: que seules les dépenses de construction d'écoles soient soldées à même la taxe foncière et que toutes les autres dépenses scolaires soient assumées par la province. Cela laisserait une plus forte part de la taxe foncière pour fins municipales, puisque dans le moment la CECM tire environ 80 pour cent de ses revenus de la taxe foncière.

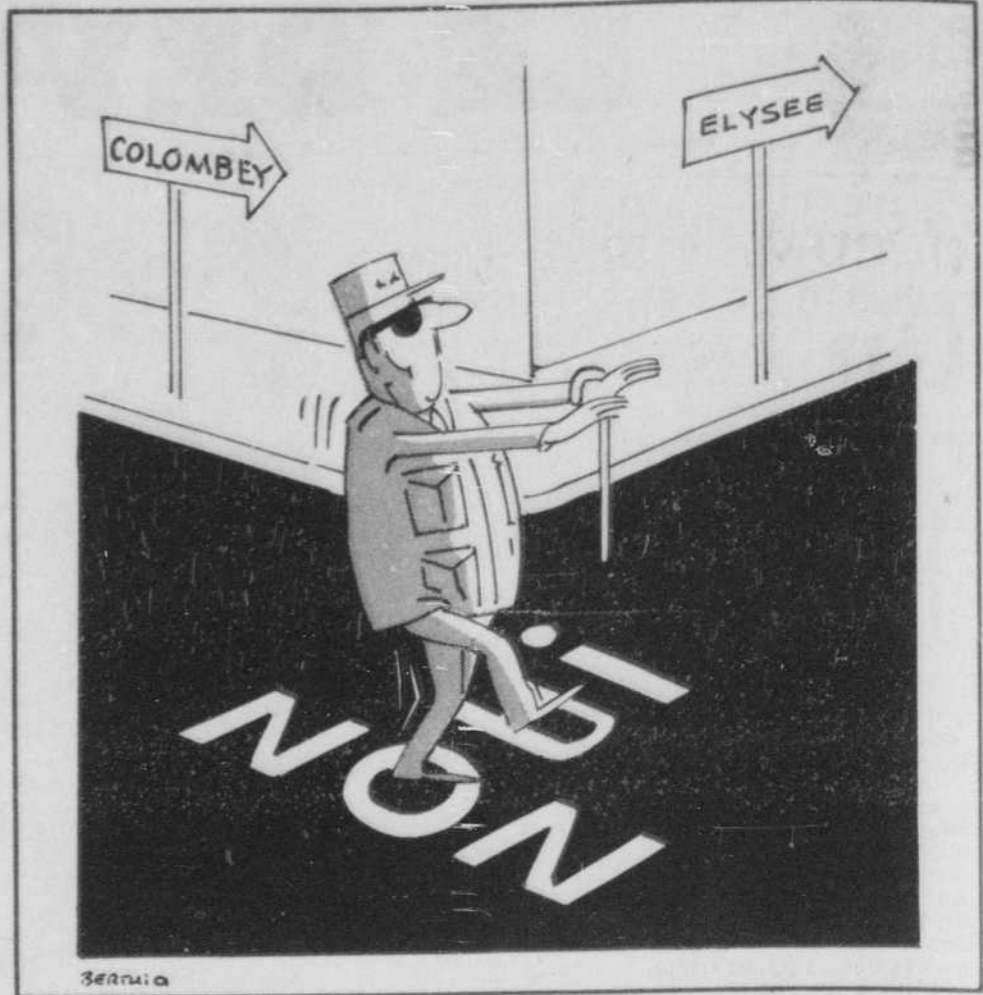
Le recours à l'impôt sur le revenu, que le président de l'Exécutif a mentionné aussi, serait un retour au passé, car Montréal a déjà perçu un impôt sur le revenu avant la deuxième guerre mondiale. Ce régime prit fin avec l'accord de 1941 par lequel les provinces se sont retirées de ce champ d'imposition pour le laisser au gouvernement fédéral pour la durée de la guerre.

Sans donner de précisions à ce sujet, M. Saulnier a parlé d'un "impôt sur les revenus gagnés à Montréal". On taxerait donc ainsi les banlieusards qui travaillent dans la métropole; mais ce ne serait pas une mesure discriminatoire puisque les Montréalais seraient aussi taxés. Puisque le président a parlé de "revenus gagnés", cela paraît exclure les revenus de placement; par conséquent, même si cette taxe tenait compte des exemptions de base et si ses taux étaient progressifs avec le montant du revenu, on pourrait voir une taxe régressive en ce sens qu'elle ne s'appliquerait qu'aux salaires. Néanmoins, l'impôt sur le revenu paraît plus équitable, même pour des fins municipales, que de nouvelles augmentations des taxes foncières ou locatives basées sur la valeur des immeubles.

Le troisième remède mentionné par M. Saulnier devrait retenir l'attention des autorités provinciales; il s'agit d'une répartition des coûts entre les municipalités de la région de Montréal. Cette réforme dont on parle depuis longtemps devrait s'appliquer à tous les services urbains d'envergure régionale: police, incendies, aqueduc (pour les usines centrales et les grandes canalisations), égouts collecteurs (et éventuellement usines d'épuration), incinération, parcs régionaux, sans compter évidemment la planification et l'urbanisme, le réseau routier métropolitain, en plus du transport en commun au financement duquel contribuent déjà les villes satellites.

Une telle redistribution des coûts des principaux services exigerait leur gestion par un organisme métropolitain; les débats sur cette question ont montré qu'elle n'est pas facile à résoudre pour la région de Montréal. Il faudrait vraisemblablement procéder à un regroupement des municipalités. Si les coûts étaient répartis selon l'évaluation impossible uniformisée, chaque secteur contribuerait aux dépenses communes selon sa capacité de payer. C'est le remède le plus urgent et qui demeurerait nécessaire même si on applique d'autres solutions partielles.

Paul SAURIOL



Lettre ouverte à Jean-Guy Cardinal

Faut-il encore étudier, monsieur le ministre?

par un groupe d'étudiants de Nicolet

● A l'occasion de la récente semaine de l'éducation, un groupe d'étudiants de Nicolet ont adressé au ministre de l'éducation une lettre proposant certaines réformes dans le fonctionnement pédagogique des CEGEP. Même si ce document nous fut communiqué sans signature, nos lecteurs seront sans doute intéressés à en prendre connaissance, vu les suggestions positives qu'il contient.

Après avoir participé à notre façon à la contestation étudiante, et y avoir longuement et sérieusement réfléchi, nous voulons vous livrer nos élocutions et en même temps faire comprendre à nos parents le pourquoi de nos débats, de nos gestes et de nos désirs de changement. Avec nous, ils se poseront, nous osons le croire, la même question: faut-il encore étudier? Avec nous aussi, ils décideront peut-être de changer quelque chose dans le paysage de leur vie, ainsi ces milieux, et tout le contexte social vivront, nous osons le croire, dans une société plus humaine, plus aimante, plus juste, parce que les gens seront plus adultes et prêts à s'engager vis-à-vis les autres en vue de la réussite de vie.

Faut-il encore étudier pour que nous devenions, par nos études superficielles, des écroulés, des robots, vivant dans une société brutale et mercantile, où l'on se contente de demeurer assis; il est vrai que c'est plus facile d'exister simplement que de vivre vraiment.

Nous, étudiants, âgés de près de dix-huit ans, avons fait un relevé sérieux de notre travail moyen d'une semaine de 33 périodes de cours, les associations de l'école, les travaux de recherche, le temps consacré à l'étude des matières de classe, un peu de télévision informative; avec le temps des repas, et du transport, nous calculons pour un travail honnête d'étudiant (on peut travailler moins, et sans aussi) une semaine de quatre-vingt-cinq heures pour cinq jours; mais nous rejurons ces cinq jours, car nous ne dormirions que six heures. C'est pourquoi, nous l'établissons sur une semaine de six jours avec seize heures de travail et huit heures de sommeil; il reste donc une journée pour se reposer et souvent il faut préparer certains devoirs; il faut aussi pour plusieurs gagner quelque argent pour payer leurs dépenses. Pourrait-on prévoir des semaines de huit jours? Alors qui de nos copains non-étudiants travaillent ainsi? Nous suggérons qu'un sous-ministre suive notre régime d'étudiant pour connaître la profondeur de la situation; il pourrait peut-être se dispenser de 10% des cours pour valquer en plus à ses occupations ministérielles.

Devant cette situation de fait, nous vous proposons des changements, même une révolution profonde en éducation qui vise le secondaire à partir de la dixième année, le Cegep et l'Université, qui ne doit pas être une salle d'attente de la vie.

1) un programme plus réaliste où nous participerons vraiment.

2) moins d'heures de cours obligatoires et optionnels.

3) abolition de tous genres d'examen.

4) gratuité scolaire à tous les niveaux.

5) un salaire à l'étudiant à cause de son travail.

Nous vous donnons des explications nécessaires:

Pour les 1ère, 2e et 3e propositions:

- Des cours moins traditionnels où le professeur fasse partager une expérience qui prépare l'immédiat et l'avenir prochain et non imposer une connaissance.

- Une semaine de vingt périodes réparties en deux blocs de sept périodes en matières obligatoires, un bloc de quatre périodes dans une matière optionnelle, une période de culture physique et une dernière en formations humaine et religieuse.

- Ces vingt périodes sont données en trois jours à l'école.

- La vérification peut se faire par l'équipe, les travaux de recherche, aussi par les professionnels dans la société (ici nous visons les universitaires après deux ans de cours à l'Université et deux ou trois ans comme associés salariés d'un professionnel).

- Une quatrième journée est consacrée à des révisions à la maison et des informations culturelles données par la radio-télévision (ici nous touchons les adultes).

- Le calendrier scolaire se répartit sur douze mois avec une semaine de congé à Noël et deux semaines en été.

Pour les 4e et 5e propositions:

- Après les trois jours de

classe, nous voulons travailler deux jours avec salaire dans le sens de nos études ou par le biais.

- Nous prendrions une journée de congé par semaine.

- Moins de prêts, moins de bourses, pas plus de taxes et peut-être moins de bêtises scolaires à construire, car l'école pourrait être ouverte à deux groupes différents sur six jours.

Ainsi, avec les adultes, nous voulons participer à construire la société actuelle par nos recherches sur l'actualité et les perspectives d'avenir prochain avec un peu la lumière du passé et par notre travail hebdomadaire.

Aussi nous visons l'éducation permanente, car, à la fin de nos études, nous ne voulons pas être placés devant à peu près rien vu les changements de vie si rapides. Cette éducation permanente qui doit toucher les adultes aussi peut provenir de l'Université Populaire: le journal, la TV et la radio. Même si chez nos voisins la télévision éducative ne rejoint que deux personnes sur 1,000, ne pourrait-on pas se servir des émissions de divertissement qui sont préférées de 88 à 94% pour instruire? Cette Université Populaire peut facilement devenir, sans être directive, élément de culture et d'épanouissement de l'homme.

A la question posée: faut-il encore étudier? nous répondons oui, car nous pourrions approfondir vraiment, apprendre avec les adultes contents et sérieux dans l'école et dans une profession donnée et au contact de la vie. Ne devrions-nous pas être des professionnels de l'étude?

lettres au Devoir

Les arriérés en Cadillac

Monsieur Gérard Filion, employé des locations poétiques: des quêtes à cheval, on n'a jamais vu ça. Il s'agit d'une engeance mythique qui va sur le même chemin que la sorcière sur son balai. Mais on comprend très bien de qui il parle: des assistés sociaux en bas, des intellectuels en Renault, de l'ancien élève des Hautes-Études en Cadillac. S'il recourt à la location poétique, c'est que son prophète est Monsieur Henry Ford, un homme qui, paraît-il, aurait fait beaucoup pour le bonheur de l'humanité; il ne veut rien dire contre le chariot automobile et la civilisation pétrolière dans laquelle nous sommes plongés, civilisation de la banlieue étale qui court vers l'infini, civilisation dont le seul avantage est de rendre plus aigü le surpeuplement de la terre. C'est de plus une civilisation de gaspillage inouï dont le chômage fait partie de la logique du système: par lui on passe d'un monde à l'autre, des sociétés industrielles à la société du loisir.

Les Québécois font preuve d'intelligence en se lançant dans les sciences humaines, car il est très important de comprendre ce qui se passe dans le monde. Ils ne perdent pas leur temps à employer des locations poétiques, à vanter le travail auprès de gens qui ne peuvent pas travailler, à célébrer le bonheur Ford qui, au-delà des ouïennes meurtriers, mène à la guerre du Vietnam. Ils comprennent que Monsieur Trudeau marque un progrès sur Monsieur King; celui-ci était fils de la Standard

Oil tandis que celui-là l'est de la Champlain Oil. Un progrès vraiment extraordinaire qui laisse prévoir un troisième célibataire, le premier ministre qui sera le fils de "Ouellet Oil Gaz Bar". Et si, d'une absurdité à l'autre, le monde tourne à la catastrophe, ils ne crèveront pas comme des imbeciles.

À quoi Monsieur Filion répondra, sûr de son effet: "En l'occurrence, quel besoin de comprendre?" Avec sa manie des hommes d'affaires -- à mon avis, une pègre dorée -- il finira pas ne plus voir de différence entre la mort d'un cochon et celle d'un homme.

Si bizarre que cela puisse paraître, je pense que nous entrons dans une ère de spiritualité, où la grande affaire est de se retrouver une âme et non de recommencer Henry Ford. Le progrès technique est irréversible. On ne revient pas aux boeufs de l'Île Verte. L'identité linguistique est le fondement de l'identité spirituelle. Si les jeunes Québécois borbent la technique, c'est que ces Messieurs des universités et du rapport Parent leur ont rendu étranger.

Le préchi-précha de Monsieur Gérard Filion, peu significatif en soi, devient intéressant comme délire pseudo-rational masquant un sentiment de culpabilité chez un homme bien parti, mais retombé, hélas! à un niveau infantile, celui des penseurs de nos Chambres de commerce.

JACQUES FERRON
Ville Jacques-Cartier, 21-4-69

TRIBUNE LIBRE

L'aéroport de Ste-Scholastique... et l'agriculture

par ALBERT RIOUX

Il y a quelques années, la compagnie Citroën se proposait de centraliser sa fabrication d'automobiles dans une banlieue de Paris. Le gouvernement français refusa ce projet qui ne concordait pas avec sa politique de planification et de décentralisation industrielle. La compagnie choisit un autre site en Bretagne. Le gouvernement mit encore son veto parce que les usines auraient couvert d'excellentes terres arables. Il suggéra un terrain beaucoup moins propice à l'agriculture, aux environs de Rennes. La compagnie rétorqua que le coût d'établissement serait plus élevé. Le gouvernement ne démodifia pas mais paya une partie de la différence.

Quand les gouvernements du Québec et du Canada commencent-ils à tenir compte de

l'agriculture dans leurs plans de développement économique et social? Le Québec ne produit qu'environ 30% de son alimentation et sa population aura doublé à la fin du siècle. Le nombre de nos fermes a dégringolé de 122,617 en 1956 à 80,294 en 1966 et leur superficie a diminué de 15,900,000 à 12,800,000 acres. Nos exploitations agricoles couvrent donc moins de 4% des sols du Québec.

Nos planificateurs recommandent de reboiser nos fermes marginales et même de fermer des paroisses entières. Mais nos gouvernants ne pensent pas à planifier l'utilisation de nos meilleurs sols. Chaque année, au Québec, des développements domiciliaires, industriels et commerciaux, des routes modernes, des champs de golf ou d'aviation,

d'autres usages non agricoles dévorent plus de 30 milles carrés de bonnes terres arables. A ce rythme accéléré, plus de 1,000 milles carrés disparaîtront, d'ici la fin du siècle, sous des vagues successives d'urbanisation.

Les spéculateurs profitent de l'anarchie dans l'expansion urbaine. Ils détiennent plus de 200,000 acres de sol fertile dont ils attendent... leur récolte de bénéfices. Le service d'urbanisme de la Ville de Montréal évalue cette perte de production à \$2 milliards d'ici l'an 2,000.

On a complètement oublié l'agriculture dans le choix du site de Ste-Scholastique pour le nouvel aéroport. On taille sans vergogne dans les plus belles terres agricoles du Québec.

En 1926, les professeurs de l'Institut agricole d'Okla fon-

dèrent la Société de production animale des Deux-Montagnes. Un triple objectif: le progrès économique et social des cultivateurs; la mise à point de méthodes plus efficaces d'action agronomique; la participation des étudiants en agronomie à la recherche et à la vulgarisation agricoles.

Les résultats sont évidents. Grâce à un élevage sélectif, à une alimentation plus rationnelle, à une meilleure organisation des cultures, à un contrôle régulier de la production, le rendement moyen des vaches laitières a monté de 5,100 livres en 1926 à plus de 10,000 livres en 1966. Le comté des Deux-Montagnes est devenu le premier producteur de lait naturel pour le marché métropolitain. Il se classe le deuxième pour le

nombre de ses vergers, de ses producteurs de fruits et légumes. C'est un des quatre comtés comptant proportionnellement le plus grand nombre de fermes commerciales. Il est le premier pour le nombre des décorés du Mérite agricole.

Le nouvel aéroport couvrirait aussi, en tout ou en partie, quelques-unes des meilleures paroisses agricoles du comté de Terrebonne: Ste-Anne des Plaines, Ste-Thérèse, St-Jérôme, Ste-Sophie. Le Dr René Riel, directeur du Département des Vives à la faculté d'agriculture de l'université Laval, estime que le territoire de 160 milles carrés destiné à l'aéroport pourrait nourrir 70,000 personnes.

Pour les cultivateurs de cette région, c'est un drame de quitter leurs exploitations améliorées par le travail de plusieurs générations. Ils savent qu'il faut presque une vie pour monter un excellent troupeau ou un verger productif. Ils signent une requête pour protester contre l'expropriation de leurs fermes. La plupart d'entre eux ne pourraient pas s'installer dans des conditions aussi avantageuses dans la région métropolitaine.

Le Québec compte une infime proportion de terres arables. Il doit tirer le meilleur rendement possible de cette ressource précieuse par sa rareté. Comme l'industrie, le commerce, les communications, l'agriculture doit s'intégrer dans la planification globale et régionale du territoire. Dans la conjoncture actuelle, elle a même besoin d'un statut particulier.

D'après des études sérieuses, les dirigeants du Québec et de la ville de Montréal ont conclu que l'implantation de l'aéroport au sud de la région métropolitaine favoriserait davantage le développement des Cantons de l'Est, de Montréal et de l'économie générale du Québec.

Il appartient à l'Etat de planifier l'économie. Comment le Québec peut-il élaborer une planification rationnelle, choisir des priorités, déterminer des secteurs-clés comme l'agriculture, si le gouvernement fédéral peut tout chambarder? La loi du plus fort s'appliquera-t-elle indéfiniment?

(Ancien président général de l'UCC, M. Albert Rioux fut longtemps collaborateur régulier au Devoir. M. Rioux est agronome.)

Suite à la page 2

A propos du film de Nelligan

Lettre ouverte à Léo Bonneville

par MICHEL BEAULIEU

Je m'étonne toujours de la manière qu'ont certains individus d'interpréter les paroles ou les écrits d'autrui, de les déloger de leur contexte ou, dans le cas qui nous concerne, d'extrapoler en prêtant des intentions à l'auteur de ces mots. J'ai toujours eu, instinctivement, horreur de ces procédés qui tendent à dénigrer plutôt qu'à situer le débat hors des attaques passionnelles.

Dans son édition du samedi, 19 avril 1969, en page éditoriale, Le Devoir publie un texte de Léo Bonneville à propos du Dossier Nelligan, une film de Claude Fournier. Je ne contesterai pas le fond de la critique de monsieur Bonneville, bien que le texte de celui-ci ne ressemble guère à ce qu'on peut attendre d'un critique cinématographique.

Mais, comme j'ai participé au tournage de ce film en ma qualité d'écrivain et comme monsieur Bonneville me gratifie de quelques remarques qui me semblent, ainsi d'ailleurs que l'ensemble de son texte, entrer dans le domaine de ces procédés que j'aborre -- et, dans le cas présent, par une attaque contre la personne --, je ne puis rester indifférent ainsi que je l'eusse sans doute fait en d'autres circonstances.

Claude Fournier m'a demandé de dire devant ses caméras ce que je pensais de la poésie de Nelligan; j'ai dit ce que j'en pensais. Un point, c'est tout.

Je cite monsieur Bonneville: "J'ajouterais que le témoignage de Michel Beaulieu est d'une prétention qui est bien de son âge. Si pour Michel Beaulieu, ça ne veut rien dire "C'était un grand vaisseau d'or...", sans doute le bateau ivre non plus et conséquemment le cimetièrre marin non plus. Ce la dénote le sens poétique du critique. Heureusement que notre poésie ne commence pas avec celle de Michel Beaulieu. Nous serions bien à plaindre."

Et je lui réponds que: 1) Je comprends parfaitement que la poésie de Nelligan puisse toucher un certain nombre de lecteurs. Je ne suis plus de ceux-là. Pourtant, il y a plusieurs années, en octobre 1957, j'avais près de seize ans, j'ai commis un sonnet "imité de Nelligan", imité précisément du Vaisseau d'or que je trouvais très beau, bien que mes sympathies aillent des alors à La Romance du vin puis, très très vite à d'autres poètes -- Alain Grandbois et Roland Giguère -- dont mon père possédait les livres. Si je dis que la poésie de Nelligan ne me touche pas, c'est

qu'elle ne me touche plus depuis longtemps.

2) Je ne crois pas qu'il s'agisse de "prétention". Je ne puis quand même pas m'obliger à aimer ce qui n'a aucune résonance profonde en moi.

3) Je trouve pour le moins étrange et de mauvaise foi cette filiation par voie de conséquence du Vaisseau d'or au Cimetière marin. Il faut singulièrement mal connaître la poésie et ceux qui la font pour ne pas savoir quelle distance et quelle différence d'optique séparent Nelligan de Valéry hors le fait, me dira-t-on sans doute, que chacun fut poète à sa manière et selon ses moyens.

Or, j'aime le Cimetière marin, mais pas le Vaisseau d'or. Malgré toute sa bonne volonté, M. Bonneville n'y peut rien. Quant à Rimbaud, je crois que l'on succombe un peu trop à la facilité en comparant sans cesse l'oeuvre de Nelligan à la sienne. Il n'existe guère de points de comparaison qui résistent à l'analyse, hormis la précocité de leur silence.

Je ne tiens pas à discuter mes sympathies en poésie, mais il existe d'autres poètes d'ici qu'on aurait avantage à mieux connaître, dont Jean-Aubert Loranger, pour ne nommer que ce poète oublié.

Ce n'est pas non plus ma faute si les préoccupations de Nelligan ne sont pas les miennes. Soixante-dix ans, au XXe siècle, suffisent à plusieurs révolutions, de quelque type qu'elles soient.

4) Quant au "sens poétique du critique" -- voyez la filiation de monsieur Bonneville d'une phrase à l'autre -- je trouve que ça s'apparente au jaunisme. Je ne vois pas en quoi je manque ici de "sens poétique" (d'ailleurs il faudrait savoir ce que notre critique entend par là). A moins que ce soit simplement de n'aimer point la poésie de Nelligan, n'ayant pas eu l'occasion de passer une heure d'un dimanche après-midi en compagnie du poète. Il est vrai que, même en 1969, manquer de "sens poétique" veut dire aimer la poésie de Gaston Miron, Paul-Marie Lapointe, Fernand Ouellette, Claude Gauvreau, Gilbert Langevin et Nicole Brossard, pour ne nommer que quelques poètes du Québec, et il en existe bien d'autres ailleurs et ailleurs qu'en France.

5) Je suis au moins d'accord sur un point: il est heureux que notre poésie ne commence pas avec moi. Elle ne finira d'ailleurs pas avec moi, ce qui est tout aussi heureux.

des idées

des événements

des hommes

OECUMÉNISME D'AUJOURD'HUI

Un semestre à l'Institut oecuménique de Bossey

par IRÉNÉE BEAUBIEN, collaboration spéciale

● Directeur du secrétariat national d'oecuménisme du Canada, le père Irénée Beaubien, jésuite, rentre d'un séjour de plusieurs mois au célèbre Institut oecuménique de Bossey, en Suisse. Voici quelques impressions que le père Beaubien rapporte de ce stage.

Il n'est pas rare qu'on nous demande: où va l'oecuménisme? Est-il vrai que l'oecuménisme est en crise? Nous sommes alors tenté de répondre par une autre question: Qu'entendez-vous par oecuménisme?

Ce n'est pas une chose qu'on peut observer et mesurer avec des instruments de précision. C'est avant tout un idéal de fraternité et de charité dans la variété. Idéal difficile à poursuivre. Idéal unique proposé par un Homme unique qui s'est fait le porteur d'un message de paix et d'unité entre les hommes. Il a incité et il incite encore ses adeptes, les chrétiens, à prendre conscience du mal des divisions et du grand bienfait de l'unité. Il les invite à vivre une même foi, une même espérance, une même charité.

Parler d'oecuménisme, c'est devenir plus attentif, sous l'action de l'Esprit, aux objectifs de l'Évangile. C'est rappeler un idéal de communion avec le Christ dans son Église. L'unité n'est pas une fin en elle-même. Elle est au service des hommes. Les non-croyants accéderont à la foi dans la mesure même où les chrétiens témoigneront de leur unité. (Jean 17, 21)

L'Institut de Bossey

C'est dans cet esprit que s'est déroulé un semestre universitaire, du 15 octobre au 26 février derniers, au célèbre Institut oecuménique de Bossey, en Suisse. Situé à une douzaine de milles de Genève, dans une magnifique campagne, près du lac Léman, l'Institut est sous la dépendance du Conseil oecuménique des Églises. La direction en est présentement confiée au professeur N. Nissiotis, théologien grec-orthodoxe.

Tout le long de l'année, sur une base internationale et interconfessionnelle, l'Institut organise des rencontres, des séminaires, des congrès. L'activité annuelle la plus importante consiste en un semestre universitaire qui dure quatre mois et demi (octobre - février) et se fait en liaison avec la faculté de théologie de l'Université de Genève. Chaque année, un thème nouveau est abordé. Cette fois-ci, ce fut l'évangélisation.

Le programme d'une journée ordinaire comprend, en matinée, deux cours de cinquante minutes suivis d'échanges; l'après-midi, des causeries ou des séminaires d'une durée de deux heures. Au moins une fois par semaine, une conférence a lieu en soirée. La bibliothèque demeure accessible à toute heure du jour.

Durant le semestre universitaire, l'Institut oecuménique de Bossey devient une petite république où se meut un peuple assez diversifié. Au cours du semestre mentionné, on comptait quarante-trois étudiants venus de vingt-deux pays dont le Japon, Java, la Nouvelle-Zélande, l'Inde, l'Afrique du Sud, le Brésil etc. Ils appartenaient à une quinzaine de confessions chrétiennes. Le corps professoral est composé de quatre professeurs à temps complet et d'un tuteur qui, pour la première fois, était catholique. Plusieurs professeurs viennent de l'étranger pour une ou plusieurs confé-

rences. Sur place, on compte également les secrétaires, les interprètes, l'hôtesse et d'autres membres du personnel.

L'évangélisation: responsabilité personnelle et tâche ecclésiale

Professeurs et étudiants se sont efforcés de répondre à diverses questions. Qu'est-ce que l'évangélisation? Faut-il évangéliser? Comment? Qu'en dit la Bible? Que faut-il penser des religions non-chrétiennes? Des juifs? Des non-croyants? Du marxisme? - Le séminaire que je dirigeais comme tuteur, s'est appliqué à discerner les caractéristiques de notre temps: la science, la technique, l'urbanisation, la secularisation, la contestation, les changements rapides et profonds. Le monde actuel subit une sorte de mutation et la religion elle-même n'échappe pas à ce phénomène. Dans ce contexte, nous sommes tombés d'accord sur l'urgence de développer le sens de la responsabilité de chaque chrétien à l'égard de Dieu, de soi-même et de son prochain.

Si je m'en reporte aux conférences, aux discussions, aux séminaires et aux échanges de toutes sortes, je retiens pour mon compte personnel les conclusions qui suivent. L'évangélisation fait partie de la nature même de l'Église. Le problème consiste à trouver une façon vraie de faire luire la lumière de l'Évangile. Il m'est apparu évident que la première terre d'évangélisation ne doit pas être un pays lointain, ni mon pays, ni même mon entourage immédiat. La toute première terre d'évangélisation, c'est moi-même. Il m'appartient de redécouvrir la personne du Christ et ma communion avec Lui; il m'appartient d'approfondir ma foi et d'en vivre avant de vouloir la partager avec d'autres. Il faut savoir s'inspirer des efforts de renouveau amorcés au concile Vatican II et aussi à l'Assemblée d'Uppsala dont le thème officiel était: "Voici, je fais toute chose nouvelle".

Une fois l'accent mis sur le renouveau, il ressort que l'évangélisation peut se faire de bien des façons selon la situation locale, la mentalité, les possibilités. On a beaucoup parlé de présence, de dialogue, de témoignage, de service etc. Tous ces moyens sont excellents, mais ils ne peuvent contribuer à une évangélisation authentique que s'ils jaillissent d'une foi et d'une charité vivantes situées au cœur même du chrétien, au centre de sa personne et sur lesquelles son activité s'appuie. Autrement, cette activité apparaît comme simple service humanitaire et parfois comme propagande.

POINT DE VUE

La participation des parents à la vie scolaire: mettrons-nous l'accent sur les structures ou sur l'esprit?

par ANDRÉ STROUVENS

La réforme de l'éducation au Québec ne se fait pas sans heurt et sans peine...

Diverses initiatives, marquées au départ de bonnes intentions, perdent souvent de leur valeur et de leur vitalité une fois qu'elles sont accaparées par le "système" et ses structures... Parfois, un accord superficiel ou prématuré fait d'un changement proposé un "pseudo-changement"... Nous oublions peut-être trop facilement que l'application de nouvelles théories doit s'accompagner d'une transformation de nos propres attitudes et de nos comportements individuels. N'est-ce pas là un peu l'origine de cette méfiance, de cette insécurité ou de ces désaccords et conflits qui rendent encore plus difficiles les progrès de la réforme en éducation et risquent d'en escamoter certains aspects?...

Dans le domaine de la participation des parents à la vie scolaire ces dangers existent aussi. Ce sujet demeure, dans la pratique actuelle, au stade des premières réalisations, mais, reste quant au fond, encore sous-estimé ou fortement controversé dans les milieux de l'éducation. En 1964, la Commission royale d'enquête sur l'enseignement affirmait: "L'école doit entreprendre de convaincre les parents que la réforme scolaire a besoin d'eux". (Rapport Parent, tome 2, par. 193). Et un peu plus loin, cette même commission disait au sujet des parents: "ils devront s'intéresser activement,

plus que dans le passé, à la gestion et à l'administration des écoles élémentaires et secondaires..." (ibid., tome 4, par. 25).

En fait, l'idée d'une collaboration toujours plus étroite entre l'école et la famille n'est pas une découverte récente mais, en insistant à plusieurs reprises sur cette question la Commission royale d'enquête sur l'enseignement nous proposait sans aucun doute de rejoindre une vieille idée en l'adaptant aux exigences des temps nouveaux.

Avons-nous réellement compris ce message et toutes ses implications?...

L'esprit avant la lettre

Ce qui peut sembler regrettable au sujet de cette participation des parents à la vie scolaire, c'est qu'on en fasse le plus souvent, avant même d'en sentir la valeur et l'importance, une question de structures. Il n'est sans doute pas impossible que cette évidence du rôle du nouveau des parents en éducation scolaire en dérange certains et que pour éviter des affrontements ou des remises en question qui pourraient être pénibles en certains cas, il paraisse plus simple de sécuriser les parents et les éducateurs de métier en leur proposant des modes de participation théoriquement valables, mais qui, dans la pratique, risquent de devenir de véritables instruments de manipulation. Certes, de louables efforts sont actuellement entrepris afin de permettre aux parents d'amorcer un dialogue constructif avec le personnel enseignant de l'école et de s'initier progressivement aux problèmes que suscite la réforme scolaire. Nous songeons particulièrement aux différentes formules de participation comme les ateliers pédagogiques et les comités consultatifs d'école qui ont comme objectif très valable de regrouper des représentants du personnel enseignant et de parents avec la direction de l'école en vue de

rendre cette dernière plus démocratique, plus coopérative et mieux adaptée aux besoins du milieu.

Mais ces énergies dépensées avec tant d'enthousiasme ne risquent-elles pas de s'éteindre si on ne se soucie pas de respecter quelques conditions et certaines étapes? N'est-il pas un peu illusoire de proposer aux parents comme première démarche vers la participation, une consultation sur des projets d'application du Règlement No 1 du Ministère de l'éducation quand on sait que la masse des parents n'en a jamais entendu parler et surtout l'en connaît pas toutes les implications? Les directions d'école ont-elles présentement le temps voulu et les moyens requis pour exercer un rôle d'animation dans le milieu des parents? Les enseignants peuvent-ils avoir un intérêt réel à participer à un comité de parents quand cela leur est plus ou moins imposé et sans qu'apparaisse le souci d'intégrer ce travail dans l'ensemble de leurs tâches professionnelles? Comment des familles, qui vivent depuis plusieurs années dans un même quartier sans être parvenues à se connaître un peu, vont-elles du jour au lendemain s'entendre sur des objectifs nouveaux en éducation? Parents, enseignants et directions d'école ont-ils découvert ensemble les moyens de devenir des partenaires efficaces ou ces moyens leur ont-ils été imposés d'en haut?

Ces questions ont leur importance et les ignorer, c'est courir le risque de sérieux conflits ou d'un véritable camouflage de la réforme scolaire. Enté l'école et la famille, il existe des distances énormes. Ces deux institutions ont rarement eu l'occasion d'oeuvrer ensemble de façon continue. C'est donc tout un changement d'attitudes qu'il faut d'abord provoquer. Seules, les structures ne changeront pas tellement les attitudes.

Les adultes d'aujourd'hui

qui ont évolué dans un système d'éducation souvent teinté de soumission, de compétition et d'individualisme ont été peu préparés à devenir de réels participants à une époque cependant où notre société en aurait tant besoin si elle veut survivre humainement.

Le dilemme est là: d'une part, les progrès de la technologie et de l'automatisation risquent d'engendrer une société de consommation de plus en plus déshumanisante; d'autre part, les découvertes des sciences humaines et les développe-

ments tendances; assister aux mêmes prières, partager les mêmes repas, participer aux mêmes cours et aux mêmes séminaires; se rendre compte des similitudes et aussi des différences entre chrétiens; observer l'évolution de certains individus et du groupe comme tel; découvrir qu'à certains moments, sur certains points, le vrai dialogue est presque impossible; reconnaître une immense bonne volonté et en même temps des faiblesses inhérentes à la nature humaine; se sentir impuissants à trouver des solutions rapides aux problèmes envisagés; goûter le plaisir de faire des découvertes ensemble et de partager des joies en commun; voilà une série d'expériences humaines qui, vécues heure après heure, jour après jour, finissent par marquer la vie des participants.

Inutile de mentionner qu'il existe des lacunes à l'Institut de Bossey. Mais la somme des avantages qu'on y trouve justifie amplement son existence. Si j'avais des critiques à formuler, je laisserais de côté les détails pour m'en tenir à deux remarques. L'Institut n'a pas encore trouvé une spiritualité qui lui soit propre et assez dynamique pour devenir l'âme de toutes les activités qui s'y déroulent. De plus, les cours et les conférences qu'on y donne souffrent d'un manque d'homogénéité et de continuité. Il faudrait une sorte de fil conducteur qui relie davantage les éléments épars présentés aux étudiants. Toutefois, grâce au travail acharné du présent directeur de l'Institut et de ses collaborateurs, le reste que tout étudiant sérieux trouve à Bossey un profit intellectuel plus que valable.

Parmi les paroles entendues à Bossey, peut-être convient-il de terminer par deux d'entre elles marquées au coin du bon sens et de l'humour. La première est de l'archimandrite André Borovoy, russe orthodoxe: "Sur la plupart des grands problèmes actuels nous ne manquons pas de beaux textes, mais hélas nous manquons de gens pour les appliquer!" La seconde est du Dr Eugene Carson Blake: "Le monde est devenu un grand village, mais dans ce village nous n'avons pas encore appris à vivre ensemble."

C'est le grand mérite de l'Institut oecuménique de Bossey d'apprendre à ses étudiants venus du monde entier le difficile exercice de vivre ensemble et de les stimuler à collaborer dans la poursuite d'un service toujours plus parfait du Christ et des hommes.

Comme complément au problème de l'évangélisation, les quatre dernières semaines du semestre furent consacrées à une étude des divers départements du Conseil oecuménique des Églises dont le siège est à Genève. Cela permit aux étudiants de connaître les responsables de ces départements, d'avoir une vue d'ensemble des activités du Conseil et de participer à un groupe de travail qui étudiait plus en détail les activités d'un des départements. D'ailleurs, durant tout le semestre, il était possible de visiter le Conseil, de prendre contact avec son personnel, et de jouir des avantages de sa bibliothèque.

Bossey comme expérience spirituelle

Le grand profit d'un semestre universitaire à l'Institut oecuménique de Bossey ne réside peut-être pas autant dans son aspect académique que dans l'expérience elle-même qu'on y vit. Passer quatre mois et demi avec une cinquantaine de chrétiens de diverses nationalités, cultures, condi-

COLLÈGE ROUSSIN
Institution privée Cours secondaire complet, Pensionnat et externat
Filles admises en Secondaire V
EXAMEN D'ADMISSION
Samedi, 26 avril 1969
(\$2.00)
9.00 h. a.m. Secondaire V (garçons et filles)
2.00 h. p.m. Secondaire I - II - III - IV (garçons)
Apporter les bulletins scolaires de l'année actuelle
12085 Notre-Dame, est Pte-Aux-Trembles, P.Q. 645-4553

G.E.G.E.P. DE SAINT-LAURENT
Cours d'été 1969
Le service de l'Éducation Permanente organise TROIS sessions de COURS D'ÉTÉ.
SESSION SPÉCIALE: à l'intention des enseignants désirant terminer le brevet A. Du 12 mai au 4 juillet (date limite d'inscription: 7 mai).
Philo 101 Philo 301
Philo 201 Philo 401
SESSIONS RÉGULIÈRES:
L'une le soir, commençant le 16 juin (date limite d'inscription: 26 mai).
L'une le jour, commençant le 2 juillet (date limite d'inscription: 9 juin).
Cours obligatoires de 1^e et 2^e années de CEGEP
Cours de concentration de 1^{ère} année (cours général).
Reclamez le prospectus cours d'été au:
Service de l'Éducation Permanente, 845, boul. Ste-Croix, St-Laurent, Montréal 379, P.Q. Tel.: 747-2444 poste 58.

JOLICOEUR, LAVALLÉE, MORIN, TRUDEL et DAUNAIS
psychologues associés
Membres de la Corporation des Psychologues de la Province de Québec.
Jean-Paul Daunais, Ph.D.
Luc Jolicoeur, Dipl. Ps.
Claude Lavallée, L.Ps.
Pierre Morin, Ph.D.
Lydia Landry-Trudel, L.Ps.
Claude Trudel, L.Ps.
Milica K.-Belanger, L.Ps.
80 est, boul. Henri-Bourassa 384-1051

HOMMES DEMANDÉS MAINTENANT POUR INITIER COMME AJUSTEURS EN RECLAMATION
Des ajusteurs d'assurance et des investigateurs sont recherchés très fréquemment et en grand nombre; cette demande exprime est due à l'augmentation sensible des réclamations résultant des accidents d'automobile, feus, vols, amendes, dégâts et accidents de travail. Un montant de plus de 50 millions de dollars en réclamation est payé chaque jour. Insurance Adjusters Schools de 1872 N.W. 75, Miami, Floride vous offre un moyen de gagner beaucoup d'argent dans ce domaine très intéressant et très rémunérateur, à temps plein ou à temps partiel. Vous pouvez travailler quand même à votre emploi actuel et vous initier à la maison, en suivant des cours d'entraînement de 2 semaines selon vos aptitudes soit par notre bureau de Miami Beach, Floride ou de Las Vegas, Nevada. Nous vous aidons à vous trouver un excellent emploi. Pour de plus amples renseignements sans obligation de votre part, veuillez remplir ce coupon et le poster aujourd'hui.
MEMBRE ACCRÉDITÉ DU NATIONAL HOME STUDY COUNCIL
INSURANCE ADJUSTERS SCHOOLS, Dept. 2770
7915 State Line / Kansas City, Mo. 64114
Nom
Adresse
City Province
Age Telephone

HMH 380 ouest, rue Craig, Montréal/849-6381
Jacques Grand'Maison
VERS UN NOUVEAU POUVOIR
Collection "Sciences de l'homme et Humanisme" - \$3.50
Devant la contestation comment transformer les structures du pouvoir et créer une société nouvelle.

HMH 380 ouest, rue Craig, Montréal/849-6381
LES MÉLÈZES
(continuation du pensionnat de Laprairie)
cours élémentaire pour garçonnets et fillettes
internat de semaine pour fillettes uniquement
Congrégation de Notre-Dame
393, rue de Lanaudière
Joliette, P. Québec, 753-7568
45 minutes par l'autoroute à partir du rond-point du boulevard Décarie, Montréal.

HMH 380 ouest, rue Craig, Montréal/849-6381
Clément Moisan
L'ÂGE DE LA LITTÉRATURE CANADIENNE
Préface de Félix-Antoine SAVARD
Collection Constantes - \$2.75
La première étude de littérature comparée des deux littératures canadiennes.

informations

Plusieurs compromis ont marqué le congrès chinois

HONG KONG (AFP) — Le président Mao Tse-toung a été obligé d'accepter de nombreux compromis, et les conflits intérieurs chinois sont loin d'être résolus, estiment les observateurs à Hong-Kong, à la lecture du communiqué final du 9e congrès du PC chinois.

Le communiqué déclare, en effet, que l'élection des nouveaux membres du Comité central s'est déroulée au moyen d'une consultation pleinement démocratique. C'est là le témoignage, estiment-ils, des nombreuses discussions qui se sont tenues au sujet de la composition du comité central. Le congrès ne s'est pas déroulé sans heurt, malgré les rassurantes affirmations du communiqué.

Les observateurs relèvent d'autre part dans le texte du communiqué certains détails qui laissent à penser que la "pernicieuse influence contre-révolutionnaire" de Liou Chao-chi n'a toujours pas été éliminée. Le communiqué admet en effet que le développement du processus "lutte-critique-transformation" est inégal, et il insiste sur la nécessité de "victoires toujours plus importantes".

Les observateurs estiment d'autre part que le communiqué témoigne d'un équilibre précaire entre les forces provinciales et la direction centrale de Pékin. Ils relèvent en effet la phrase dans laquelle il est recommandé de "faire des analyses concrètes des conditions qui existent dans divers endroits". Ils y voient là le signe d'un compromis entre les dirigeants locaux et ceux de Pékin.

Le communiqué évoque pas d'autre part une éventuelle reconstitution des organes du parti ou de l'appareil bureaucratique. Les comités révolutionnaires, dont les présidents sont représentés en grand nombre au sein du comité central, restent le principal organe administratif.

Plus de 40% des 279 membres du nouveau comité central du parti communiste chinois sont des militaires, notent également les observateurs.

Bien que ce pourcentage ait été le même dans la composition du comité central issu du huitième congrès, les observateurs estiment qu'il prend cette fois une importance particulière, en raison des fonctions élevées occupées par les représentants de l'armée au niveau provincial et régional.

Tous les présidents des comités révolutionnaires des 29 provinces et régions administratives chinoises, dont 24 sont des commandants militaires ou des commissaires politiques de l'armée, sont membres du nouveau comité central.

Cette suprématie de l'autorité militaire au niveau provincial est signe d'une ligne modératrice, estiment les observateurs. En effet, les commandants militaires régionaux ont en général atténué les excès au cours de la révolution culturelle, et ont souvent contenu l'ardeur des jeunes gardes rouges.

Cette impression de modération subsiste malgré le fait qu'un grand nombre des membres du nouveau comité central sont des personnalités nouvelles qui se sont distinguées au cours de la révolution culturelle. Ces derniers ont en effet peu de pouvoirs réels et seront, à leur retour dans leur province, soumis à l'autorité de leurs supérieurs militaires.

D'autre part, la présence, dans la liste du comité central d'un nombre important de sommités chinoises en matière de défense et d'armement nucléaire, semble indiquer que la Chine donnera dans l'avenir une priorité au développement de la recherche

nucléaire et de la mise au point d'engins balistiques.

Les observateurs relèvent notamment le nom du professeur Chien Hsieh-shen, âgé de 57 ans, qui a reçu autrefois aux Etats-Unis une formation d'expert dans le domaine des missiles téléguidés.

Avant de regagner la Chine en 1955, le professeur Chien avait été directeur de la section scientifique du département des missiles de la défense américaine, pendant la seconde guerre mondiale.

Parmi les autres savants et techniciens en matière nucléaire, figurent notamment Chu Kuang-ya, Wang Ping-chang et le maréchal Nieh Jung-chen.

Le premier dirige l'industrie de la défense nationale, et le second est membre du conseil national de défense. Le maréchal Nieh Jung-chen est président de la commission scientifique et technique, commission qui supervise le développement de l'armement nucléaire de la Chine dans son ensemble.

Enfin, à la différence des précédents congrès, le comité central qui vient d'être désigné comprend un grand nombre d'activistes de la pensée de Mao, d'ouvriers et de paysans modèles, et de soldats de l'armée chinoise qui ont été élevés au rang de héros au cours de la révolution culturelle.

Emotion à Athènes après une déclaration américaine sur le climat politique en Grèce

ATHENES (AFP) — Le gouvernement grec, qui s'est réuni hier matin en conseil des ministres, aurait l'intention, a-t-on appris de source bien informée, de faire demander par son ambassade à Washington, des éclaircissements sur la déclaration du département d'Etat, rendue publique jeudi soir, exprimant "son espoir d'un retour rapide à un gouvernement représentatif".

Cette prise de position, que n'ont révélée ni la presse ni la radio grecques, a été diffusée en anglais à Athènes par le bulletin des services d'information américains, et en grec, dans une émission de la voix de l'Amérique.

Le communiqué américain qui est passé sous silence dans la presse a cependant produit une vive émotion dans les milieux diplomatiques et politiques de la capitale grecque. En effet, à son retour de Washington, où il avait assisté aux obsèques du président Eisenhower, le vice-président du conseil Stylianos Pattakos avait affirmé qu'au cours de ses entretiens à Washington avec des officiels américains, la situation intérieure grecque n'avait pas été discutée. "Les dirigeants américains, avait dit M. Pattakos, non seulement n'interviennent pas dans les affaires intérieures des autres pays, mais luttent pour sauvegarder leur indépendance politique".

De son côté, le ministre grec des affaires étrangères Panayotis Pipinellis, qui s'était rendu à Washington pour assister à la réunion ministérielle de l'OTAN, lors de son retour à Athènes dimanche, s'est refusé à toute déclaration sur les entretiens qu'il avait eus aux Etats-Unis.

Moscou proposerait un calendrier de retrait des troupes soviétiques

MOSCOU (AFP) — L'URSS rendrait public dans les cours du mois prochain un calendrier d'évacuation des contingents soviétiques de Tchécoslovaquie, croit-on savoir dans les milieux est-européens de Moscou.

Des entretiens concrets sur ce sujet auraient eu lieu pendant l'actuelle conférence du Comecon entre les dirigeants soviétiques, M. Husak et d'autres dirigeants est-européens.

Les détails sur les délais et les effectifs évacués à chaque étape du calendrier ne sont pas connus.

Pour ces milieux, trois raisons pousseraient l'URSS à cette initiative:

- a) rassurer et apaiser les partis communistes qui participent à la conférence mondiale de juin;
- b) afficher son soutien à M. Gustav Husak, tout en montrant qu'une telle décision n'était pas envisageable avant l'éviction de M. Dubeck;
- c) désamorcer l'affaire tchécoslovaque aux yeux de l'Europe occidentale, pour faciliter la préparation d'une conférence européenne Est-Ouest.

NÉCROLOGIE

Thérèse Roger à Montréal, le 25 avril 1969, à l'âge de 64 ans est décédée M. Roger Thérèse de la rue St-Vallier. Il était à l'emploi de son frère M. Eugène Thérèse. Époux de son épouse, née Berthe Chevrier, se défunt laisse dans le deuil ses enfants: Jacqueline, Mme Alain Joseph, André, prêtre, vicaire à Saint-Eugène de Rosemont, Clément et Michel, professeurs à la Commission des Ecoles Catholiques de Montréal, son gendre, M. Alain Joseph et deux filles, Marjorie et Nathalie. Sa sœur Annette, ses frères Eugène et Marcel de Trois Rivières, ses belles-sœurs, Mesdames Eugénie (Académie Lacombes) et Marcel Thérèse (Thérèse Mayrand) de nombreux neveux et nièces, cousins et cousines.

La dépouille mortelle est exposée à la Résidence Funéraire, Magnas, Forcier Inc. 6520 St-Denis. Les funérailles auront lieu en l'Eglise St-Esprit à 9h30 lundi le 28 avril 1969. L'inhumation aura lieu au Cimetière de la Côte des Neiges lieu de la Sépulture Parent et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

internationales

L'inquiétude persiste en Irlande du Nord

par Jacqueline d'Etchevers, de l'AFP

BELFAST — Un nouvel élément inquiétant est apparu hier en Irlande du Nord. Dans une lettre adressée à "tous les citoyens de l'Ulster" et communiquée à la presse, "l'Armée des volontaires de l'Ulster" équivalent protestant de l'Armée républicaine irlandaise, se déclare "prête à passer à l'action directe dans un avenir immédiat".

L'Ulster Volunteer Force est une organisation paramilitaire qui s'était constituée spontanément dans la population au moment de la partition de l'Irlande. Elle disposerait encore d'armes bien qu'ayant été déclarée illégale il y a plusieurs années. Cette nouvelle menace est prise au sérieux par les autorités, indique-t-on de source générale bien informée.

Le communiqué de l'organisation protestante paramilitaire affirme d'autre part que celle-ci n'a aucune responsabilité dans les sabotages qui ont privé la ville de Belfast de 50% de son approvisionnement normal en eau.

A Londres entre-temps, le problème de l'Ulster a été "brièvement évoqué" au cours de l'entrevue que le secrétaire général de l'ONU, U Thant, a eue hier avec le secrétaire au Foreign Office, M. Michael Stewart.

La question a été abordée "en passant" lors d'un tête-à-tête entre les deux hommes d'Etat avant qu'ils ne se joignent à leurs collaborateurs. Le gouvernement britannique, rappelle-t-on, considère qu'il s'agit d'un problème intérieur et que le ministre irlandais des affaires étrangères M. Frank Aiken, n'a pas demandé à U Thant, lors de son récent voyage à New York, d'user de ses "bons offices" dans cette affaire.

On indique d'autre part que

le conflit nigéro-biafrais a également été discuté, et dans le cadre de la discussion sur le Moyen Orient, M. Stewart a soulevé la question des quinze navires, dont quatre britanniques, bloqués dans le canal de Suez depuis juin 1967.

Vie quotidienne difficile à Belfast

La vie quotidienne devient difficile à Belfast, où un demi-million d'habitants ne disposent plus que de la moitié de leur approvisionnement normal en eau après le sabotage de trois énormes adducteurs d'eau en six jours.

Le dernier de ces attentats, commis durant la nuit de jeudi à vendredi à une trentaine de miles de Belfast, a détruit une arche d'un aqueduc situé à Annalong, et une conduite de 4 pieds de diamètre. L'explosion a été entendue à 5 miles à la ronde. L'attentat, selon les autorités, est de loin le plus "professionnel" commis jusqu'à présent.

A l'Office de l'eau, situé au cœur de Belfast, le premier danger que l'on redoute, est le risque sanitaire que comporte la situation. Toute l'eau doit être bouillie avant d'être bue ou utilisée à des fins culinaires.

Du côté de la police, la discrétion est totale. A propos du dernier sabotage, on y parle simplement, outre la rupture de la canalisation, de "quelques vitres brisées". Mais on y attribue l'attentat, comme les précédents, à l'action d'éléments de l'armée républicaine irlandaise (I.R.A.), basée en Eire, hors la loi depuis des années et dont l'objectif est la réunification de l'Irlande. Cette hypothèse n'est pas entièrement rejetée non plus dans les milieux proches du mouvement pour les droits civiques.

Importants bombardements américains au Sud-Vietnam

SAIGON (AFP) — Près de cinq mille tonnes de bombes ont été déversées au cours des dernières quarante-huit heures sur le territoire sud-vietnamien par les B-52 américains tandis qu'un commando nord-vietnamien qui s'était jeté à l'assaut d'une base alliée près de Khe Sanh était presque totalement anéanti.

C'est à raison d'une mission toutes les deux heures en moyenne que les bombardiers géants américains en formation de six et volant à 30.000 pieds d'altitude larguent depuis deux jours leurs cargaisons de bombes sur les divisions vietcong et nord-vietnamiennes le long des frontières cambodgiennes et laotiennes.

Quatorze missions avaient été effectuées dans la nuit de mercredi à jeudi et douze autres l'ont été au cours de ces dernières vingt-quatre heures.

Ce pilonnage massif et systématique n'a pas empêché hier matin un commando-suicide de 30 Nord-Vietnamiens de monter à l'assaut d'une base alliée implantée provisoirement à 5 miles à l'ouest de l'ancien camp de Khe Sanh.

Protégés par un très dense barrage de mortiers, les commandos ont réussi à s'approcher des barbelés pour y placer des charges de dynamite. Pendant trois heures, les trente Nord-Vietnamiens se sont maintenus à portée de grenades des soldats de la garnison malgré les tirs conjugués de l'artillerie, des blindés et des armes automatiques des Américains. Puis, les combats ont brusquement cessé.

Aux premières lueurs du jour, trente cadavres de soldats nord-vietnamiens gisaient autour du camp où les Américains avaient eu trois tués et douze blessés pendant que les gouvernementaux subissaient des pertes qualifiées de "modérées".

La veille, un Américain

avait été tué et quatre blessés à bord d'un hélicoptère abattu par la D.C.A. nord-vietnamienne à 15 miles au sud de Khe Sanh.

A la même heure, l'artillerie américaine et les chasseurs-bombardiers ont ouvert le feu une nouvelle fois sur la partie sud de la zone démilitarisée où un observateur aérien avait remarqué des bunkers qui semblaient utilisés.

Le résultat de ce double bombardement n'a pas pu être évalué.

Dans la région saigonnoise où la journée de jeudi a surtout été marquée par des nombreux et sporadiques accrochages, les artilleurs vietcong ont tiré tôt hier matin sur deux bases américaines, une base vietnamienne et le sous-secteur de Long Thanh.

Le clergé cubain demande la fin du blocus économique

LA HAVANE (AFP) — Mgr Evelio Diaz Cia, archevêque de La Havane, et les 7 autres évêques cubains condamnent, dans une lettre pastorale qui sera lue dimanche prochain dans toutes les paroisses de l'île, le blocus économique auquel est soumis Cuba et demandent qu'il y soit mis fin.

"Nous dénonçons, déclarent-ils, cet état de blocus injuste qui contribue à accumuler d'inutiles souffrances et à rendre plus difficile la recherche du développement. Nous en appelons à la conscience de tous ceux qui sont en mesure d'y apporter une solution pour qu'ils entreprennent des actions résolues et efficaces afin d'obtenir la suppression de cette mesure".

La lettre pastorale rappelle les recommandations de la 2e conférence épiscopale latino-américaine de Medellín, les discours inauguraux du pape Paul VI au 39e congrès eucharistique international de Bogota et l'encyclique "Populorum Progressio".

"Combien d'excès ne sont-ils pas dus à la situation concrète d'isolement dans laquelle nous vivons depuis plu-

sieurs années? Qui d'entre nous ignore les difficultés de toute nature qui encombrent le chemin qui doit conduire au développement?

"Difficultés internes qui trouvent leur origine dans la nouveauté du problème et dans sa complexité technique, bien qu'elles soient également le produit des insuffisances et des péchés des hommes, mais dans une non moindre proportion, difficultés externes liées à la complexité qui est la marque des structures contemporaines de relations entre les peuples, injustement désavantageuses pour les pays faibles, et sous-développés".

"N'est-ce pas là, demandent les évêques cubains, le cas du blocus économique auquel notre peuple s'est vu soumis et dont la prolongation automatique cause de graves inconvénients à notre patrie? Inconvénients qui pèsent essentiellement sur nos ouvriers de la ville et des champs, sur nos ménages, sur nos enfants et nos jeunes en période de croissance, sur nos malades. Enfin, pour ne pas augmenter la liste, sur tant de familles affectées par la séparation des êtres qu'elles chérissent".

AÉROPORT INTERNATIONAL DE MONTREAL, DORVAL, P.Q.
MAJORATION DES TAUX DE STATIONNEMENT

A compter de minuit, le 30 avril 1969, les taux suivants entreront en vigueur à l'Aéroport International de Montréal pour le stationnement des véhicules.

STATIONNEMENT DE COURTE DUREE:
Première demi (15) heure ou en partie 50
Chaque demi (15) heure additionnelle ou en partie 25
Maximum par jour 50.00

STATIONNEMENT DE LONGUE DUREE:
Premières deux (2) heures ou en partie 50
Chaque quatre (4) heures additionnelles ou en partie 50
Maximum par jour 52.50

Directeur de l'Aéroport International de Montréal,
Ministère des Transports du Canada.

UN SPÉCIALISTE VOUS PARLE "CHEVEUX"

Les recherches relatives à la trichologie ou science pour traiter les cheveux remontent aux temps avant notre ère. Il y eut beaucoup de charlatans et de superstitions mais des savants ont mis tous leurs efforts à faire progresser cette science et de nombreux livres ont été écrits sur les nombreuses maladies du cuir chevelu. Malgré cette ignorance des gens à ce sujet est encore grande et l'idée est généralement répandue qu'il n'y a rien à faire contre la calvitie. Les méthodes scientifiques modernes prouvent pourtant le contraire.

Comme dans toutes maladies, le plus grand danger est la négligence que l'on apporte à se faire soigner. Dans la calvitie, l'efficacité n'intervient que dans seulement 1% des cas. Votre trichologiste peut examiner votre cuir chevelu et diagnostiquer quelle est la cause de votre perte de cheveux et se prononcer sur le traitement adéquat.

Le spécialiste R. A. PIERRE en publiant ce présent article, veut renseigner le public sur les maladies capillaires et est à la disposition de chacun, homme, femme ou enfant. L'examen est privé et Monsieur PIERRE répondra franchement à quatre questions: 1) Quelle est la maladie de votre cuir chevelu? 2) Le traitement PIERRE peut-il vous aider? 3) Si oui, jusqu'à quel point? 4) Combien vous en coûtera-t-il?

Au choix, traitement à appliquer à votre domicile par vous-même ou si vous préférez, traitement en clinique donne par un personnel compétent.

CENTRE CAPILLAIRE PIERRE
ÉDIFICE PLACE CANADIENNE
450 est, SHERBROOKE, angle Berri
Suite 390 - Tél.: 288-3823 - 288-7378
Sortie du métro Sherbrooke - Berri
Heures: 11 h. a.m. à 8 h. p.m.
Le samedi, 10 h. a.m. à 4 h. p.m.

HABITAT

complexe "monolithe" de logements individuels unique au monde



De conception révolutionnaire, Habitat 67 offre tous les avantages d'une maison de rapport luxueuse à l'intimité d'une habitation unifamiliale.

Cette innovation ajoute une dimension entièrement nouvelle à l'habitation contemporaine dans une grande ville. Étagés avec fantaisie, ces logements individuels sont ingénieusement isolés les uns des autres. Chaque locataire a son entrée privée, son propre patio, son promenoir élevé et une vue magnifique dans chaque pièce. Bien qu'Habitat ne soit qu'à quelques minutes du cœur de Montréal, on n'y entend que le murmure du St-Laurent!

Si vous cherchez un appartement depuis quelque temps, vous constaterez avec surprise combien peu élevés sont maintenant les loyers d'Habitat. Un grand appartement de deux chambres à coucher se loue \$275! Ce loyer comprend la climatisation, une antenne communautaire de TV, un service de limousine et d'autobus privé, un grand espace de rangement à l'épreuve du feu, au niveau du garage, et même des chasseurs de service 24 heures par jour.

Le prestige d'Habitat s'étend au monde entier: lorsqu'on apprend que vous demeurez à Habitat, on sait que vous venez de Montréal!

Les appartements d'Habitat sont presque tous occupés. L'enthousiasme de ses locataires constitue sa meilleure publicité. Composez 866-2249 et demandez à visiter Habitat au moment qui vous convient entre 9h et 21h. Une visite ne vous engage en rien.

Société Centrale d'Hypothèques et de Logement
Téléphone: 866-2249

Un groupe d'étude recommande :

La réorganisation des principaux conseils d'aide à la recherche

OTTAWA (PC) — La réorganisation des trois conseils canadiens qui fournissent la plus grande part de l'aide à la recherche, un renforcement du rôle du gouvernement, le financement par l'Etat de nouveaux bâtiments nécessaires à la recherche ainsi qu'un vas-

cherche universitaire dans le domaine des sciences naturelles et des sciences de l'ingénieur, sans oublier, note le rapport, la recherche effectuée dans les institutions autres que les universités.

Le conseil a été créé en 1916 pour répondre aux besoins

de ses responsabilités actuelles envers l'industrie, soit des recherches qu'il mène dans ses nombreux laboratoires, afin que l'argent investi dans la recherche soit utilisé au mieux et qu'il n'y ait pas de disciplines négligées parce qu'elles n'ont pas accès à une source de soutien financier.

Le groupe d'étude recommande aussi que ces trois conseils aient un statut de société de la Couronne "dotée de la personnalité morale et de l'autonomie financière".

Ces Conseils auraient de grands avantages à être dotés d'un tel statut, dit le rapport. Ils seraient notamment libres d'élaborer leurs propres barèmes de rémunération de leur personnel et de leurs experts-conseils.

Quant aux méthodes de financement de la recherche, le rapport recommande que l'attribution de l'aide soit en fonction de l'excellence du postulant.

Il propose que le système actuel d'attribution des subventions concertées de développement aux établissements d'enseignement soit continué afin d'accroître leurs possibilités dans les domaines importants pour le bien-être du pays.

Il propose également que les "subventions stratégiques de développement" soient accordées dans les cas pertinents afin de permettre aux établissements d'enseignement de pénétrer dans de nouveaux domaines.



le programme destiné à enrichir les bibliothèques nationales.

Ce sont là les principales recommandations que formule le groupe d'étude du Conseil des sciences du Canada et du Conseil des arts dans un rapport rendu public à Ottawa.

Ce rapport qui contient près de 400 pages présente 77 recommandations concernant notamment les principes, les lignes de conduite, l'organisation, la gestion et le financement de la recherche dans les universités canadiennes.

Le groupe d'étude responsable du rapport était dirigé par M. John B. Macdonald, qui au moment d'entreprendre sa tâche, au début de 1967, terminait son mandat de président de l'université de Colombie-Britannique.

Le rapport souligne que le Canada doit se préparer à soutenir la recherche beaucoup plus qu'à présent. Il affirme notamment ce qui suit: "La recherche est d'importance primordiale pour la plupart des besoins publics et privés, qu'il s'agisse de la qualité des marchandises que nous consommons, de la croissance de nos ressources, du perfectionnement de notre vie sociale ou de nos possibilités intellectuelles ou culturelles".

L'un des membres du groupe, M. Paul Dugal, physiologiste, vice-recteur de l'université de Sherbrooke, a présenté un rapport dissident dans lequel il s'oppose au principe de l'octroi des subventions de recherche fondamentale en fonction de l'excellence du postulant, ainsi que le recommandent ses collègues.

Conseils de recherche

Les trois Conseils dont le rapport suggère la réorganisation sont: le Conseil national de recherches, le Conseil des recherches médicales et le Conseil des arts.

Le premier de ces organismes devrait être reconstitué, de façon à limiter ses activités à celles de l'aide à la re-

scientifiques et technologiques suscitées par la guerre.

Depuis, il a subi plusieurs transformations, dont les principales ont consisté dans la création de nouveaux organismes qui sont issus de lui: Conseil de recherches pour la défense (1947), Société d'énergie atomique du Canada (1952), etc.

Quant au Conseil des recherches médicales, le plus récent des trois organismes étudiés, le rapport recommande qu'il s'appelle désormais le "Conseil des sciences médicales" et qu'on l'autorise à subventionner toute recherche reliée à ces sciences.

Mandat modifié

Enfin, pour ce qui a trait au Conseil des arts, le groupe d'étude suggère que son mandat soit modifié "de telle sorte que celui-ci ne soit plus habilité à subventionner la recherche dans les humanités et les sciences sociales".

Tel que constitué actuellement et ce depuis 1957, cet organisme est autorisé à verser des subventions non seulement dans les humanités et les sciences sociales, mais encore dans le domaine des beaux-arts et des arts d'interprétation.

Parallèlement à cette modification au mandat du Conseil des arts, le gouvernement devrait, souligne le rapport, mettre sur pied un Conseil des humanités et des sciences sociales dont le rôle principal consisterait à subventionner la recherche dans les universités canadiennes.

Le groupe d'experts estime que ces trois organismes reconstitués devraient se partager la responsabilité de subvenir aux besoins de la recherche dans toutes les disciplines scientifiques et académiques.

Comité de coordination

En conséquence, il conviendrait que l'on crée un comité de coordination des conseils de recherches.

Par ailleurs, le rapport suggère que le Conseil national de recherches soit déchargé

Décision du conseil presbytéral

Montréal aura bientôt ses premiers prêtres-ouvriers

par Jean-Pierre Proulx

Montréal aura bientôt ses deux premiers prêtres-ouvriers. Ainsi en a décidé mercredi le conseil presbytéral du diocèse de Montréal en acceptant par 24 voix contre 2 le projet présenté par les équipes pastorales de Pointe-Saint-Charles et de la paroisse Sainte-Cunégonde.

Le projet a été accepté "ad experimentum" et pour un temps indéterminé. Le travail de ces deux prêtres sera considéré comme faisant partie intégrante du "service missionnaire" de l'Eglise diocésaine.

Ce projet avait été soumis il y a déjà plus d'un an, soit avant la nomination de Mgr Grégoire comme archevêque de Montréal. A cette époque Mgr Grégoire avait préféré attendre qu'un archevêque soit nommé officiellement.

Lors de sa nomination, Mgr Grégoire estima qu'il valait mieux, avant de prendre une décision, consulter le conseil diocésain de pastorale dont il entretenait la formation prochaine.

Entre-temps, le projet fut soumis au conseil de la région pastorale ouvrière qui présida des délégués des différentes zones pastorales du bas de la ville et de Pointe-

Saint-Charles. Ce conseil fit un rapport positif à l'archevêque.

Mais le conseil presbytéral ayant été formé avant le conseil de pastorale (celui-ci est actuellement en voie de formation), c'est au premier conseil que fut soumis, il y a déjà un mois, le projet en question lequel l'a définitivement accepté à sa dernière réunion de mercredi.

Ce long détour, a précisé un de nos informateurs, est surprenant. On n'aurait jamais pensé discuter aussi longtemps pour permettre le travail des prêtres en milieu professionnel. Effectivement, on ne s'est jamais posé de ques-

tions sur ceux qui sont professeurs d'université, sociologues, travailleurs sociaux, etc.

Au fond, nous a-t-il dit, cette situation montre que l'Eglise est spontanément plus près des milieux professionnels et bourgeois que des milieux ouvriers.

Selon lui, cette nouvelle créera d'ailleurs un certain remous parmi les laïcs qui

n'appartiennent pas au milieu ouvrier. Il s'est dit d'autre part convaincu que les ouvriers des quartiers où résident ces prêtres seront tout à fait d'accord. Précisons ici qu'au départ, le projet adopté cette semaine avait été accepté non seulement par les prêtres de Pointe-Saint-Charles et de Sainte-Cunégonde mais aussi par un bon membre de laïcs.

Valleyfield

La consultation s'amorce sur le choix du successeur de Mgr Caza

Une consultation s'amorce actuellement dans le diocèse de Valleyfield en vue de la nomination du futur évêque de ce diocèse. C'est ce que nous annonce un communiqué envoyé par le chancelier de ce diocèse l'abbé Jean-Denis Cadieux, et qui est président du comité chargé de mener à bien cette consultation.

Rappelons que Mgr Percival Caza qui était évêque de Valleyfield depuis 1955, a démissionné pour raison d'âge et de santé le 18 mars dernier.

Le communiqué précise que le comité, dont l'abbé Cadieux est président, a été créé par suite d'une requête signée par un bon nombre de prêtres, de religieux et de laïcs du diocèse et demandant "la mise sur pied de mécanismes qui, permettant une consultation, pourront éclairer ainsi les responsables de la nomination du futur évêque de Valleyfield".

La requête alléguait que "si les chrétiens, laïcs, prêtres et religieux, sont le Peuple de Dieu, ils se doivent de participer, selon leurs possibilités, au choix de celui qui deviendra le ferment de l'unité et de la charité".

Un comité de neuf membres a donc été mis sur pied réunissant trois laïcs, trois religieux et trois prêtres. Il verra à ce que tous les diocésains puissent s'exprimer soit à travers une association, soit un groupe régional, soit individuellement.

La consultation portera sur les besoins des personnes et des groupes, sur le style d'évêque désiré en fonction des besoins entrevus et sur ce qu'on attend de lui. On demandera aussi si l'on veut un évêque choisi parmi les évêques du diocèse ou d'un autre diocèse et on pourra suggérer un ou des noms par vote secret.

Ces recommandations et ces votes secrets seront envoyés aux six personnes suivantes: au délégué apostolique, au président de la Conférence catholique canadienne et aux quatre évêques de la région de Montréal.

Rappelons ici qu'à son assemblée tenue la semaine dernière à Ottawa, l'évêque a accepté un projet en vue du choix et de la nomination des évêques.

La procédure de consultation que mène actuellement le comité de Valleyfield est substantiellement la même que celle proposée par l'épiscopat.

Selon le projet de l'épiscopat canadien, c'est toutefois un comité ad hoc composé d'évêques et du délégué apostolique qui doit faire la consultation auprès des évêques des diocèses limitrophes.

Ce comité ad hoc n'existant

pas encore, le comité de Valleyfield a donc pris l'initiative d'envoyer lui-même les résultats de la consultation au président de la CCC et aux évêques voisins.

Signalons que ce n'est pas la première fois que de telles consultations se font depuis un an et demi au Canada. Cela s'est produit à Montréal, Sher-

brooke, Saint-Paul (Alberta) et ailleurs.

Toutefois, à notre connaissance, c'est la première fois que les résultats sont envoyés simultanément et directement au président de la CCC, au délégué apostolique et aux évêques voisins. Jusqu'à ce jour, on envoyait les résultats au seul délégué apostolique.

C'est de **L'HORIZON**

sis sur la pente sud du mont Royal, sur l'avenue des Pins, que l'on voit les plus beaux coins de Montréal!

Photographie de L'Horizon

Chaque appartement offre une vue superbe du centre-ville ou de la montagne.

À l'HORIZON, on vit sous le signe de l'excellence des services et du summum du luxe. Venez vous rendre compte par vous-même dès aujourd'hui!

Appartements de 2 chambres à coucher: \$315, ou plus

Appartements de 4 chambres à coucher et appartements terrasse également disponibles.

Et l'on ne vous demandera rien pour la vue!

Heures de visite: en semaine de 9h à 20h, les fins de semaine de midi à 19h, ou sur rendez-vous

L'HORIZON 1212 av. des Pins ou 3660 Drummond (2 entrées)

Téléphone: 849-5355

Montreal Trust

le CARTIER

La meilleure adresse en ville

Le seul immeuble de rapport vraiment luxueux du centre-ville. Chaque appartement est le summum de l'élégance.

Loyer: \$265 ou plus - une chambre à coucher, \$330 ou plus - deux chambres à coucher. Studios et grands appartements également disponibles.

Venez voir ce qui s'est fait de mieux dans le domaine de l'habitation en plein cœur de la ville - demandez au portier de s'occuper de votre voiture lors de votre visite.

Bureau de location: de 10 h à 20 h en semaine, de 11 h à 18 h le samedi, de midi à 18 h le dimanche.

1115 rue Sherbrooke ouest, angle Peel
Téléphone: 845-0422

Montreal Trust

EXAMENS D'ADMISSION POUR L'ANNÉE 1969-70 AU CONSERVATOIRE DE MUSIQUE DU QUÉBEC

Les candidats musiciens qui désirent s'inscrire aux classes d'études supérieures doivent le faire d'ici le 30 avril prochain. L'enseignement est gratuit.

- Répartition des disciplines:
- Instruments à clavier, à cordes, à vent et à percussion
 - Guitare, ondes Martenot, saxophone, harpe
 - Art vocal, opéra, mise en scène
 - Écriture, composition
 - Histoire de la musique, musicologie
 - Direction d'orchestre.

- Endroits où s'inscrire:
- MONTREAL 1700, rue Berri (842-9877)
 - QUÉBEC 30, avenue Saint-Denis (693-7290)
 - TROIS-RIVIÈRES 631, rue Laviolette (375-7748)
 - CHICOUTIMI 582 est, rue Jacques-Cartier (549-2575)
 - HULL 279, boulevard Taché (771-3283)
 - VAL D'OR Édifice provincial, 7e rue (825-3401)

Les candidats s'inscrivent en s'adressant aux directeurs, soit par la poste, soit en personne, entre 10 et 12 heures et entre 14 et 16 heures du lundi au vendredi.

LES EXAMENS AURONT LIEU DANS LES PREMIERS JOURS DE MAI

GOUVERNEMENT DU QUÉBEC
Ministère des Affaires culturelles

L'ICEA demande de retarder l'adoption du projet de loi sur Radio-Québec

L'Institut canadien d'éducation des adultes a demandé au premier ministre, M. Bertrand, de retarder l'adoption du projet de loi sur l'Office de radio-télédiffusion du Québec (bill 11), afin de permettre à certains organismes et corps intermédiaires, plus particulièrement les organismes engagés dans l'éducation, parmi lesquels l'ICEA, d'étudier à fond la question et de présenter leurs vues dans un avenir prochain.

L'ICEA, dans un communiqué de presse, justifie sa demande par les raisons suivantes:

- Radio-Québec est appelé à jouer un rôle extrêmement important dans notre milieu;
- Le débat à l'Assemblée nationale sur le bill 11, en raison de la précipitation des événements, n'a jusqu'ici permis que peu de réactions du public, malgré un intérêt réel;
- Radio-Québec assume déjà certaines fonctions et il ne semble pas de toute urgence de procéder à l'adoption d'une loi.

Votre tour va venir

Si vous n'avez pu encore nous atteindre par téléphone ou obtenir les réservations qui vous conviendraient le mieux, veuillez nous excuser.

Tant de personnes nous appellent pour réserver des places ou pour obtenir des renseignements que nos appareils sont constamment occupés. Ne perdez pas patience. Nous faisons tout notre possible pour assurer votre transport à l'heure et à la destination que vous désirez.

CN

Une première mesure de cogestion

L'université de Montréal réorganise ses services aux étudiants

par Clément Trudel

Une réorganisation des services aux étudiants à l'université de Montréal, prévoyant un budget de \$1,650,000, entrera en vigueur le 1er juin 1969. Pour la première fois dans une université québécoise, des étudiants pourront avoir voix au chapitre — la commission n'est pas que consultative — si l'on parvient à trouver un mode d'élection des délégués étudiants. Suivant le nouveau schéma annoncé dans le dernier hebdo-information, 21 personnes siègeront à la commission qui remplacera en juin l'ancienne commission consultative; de ce nombre, 10 seront des étudiants (cinq observateurs et cinq membres réguliers).

Le titulaire de la direction des services aux étudiants depuis octobre 1968, M. Tréfilé Lacombe, rend public ce nouvel effort de coordination "pour mieux répondre aux besoins actuels des étudiants et faire des économies — pas la première année cependant". Apparaissant, une centaine de personnes, salariés de l'université, étaient appelées à faire bénéficier de façon plus ou moins autonome la communauté universitaire de leurs spécialités. Tous ces services se retrouveront sous

quatre grandes catégories: santé; sports; centre communautaire; évaluation, information et consultation.

Le conseil de l'université de Montréal a même délégué à la future commission ses pouvoirs en matière de budget. La commission des services aux étudiants groupera, outre les 10 étudiants à désigner, 11 personnes: le vice-recteur à la gestion académique, le directeur des services aux étudiants, les quatre directeurs adjoints à M. Lacombe, quatre représentants du personnel enseignant et un du personnel non enseignant.

La commission pourra "recevoir et approuver le budget"... Fort bien, mais à quel point les cinq votes étudiants seront-ils représenta-

tifs puisque l'AGEUM s'est fait harakiri et que l'on ne compte pas actuellement d'association générale? Les étudiants seront-ils à titre personnel, sans mandat de quiconque? Cette difficulté pourra peut-être être contournée grâce à un sous-comité de nomination qui se chargera d'annoncer les postes à pourvoir et de s'assurer que tous les aspirants puissent poser leur candidature. Le même sous-comité recommanderait ensuite la nomination de cinq délégués réguliers et de cinq étudiants admis comme observateurs.

Est-ce la cogestion à l'université, à dose si minime soit-elle? C'est ce que pensent certains administrateurs de l'université qui se sentent déjà fiers de structures non encore complétées.

La direction de la santé sera divisée en trois spécialités: médecine préventive; médecine clinique et hygiène mentale. Aux sports, il y aura la régie des immeubles et l'animation des divers programmes (éducation sportive, sports interfac, sports interuniversitaires et sports féminins). Pour le centre communautaire, une régie des immeubles sera doublée d'une équipe d'animation culturelle, artistique et sociale. La direction de l'évaluation, de l'information et de la consultation regroupe sous un nouveau nom les tests d'aptitude (évaluation des ressources et connaissances), l'orientation et la consultation psychologique et l'information et documentation (accueil, aide financière et bourses, emplois et main-d'œuvre, etc.).

"I, A Woman": La Cour d'appel casse un jugement de la Cour supérieure

par Normand Lépine

La Cour d'appel, composée des juges Hyde, Owen et Rivard, vient de casser le jugement rendu par la Cour supérieure, le 1er août 1968, accordant une injonction interlocutoire à la United Amusement Corporation Ltd. et permettant à cette dernière de montrer dans ses cinémas de Montréal le film "I, A Woman" en attendant qu'un jugement soit prononcé sur son prétendu caractère obscène.

Ce film, on s'en souvient, avait été saisi par la police de Montréal le premier soir de sa présentation au Cinéma Papineau avec sous-titre français après avoir été montré pendant 23 semaines avec sous-titres anglais au Cinéma Snowdon.

La United Amusement Corporation Ltd demanda par la suite à la Cour supérieure de Montréal une injonction pour qu'il soit permis de reprendre les copies du film saisi et de continuer la projection du film à Montréal jusqu'à ce que son caractère prétendument obscène soit décidé par la Cour municipale devant laquelle l'affaire est toujours pendante.

La Cour d'appel a cassé le jugement accordant une telle injonction pour le motif que la Cour supérieure n'avait pas juridiction pour entendre une telle requête en matière criminelle. Seule une cour de juridiction criminelle aurait pu accorder l'injonction demandée.

Le juge Owen a dit que c'est

avec regret qu'il doit donner raison aux appelants, soit le directeur Jean-Paul Gilbert, l'inspecteur-chef de la moralité Boivert et la Ville de Montréal. Le savant juge a expliqué que ce que la United Amusement demandait était fort raisonnable. Elle demandait la permission de montrer le film, avec profit, jusqu'à ce qu'un jugement final soit rendu sur le fond de l'affaire.

Le juge Owen écrit dans ses notes que la United Amusement demandait la même chose qu'a obtenue la Ville de Montréal en continuant d'exploiter la loterie du maire Drapeau en attendant le jugement de la Cour suprême du Canada. La loterie du maire, on s'en souvient, avait été jugée illégale par la Cour d'appel du Québec; jusqu'à ce que l'appel devant la Cour suprême soit entendu et décidé, la Ville peut continuer l'exploitation de la loterie.

"L'attitude contradictoire adoptée par la Ville de Montréal dans ces deux affaires (la loterie et "I, A Woman") n'est certainement pas de nature à susciter l'admiration", ajoute le juge Owen.

Mais, a poursuivi le savant juge, même si nous acceptons les allégations à l'effet que la police de Montréal a abusé de ses fonctions dans la saisie du film, il n'en demeure pas moins qu'il faut se demander au préalable si la Cour supérieure avait juridiction pour entendre la requête en injonction. Or elle ne l'avait pas.

Pierre Vallières est devant la Cour d'appel

(NL) — Jeudi et vendredi la Cour d'appel du Québec à Montréal a entendu les plaidoiries des avocats relativement au jugement rendu l'an passé et condamnant Pierre Vallières à l'emprisonnement à perpétuité pour sa participation à l'explosion d'une bombe, à l'usine La Grenade Shoe, qui a causé la mort de Mlle Thérèse Morin.

Le banc est composé des juges Hyde, Taschereau, Montgomery, Brossard et Turgeon. La plaidoirie de la Couronne a été prononcée par Me Louis Paradis, assisté de Mes Maurice Bourassa et Paul Bélanger. Pierre Vallières a été reconnu coupable d'homicide involontaire relativement à la mort de Mlle Thérèse Morin par un jury présidé par le juge Yves Leduc de la Cour du Banc de la Reine (division pénale). Le 5 avril 1968, il était condamné à l'emprisonnement à perpétuité.

L'appelant Vallières a assisté à l'audition des plaidoiries par les avocats devant la Cour d'appel. Il avait pris place aux côtés de Mes Mergler et Lemieux. Deux policiers veillaient.

L'opération échec au crime et la "contre-opération"

La contre-opération crime check n'est pas morte dans l'oeuf. On avait annoncé il y a quelques semaines qu'il se préparait dans l'ombre une contre-offensive à l'opération échec au crime lancée par The Gazette et CJAD à la fin du mois dernier.

Selon un porte-parole de la contre-opération, on a pour l'instant décidé de former un comité provisoire qui a pour fonction de prendre les moyens utiles pour sensibiliser la population au problème soulevé par la campagne de lutte au crime lancée par les deux organes d'information anglophones de Montréal.

On souhaite une réaction spontanée de la population. A cette fin, des lettres et des tracts sont expédiés à la pres-

se, dans les milieux universitaires, chez les artistes, et un peu partout dans le grand public. On espère ainsi faire "toile d'araignée"...

La motivation première de ceux qui organisent présentement la contre-opération est le danger que représente la campagne lancée par The Gazette et CJAD pour les droits fondamentaux du citoyen. Un des tracts distribués par ces derniers se lit ainsi: "Aidez à mettre le crime en échec en signalant les personnes ou événements suspects du voisinage de votre domicile, de votre lieu de travail ou du quartier que vous visitez." Les promoteurs de la contre-opération voient dans ce genre de slogan un encouragement du public à dénoncer anonymement tous ceux qui nous déplaisent...

Me Vineberg, bâtonnier du barreau de Montréal

Me Philip F. Vineberg, c.r., avocat distingué en matière de droit fiscal, vient d'être élu bâtonnier du barreau de Montréal, qui compte 2,000 membres. C'est la première fois qu'un avocat de foi juive est élu à ce poste.

Me Vineberg succède à Me Louis-Philippe de Grandpré, c.r., qui est également bâtonnier du Québec.

Le nouveau bâtonnier, de même que tout le Conseil, ont été élus par acclamation une semaine avant l'assemblée générale annuelle du barreau de Montréal, qui sera tenue le 1er mai au vieux palais de justice.

Me Charles-J. Gélinas, c.r., a été élu premier conseiller. Me Pierre de Grandpré, c.r., est trésorier et Me Pierre Sébastien, secrétaire. C'est Me Claude Fontaine qui représentera le jeune barreau du Conseil.

MM. Maurice D. Godbout, c.r., Philippe Casgrain, Guy Dulude et Alex K. Paterson continueront de siéger sur le Conseil pour un an.

MM. J. David Hackett, c.r., Marc Beauregard, John H. Gomery et Bernard Prud'homme ont été élus pour des termes de deux ans.

Carrières et Professions

La Commission Scolaire Régionale Duvernay
recherche les services d'un
BIBLIOTHÉCAIRE PROFESSIONNEL
Responsabilité:
Assumer la direction de la bibliothèque de l'école polyvalente Corbeil de Terrebonne.
Qualifications:
- Baccalauréat en Bibliothéconomie;
- Expérience minimum de 3 années.
Faire parvenir son curriculum vitae avant le 9 mai 1969 à
M. Maurice Trudel,
Directeur Général des Écoles,
3983, boul. Lévesque,
Duvernay, Ville de Laval, P.Q.

LA COMMISSION SCOLAIRE
REGROUPEE DE L'ILE PERROT
recherche les services
D'UN DIRECTEUR PÉDAGOGIQUE POUR SES
CLASSES ÉLÉMENTAIRES
QUALIFICATIONS:
Brevet d'enseignement du Québec;
17 ans de scolarité;
Expérience suffisante de l'enseignement à l'Élémentaire;
Expérience à la direction nécessaire;
Connaissance des méthodes nouvelles d'enseignement;
Connaissance de la langue anglaise;
Faire parvenir votre demande ainsi que votre curriculum vitae le ou avant le 5 mai à l'adresse suivante:
M. Pierre Demers,
28, rue St-Pierre,
Ile Perrot, P.Q.

DIRECTEUR
D'INSTITUTION DE RÉÉDUCATION
Une institution de la région de Valleyfield, spécialisée dans la rééducation de garçons de 10 à 18 ans mentalement lents et présentant des difficultés caractérielles, cherche une personne pour occuper le poste de directeur général.
Les candidats, de formation universitaire et de grande maturité de caractère, doivent pouvoir traiter facilement avec des enfants, puis diriger et animer une équipe considérable composée de divers spécialistes en rééducation.
Conditions intéressantes pour des personnes dont le salaire actuel se situe en \$10,000. et \$12,000. Bénéfices sociaux avantageux.
S.V.P. envoyer curriculum vitae complet et références à:
BÉLANGER, OUELLETTE & ASSOCIÉS INC.
Suite 700, 1224 ouest, Ste-Catherine, Montréal.

La commission scolaire régionale de la Péninsule
Siège social: **GASPÉ**
Tél.: 368-3365
PROFESSEURS DE SCIENCES (SEC. III et IV)
PROFESSEURS DE MATHÉMATIQUES: (SEC. III et IV)
QUALIFICATIONS: Un minimum de 15 ans de scolarité, un brevet d'enseignement ou un permis d'enseignement du Ministère de l'Éducation pour 1969-70.
EXPÉRIENCE: Un minimum de 2 ans.
Adressez votre demande d'emploi au:
Directeur Général,
Com. Sco. Rég. de la Péninsule,
C.P. 810,
Gaspé.

LA COMMISSION SCOLAIRE
RÉGIONALE DEUX-MONTAGNES
DEMANDE POUR L'ANNÉE SCOLAIRE 1969-1970
DES PROFESSEURS
Dans les matières suivantes:
Français en 12e commerce: scolarité 16 ans expérience en 11e - 12e, 5 ans.
Français en Sec. II - III
Mathématiques en Sec III - IV - V
Éducation physique (professeurs féminins)
Musique
Art dramatique
Arts plastiques en Sec. I - II
Les candidats intéressés sont priés de faire parvenir leur offre de services en indiquant leur numéro de téléphone à:
M. Rock Aubé
directeur de l'Enseignement secondaire
Case Postale 298
Saint-Eustache

INSTITUTRICE
pour maternelle, jardin d'enfants (français)
15 à 20 enfants par classe
traitement avantageux.
S'adresser à: **Mme W. Abbott**
47 Young Street West,
Waterloo, Ontario.

LA COMMISSION SCOLAIRE
RÉGIONALE DEUX-MONTAGNES
Requiert les services d'un professeur masculin d'Arts plastiques en Sec. III, IV pour l'année scolaire en cours.
Prière de s'adresser à:
Monsieur Louis Laplante
Chef du Département des Arts plastiques,
C.P. 298
St-Eustache.

SECRÉTAIRE SENIOR
L'Office National du Film
recherche les services d'une
secrétaire parfaitement bilingue pour le Directeur et l'assistant-Directeur du service du personnel.
Les candidates devront posséder un cours secondaire, 4 à 5 années d'expérience et être capables de prendre la dictée en français et en anglais.
Le tact et l'entregent sont essentiels.
Salaire initial de \$465. par mois. Tous les avantages sociaux.
Pour de plus amples renseignements veuillez appeler:
747-5511 poste 352-353.

COLLÈGE DE SHERBROOKE (CEGEP)
OFFRE D'EMPLOI
Directeur du Service de l'Équipement
Fonction:
Sous l'autorité du Directeur général, il est responsable de l'organisation physique et matérielle de l'institution. Il lui appartient donc de planifier, d'organiser, de coordonner et de contrôler les activités des divers services sous sa juridiction, tels que les achats, les inventaires, la sécurité, les aménagements, etc...
Qualifications:
Le candidat devra détenir un diplôme universitaire en sciences appliquées ou en sciences commerciales ou justifier une compétence équivalente.
Tout candidat intéressé à obtenir ce poste devra faire parvenir son curriculum vitae au:
Président du CEGEP,
2965 boul. Université,
Sherbrooke, Qué.

Une importante compagnie d'assurance-vie recherche un
Directeur Général
Fonctions:
Sous la responsabilité immédiate du conseil d'administration de la compagnie:
- Planifier l'action administrative de la compagnie et déterminer les objectifs à atteindre.
- Organiser les services de la compagnie de façon à ce qu'ils soient le plus efficaces possible.
- Diriger et surveiller l'exécution des plans élaborés.
- Contrôler les résultats obtenus et prendre les actions qui s'imposent pour corriger les déviations observées.
- Suggérer au conseil d'administration les modifications de politique qui peuvent s'imposer afin de rencontrer les objectifs fixés.
- Présider le comité de Régie interne de la compagnie.
Qualifications:
Le candidat possède les qualifications suivantes:
- Capacité d'élaborer et de mettre en application les plans et la politique de la compagnie.
- Expérience administrative reconnue.
- Degré universitaire dans l'une ou l'autre des sciences de l'homme.
- Un sens aigu de ses responsabilités.
- Une capacité de jugement et de décision peu commune.
Une préférence sera accordée à quiconque possède une très grande connaissance du domaine de l'assurance-vie.
Traitement basé sur l'expérience et les qualifications du candidat.
Discrétion assurée à ceux qui écrivent et transmettent leur "curriculum vitae" à

Le Secrétaire,
C.P. 651,
Haute-Ville,
Québec, (4e).

Nous sommes à la recherche de un ou deux
DESSINATEURS
d'expérience pour un bureau d'Ingenieurs-Conseils avec spécialité en charpente. Le candidat devra être consentant à demeurer à Québec ou sa banlieue. Il s'agit d'un travail permanent.
Veuillez écrire à: **Moinguy, Trépanier & Associés,**
Ingenieurs-Conseils,
1077, route de l'Église,
Québec 10, P.Q.

LA COMMISSION SCOLAIRE
RÉGIONALE DU GRAND-PORTAGE
demande des
ÉDUCATEURS PHYSIQUES MASCULINS ET FÉMININS
pour l'année scolaire 69-70
QUALIFICATIONS REQUISES:
Diplôme universitaire ou l'équivalent.
TRAVAIL:
a) Enseigner l'éducation physique.
b) Animer le sport scolaire.
Prière de faire parvenir toute application à:
M. Michel Bédard,
Chef du Service d'Éducation Physique,
Commission Scolaire Régionale du Grand-Portage,
464-A, rue Lafontaine,
Rivière-du-Loup, P. Qué.

La Commission scolaire régionale Carignan
demande
Deux conseillers d'orientation
Tâche:
Orientation scolaire et professionnelle dans une école secondaire polyvalente.
Qualifications:
Membre de la corporation des conseillers d'orientation de la province de Québec ou de la corporation des Psychologues. Licence en orientation ou l'équivalent.
Salaire de base \$8000.00.
S'adresser à 70, rue Elizabeth, Sorel, P.Q.

COLLÈGE DE SHERBROOKE (CEGEP)
OFFRES D'EMPLOI
1. Responsable de l'informatique:
Il est chargé de toutes les activités relatives à la compilation de l'information et à son traitement. Il s'occupe aussi des systèmes et des procédures administratives. Il assure donc la direction du centre de traitement des données et, à ce titre, il voit à l'utilisation de l'équipement du centre tant sur le plan administratif que pédagogique.
2. Un coordonnateur des techniques audio-visuelles:
L'utilisation croissante des techniques audio-visuelles nécessite une coordination particulière entre le CEGEP et le centre de télécommunications de la région. Il doit assister le directeur des services pédagogiques dans le travail de planification, d'organisation, de coordination et de contrôle des activités concernant l'utilisation des méthodes et techniques audio-visuelles.
3. Trois (3) animateurs des techniques audio-visuelles:
Ils travaillent surtout au niveau de la pédagogie et de la création. Pour ce faire, certaines connaissances techniques leur sont indispensables. Leur rôle: devenir des méthodologues pour le traitement des cours en télé-éducative; secourir les professeurs dans la création des méthodes pédagogiques nouvelles pour l'exploitation des techniques audio-visuelles.
4. Un conseiller en diagnostic pédagogique:
Sous l'autorité du coordonnateur de l'aide pédagogique et de la recherche, il collabore avec les secteurs d'enseignement pour la mise sur pied d'équipes de diagnostic pédagogique, il stimule et coordonne l'activité de ces équipes, leur fournit toute l'aide technique nécessaire et encourage leur perfectionnement. Il réalise lui-même ou fait réaliser les analyses d'ordre pédagogique que lui demande son chef de service.
5. Un conseiller en recherche et expérimentation pédagogique:
Sous l'autorité du coordonnateur de l'aide pédagogique et de la recherche et en liaison avec les secteurs d'enseignement, il stimule et coordonne l'expérimentation pédagogique parmi le personnel enseignant, il fournit l'assistance technique nécessaire aux intéressés, il les aide à évaluer leur expérimentation, il assure une diffusion utile des expériences réalisées. Il effectue lui-même ou fait effectuer les recherches pédagogiques que lui demande son chef de service.

N.B. - Qualifications universitaires pertinentes aux tâches décrites.
Tout candidat intéressé à l'un de ces postes devra faire parvenir son curriculum vitae au
Secrétaire Général,
CEGEP de Sherbrooke,
2965 boul. Université,
Sherbrooke, Qué.

L'information

sportive

Mariage d'argent, lilas et hockey!

Le Canadien vient à toutes fins utiles de gagner la Coupe Stanley en éliminant les Bruins de Boston. Car seule une confiance exagérée et un rendement de troisième ordre pourrait lui coûter la série finale de la Coupe Stanley contre les Blues de St-Louis, une équipe contre laquelle ils n'ont pas encore perdu UNE SEULE FOIS depuis l'entrée de cette équipe dans le circuit Campbell il y a deux ans!

Et comme dirait l'autre... tout le reste n'est que verbiage! Je me doute bien que l'instructeur des Blues Scotty Bowman, ne partagera pas mon avis; mais Scotty, au prix qu'on le paie à St-Louis pour diriger cette équipe, n'a pas à choisir entre deux vérités: il n'a qu'à écouter celle du signe de piastre de Solomon, en attendant l'exécution finale, avec première tranche exécutoire dimanche après-midi.

Si le Canadien perd plus qu'une partie contre les Blues, c'est qu'ils auront tout simplement l'intention de passer une journée de plus à St-Louis, histoire d'aller voir jouer les Cards au baseball!

feuert

Jean-Paul Cofsky

Deux joueurs seulement peuvent empêcher une "bouche" de la part des hommes de main du sieur Ruel: Jacques Plante et Glenn Hall. A remarquer encore là qu'il s'agit seulement de mesures "d'empêchement", de retardement. Car vœux-veux-pas, la carapace de ces deux messieurs sera percée comme passoire et ils seront chanceux de ne pas y laisser leur peau.

Les Cournoyer, Lemaire, Rousseau, Duff, Richard, Redmond, tous des démons de la vitesse, pour ne pas mentionner le roi des patineurs, Ralph Backstrom, qui n'aurait plus à éviter les coups-massue d'un Ted Green, d'un Glenn Sather ou d'un Don Awrey ou encore d'un vengeur Derek Sanderson, vont tourner autour de la cage des Blues comme des abeilles, par un matin d'été embaumé, autour d'un rosier. Et le miel n'en sera que plus amer pour les Blues!... plus doux pour le portefeuille des Montrealais.

Ces séries est-ouest de Coupe Stanley n'ont aucune raison d'être, la disproportion des forces en présence étant encore beaucoup trop grande.

Dans quelques années, oui, peut-être, si on parvient à équilibrer un peu mieux la ligue ou plutôt à renforcer la section-ouest. D'ici là je connais plus d'un amateur de hockey de la Belle Province qui va jeter son dévolu sur les EXPOS et va prendre tranquillement le chemin du parc Jarry au lieu de celui du forum!

Sans compter que du hockey quand mai sent bon le lilas, quand le vert des greens de golf reverdit, que les drapeaux flottent dans le vent à tous les stades de baseball, que les courts de tennis appellent ses adhérents de toute la force de ses tournois, que les lacs vont inviter à pêcher à la mouche, à la traîne, avec appât, avec leurre, avec appât et leurre, que les pistes de courses réclament votre attention et vos dollars en retour de gains solides, même si hypothétiques, du hockey qui combat tout cela se doit d'être d'une qualité sur-extra-supérieure, ce qui ne sera sûrement pas le cas dans les semaines qui vont suivre. J'aime bien le hockey, mais servi aux goûts de la TV américaine, je ne vois pas la nécessité d'en faire une religion. Vive l'été!... et le sport de saison, joué en saison.



- Tournoi Nelson**
- Jacky Cupit 73-69-142
 - Kermit Zarley 74-68-142
 - Terry Dill 74-68-142
 - Bob McCallister 74-68-142
 - Tom Weiskopf 70-72-142
 - Charles Coody 71-71-142
 - Ross Rannall 71-73-144
 - R. H. Sikes 72-72-144
 - Bert Weaver 73-71-144
 - Don January 72-72-144
 - Chi Chi Rodriguez 72-72-144
 - Guy Brewer 70-74-144
 - Lou Graham 72-72-144
 - J. C. Gosbie 69-75-144
 - Bobby Cole 70-74-144
 - Arnold Palmer 69-75-144
 - Charles Sifford 70-74-144
 - Howie Johnson 71-73-144
 - Jerry Edwards 70-75-145
 - Dick Crawford 72-73-145
 - Don Bies 74-71-145

les best-sellers marabout en vente partout

JIM CLARK **CARROLL SHREVEY** **ENZO ANGILERI** **LES SECRETS DES MINI**

LE MONDE DE L'AUTOMOBILE ET SES TECHNIQUES

LES COURSES ET LEURS TECHNIQUES **NURBURGRING** **LES SECRETS DE LA FORMULE 1** **INSISTE SUR LES VITESSES** **PORSCHE**

SPORTS - BIOGRAPHIES - COMPETITIONS

Le Judo **L'Aikido** **LES JEUX OLYMPIQUES**

gratuitement

sur simple demande à l'adresse ci-dessous, vous recevrez tous les deux mois le Magazine Marabout illustré en couleurs.

Marabout Kanan Limitée, 226 Est. Ch. Gohamb, Québec P.Q.

Laperrière a retrouvé sa forme des beaux jours

L'élancé Jacques Laperrière semble parfois plus incliné à jouer des tours qu'à travailler sérieusement lors des longs exercices des Canadiens de Montréal.

Mais, lorsqu'une vraie partie débute, son air dégagé fait place à un sérieux impressionnant.

Jeudi soir, les grands gars de 6'2" et 190 livres avait certes l'intention de jouer même si il n'a pas compté le but qui a éliminé les Bruins de Boston en surtemps.

On sait que c'est le capitaine Jean Béliveau qui a réussi l'exploit, son premier en surtemps au cours de sa brillante carrière, à 11-28 de la deuxième période supplémentaire.

La victoire a permis aux Canadiens d'atteindre la finale de la coupe Stanley contre les Blues de St-Louis, laquelle débutera au Forum à 14 heures dimanche devant les caméras de Radio-Canada et CBS.

Tandis que Béliveau donnait le coup d'assomoir aux Bruins Laperrière faisait plus que sa part pour s'assurer que les Bruins ne l'emportent pas alors qu'il était sur la patinoire.

Le gardien Rogatien Vachon a repoussé 50 des 51 lancers en sa direction, selon les chiffres officiels de la LNH, mais personne, pas même le pilote-recrue Claude Ruel du Montréal, a tenu compte mathématiquement de l'aide apportée par Laperrière.

Etoiles

Mais, le travail de Laperrière n'est pas passé inaperçu aux yeux de Ruel, qui a qualifié le travail des quatre défenseurs des Canadiens, soit Laperrière, Serge Savard, Ted Harris et Terry Harper, "hors de l'ordinaire".

Ainsi, Savard avait permis aux Canadiens d'égaliser les chances à 1-1 au début de la troisième période, après que Ron Murphy eut donné une avance de 1-0 aux Bruins au début du match.

Laperrière avait compté un but pendant un jeu de puissance lors de la victoire de 4-2 des Canadiens dans le 5e match de

la série, en plus de s'avérer un véritable pilier défensif, de même que Harris.

Après le match de jeudi, on a questionné Ruel sur la valeur des corps défensifs des deux équipes, faisant plutôt allusion aux défenseurs des Bruins ce qui a poussé le jeune pilote à déclarer:

"Écoutez, Laperrière a affiché la meilleure tenue de sa vie ce soir et personne ne mentionne son nom ou celui de Harris. Je n'entends personne mentionner leur nom comme étoiles du circuit et c'est à se demander ce qu'ils doivent faire pour être élus au sein des équipes d'Etoiles."

"Laperrière a tout fait ce soir, il a arrêté des lancers, patiné, tué les punitions et évolué sur les jeux de puissance."

Réaction

Quand on a informé Laperrière de l'opinion de son pilote, il a levé les épaules en disant: "Vraiment? J'ai travaillé fort, mais qu'est-ce à dire du travail de mon coéquipier?"

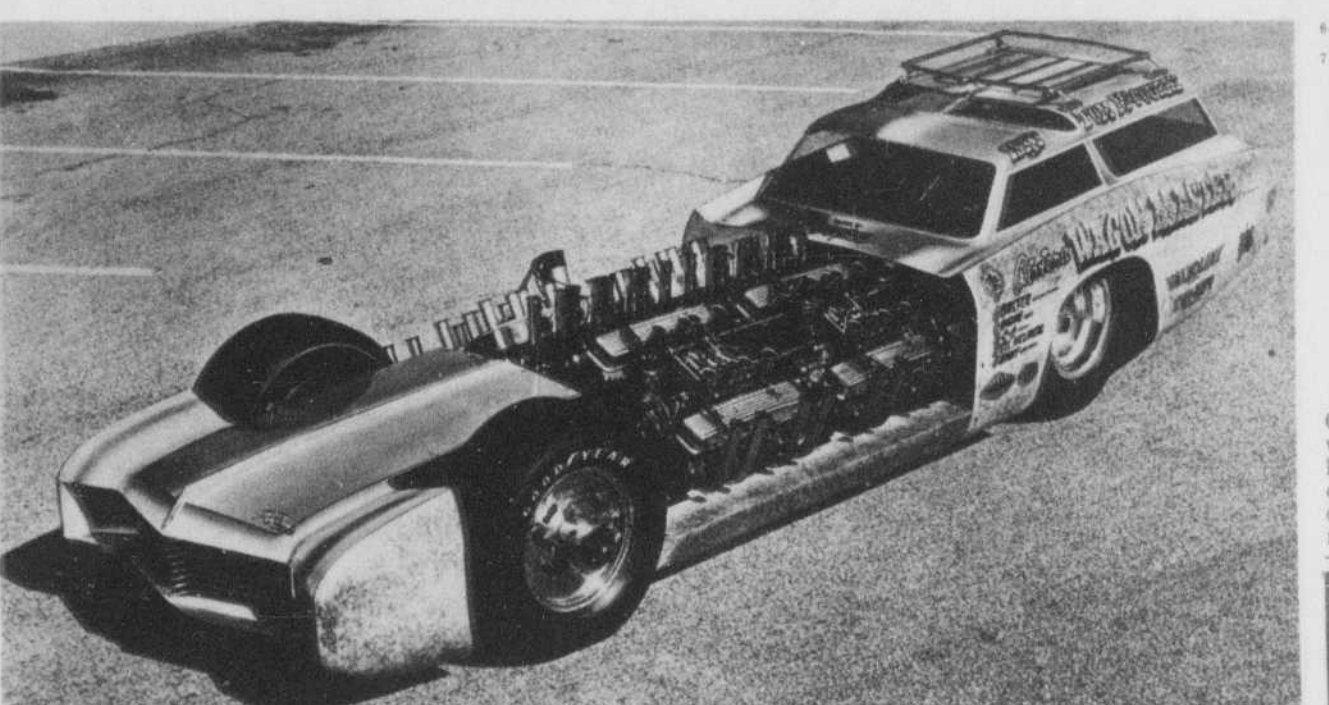
Son compagnon de ligne était Harper, qui remplaçait le blessé Jean-Claude Tremblay. Après le but de Murphy, Laperrière et Harper ont formé un mur impénétrable.

On sait que Laperrière a déjà remporté le trophée Norris, accordé au meilleur défenseur du circuit, en 1965-66 en plus d'être élu au sein des Étoiles en 1964-65 et 1965-66.

A sa première saison en 1963-64, Laperrière a remporté le trophée de la Recrue de l'Année, en plus d'être choisi au sein de la 2e équipe d'Etoiles.

Laperrière a subi une fracture à une jambe lors de la demi-finale de la coupe Stanley en 1965 et plusieurs soutiennent qu'il n'a recouvré toutes ses possibilités que cette saison. Il leur a certes donné raison dans la série contre Boston.

Les Canadiens retournent à l'entraînement aujourd'hui après une journée de repos hier.



Le bolide d'accélération, Wagon Master, vedette du film "Bikini Beach" et du Salon de l'Auto Sport la semaine dernière à Montréal, s'élancera à l'assaut du 1/8 de mille de St-Eugène, demain. Propulsé par 4 moteurs Buick Riviera développant 1.800 chevaux-vapeur, ce joujou de \$25.000, ne connaît pas sa

limite de vitesse. Tom McCourry, conducteur, dessinateur et superviseur de la construction du Wagon Master a récemment complété le 1/4 de mille en 7,80 secondes, atteignant la vitesse de pointe de 197 milles-à-l'heure. Il faut un parachute d'un diamètre de 24 pieds pour stopper ce monstre.

Pirates 8 Expos 2

MONTEAL

	ab	r	b	M
Cline, cf	4	1	0	0
Wills, ss	5	0	0	0
Stasi, rf	3	1	2	1
Jones, lf	4	0	0	0
Clemons, 1b	5	0	4	1
Labov, 2b	4	2	1	0
Bateman, c	3	0	0	0
Shaw, p	0	0	0	0
Wicker, ph	1	0	0	0
Shaw, p	0	0	0	0
Sutherland, 2b	3	0	0	0
Morton, p	2	0	0	0
Bocavella, c	2	0	1	0
TOTAL	38	2	11	2

PITTSBURGH

Mako, cf	4	0	3	2
Holmes, 2b	5	2	3	1
Clemens, rf	5	0	1	0
H Davis, cf	0	0	0	0
Stargeli, lf	3	1	2	0
Robertson, 1b	4	0	1	0
Mazroski, 2b	5	0	1	0
J. May, c	4	2	3	0
Piatek, ss	3	1	0	1
Blass, p	1	0	0	0
Hartenstein, p	1	0	0	0
TOTAL	38	16	5	4

MONTEAL

E. Sutherland	13	22	10-4
Pittsburgh	001	010	0002

PITTSBURGH

E. Sutherland	13	22	10-4
St. Louis	011	011	0001

PH H R ER BB SO

Morton (13-9-2) 4 2 3 0 5 5 2 5
Shaw 1 1 3 4 2 2 2 1
Blass 2 4 1 1 0 0 0 0
Hartenstein (11P) par Blass, Cline WP - Blass 2, Bink-Morton T-2, S1 A-10, 9-17.

Rentrée de Timely Knight

Timely Knight, l'ambleur qui a touché le plus d'argent dans toute l'histoire du trot et amble canadien, reviendra en piste pour la première fois cette année à Blue Bonnets dans les cadres du programme de dimanche.

Maintenant âgé de huit ans, Timely Knight entreprendra la nouvelle saison avec un compte en banque de \$343,124. L'année dernière, le bolide, propriété de Allan Leblanc de Québec, a terminé la saison avec une fiche de 6-5 en 29 courses pour un total de gains de \$75,351.

Entraîné et conduit par Roger White, Timely Knight a la distinction d'avoir réussi le troisième mille le plus rapide au Canada.

Lors de l'amble Laurentien en 1967, il avait inscrit une performance de 1:58.1 à Blue Bonnets, marque éclipsée par seulement deux chevaux, Romulus Hanover (1:57.1) et True Duane (1:58).

En dépit de son record impressionnant, Timely Knight prendra le départ négligé sur un peloton de quatre ambleurs dans une épreuve dotée d'une bourse de \$8,000.

Il est considéré à 4-1 derrière Edgewood Creed (9-5), Gerry Mir (5-2) et Swinging Time (3-1). Edgewood Creed, un rejeton de cinq ans de Widower Creed, compte déjà cinq départs cette année à la piste Roosevelt, dont une victoire en 2:02.4. Il est entraîné et conduit par Leroy Copeland.

Gerry Mir, le solide ambleur de la ferme Miron, présente une fiche de 4-0-3 en dix séries cette année, représentant des gains de \$15,220.

Belkin éliminé

LONDRES - Le Mont-réalais Mike Belkin a été éliminé en demi-finale du tournoi de tennis sur terre battue de Cumberland à Londres. Il s'est incliné 6-4 et 6-4 devant le Britannique Keith Woolbridge.

HIER Ligue Américaine

Oakland à Seattle (5-0)
Californie à Kansas City
Boston à Detroit 4
Washington 10 Cleveland 3
New York 7 Baltimore 2

Ligue Nationale

Montreal à Pittsburgh
Chicago 3 New York 1
St. Louis à Philadelphie
Cincinnati à San Diego (5-0)
Atlanta à Los Angeles (5-0)
Houston à San Francisco (5-0)

LANCEURS PROBABLES AUJOURD'HUI Ligue Américaine

Oakland (Dobson 1-0) à Seattle (Barber 0-1), (5-0)
Californie (Murphy 6-0) à Kansas City (Bunker 0-1), (5-0)
Minnesota (Chance 1-0) à Chicago (Horton 2-1)
Boston (Carp 5-0) à Detroit (Spurna 2-0)
New York (Barbach 1-0) à Baltimore (Palmer 3-0)
Washington (Moore 2-0) à Cleveland (McDowell 0-3)

Ligue Nationale

Chicago (Handy 2-1) à New York (Cardwell 0-3)
St. Louis (Bries 0-2) à Philadelphie (Flynn 2-1), (5-0)
Montreal (Laster 0-0) ou (Wegner 1-0) à Pittsburgh (Vente 1-2)
Atlanta (Reed 2-0) à Los Angeles (Foster 0-0), (5-0)
Cincinnati (Merritt 1-0) à San Diego (Kelly 1-1)

CLASSEMENT Ligue Américaine

Division Est	G	P	Mo	Dkt.
Baltimore	13	5	722	
Detroit	8	6	371	
Boston	8	6	371	
New York	8	6	371	
Washington	7	9	412	
Cleveland	1	12	077	9%

Division Ouest	G	P	Mo	Dkt.
Chicago	7	5	583	
Kansas City	6	6	371	
Minnesota	6	6	371	
Oakland	6	7	533	1%
Seattle	5	8	385	2%
Californie	4	9	333	3%

Ligue Nationale

Division Est	G	P	Mo	Dkt.
Chicago	11	5	688	
Pittsburgh	10	5	687	1%
New York	8	8	429	4%
Montreal	6	9	400	4%
St. Louis	6	9	400	4%
Philadelphie	5	9	350	4%

TOUS LES SOIRS À 7h.45 EXCEPTÉ LE JEUDI LE DIMANCHE À 2h.00



LE MONDE DE L'AUTOMOBILE

marabout-auto

COURSES-TECHNIQUES-RALLYES EN VENTE PARTOUT

Subventions de \$477,000. pour des secrétariats

"Le haut-commissariat accorde des subventions de \$477,000 aux fédérations régionales." C'est ce qu'a annoncé le ministre délégué au haut-commissariat à la jeunesse, aux loisirs et aux sports, M. Loubier, au cours d'une conférence de presse, hier. Ces subventions au montant de \$477,000 sont accordées afin de permettre à chacun des conseils, des fédérations et des services régionaux, d'organiser un secrétariat qui permette de planifier, coordonner, animer et diriger des programmes régionaux dans les domaines de la jeunesse, des loisirs et des sports. Elles permettront également aux fédérations de retenir les services de responsables qualifiés dans les domaines précités.

Canadien Jr 5 Sorel 2

Robert Guindon a marqué deux buts hier soir pour conduire le Canadien jr. à une victoire de 5-2 sur les Black Hawks de Sorel, donnant ainsi aux siens une avance de 2-1 dans la série de trois de cinq de la finale de l'Est de la Coupe Memorial.

Première période

1-Sorel: Briere (Legalis)	1:34
2-Montréal: Gagnon (Lalonde)	1:38
3-Montréal: Lemieux (Charron, Gagnon)	1:14
4-Montréal: Isoir (Tardif, Lalonde)	18:24
Pen.: Farmer 1-37, Moyse 8-55, Guivremont 13-38	

Deuxième période

5-Montréal: Guindon (Perreault)	4:37
Pen.: Stuart 8-50, Dupont 10-31, Farmer 13-19, Lajeunesse, Farmer (majors)	15:19

Troisième période

6-Sorel: Gauthier (Lefebvre)	4:01
7-Montréal: Guindon (Perreault, Dupont)	11:31
Pen.: Perreault 16-06, Lalonde 18-06, Lefebvre 10 minutes, mauvaise conduite 19-43	

Lanceurs part.

MONTEAL	16	14	8	38
SOREL	8	7	16	31

Gardiens: RUTHERFORD: Montréal BOUCHARD: Sorel Assistants: 5:50 (estime)

Les As jr. vendus

QUEBEC (PC) - La Société Colibec Inc., formée d'une vingtaine de sportifs de la ville de Québec, a confirmé hier qu'elle avait fait l'acquisition du club de hockey les As juniors de Québec.

COMPTABLES AGRÉÉS

BELZILE, CARDINAL, ROY & CIE
Comptables agréés
ALAIN BELZILE, C.A.
PIERRE CARDINAL, C.A.
CLAUDE ROY, C.A.
RONALD PERROD, C.A.
2345 est. Bélanger
Montréal 729-5226

LUCIEN DAHMÉ, C.A.
Comptables agréés
276 ouest, rue St-Jacques
Suite 110 845-4194

PROVOST & PROVOST
Comptables agréés
ROGER PROVOST, C.A.
ROLAND PROVOST, C.A.
928 est. boul. St-Joseph
526-1661

VIAU & ROBIN
Comptables agréés
LUCIEN D. VIAU, C.A.
N. LIGNE ROBIN, C.A.
JACQUES R. CHADLON, C.A.
ARNAUD H. VIAU, C.A.
J. SERGE GÉVAIS, C.A.
GÉRARD FORGET, C.A.
CLAUDE QUINTEL, C.A.
4926 ave. Verdun, Verdun
769-3871

Duval, Buteau & Cie

COMPTABLES AGRÉÉS

159 ouest, rue Craig, Montréal 1 861-9987

Mallette, Normandin & Cie

René de Cotret & Cie

Comptables agréés

Jean Gauthier, C.A.
Michel Hébert, C.A.
Pierre J. Seguin, C.A.
André St-Arnaud, C.A.
Bernard Frouin, C.A.
Pierre D. Bouchard, C.A.
Jacques Lefrançois, C.A.
Jean-Jacques Bouchard, C.A.
Guy Lefebvre, C.A.
Jean LeClerc, C.A.

Yvon Normandin, C.A.
Michel Hébert, C.A.
Paul-E. Mallette, C.A.
Gilles B. Normandin, C.A.
Paul René de Cotret, C.A.
Bernard Dumais, C.A.
Gilles Choquette, C.A.
André Levesque, C.A.
André Fournier, C.A.
Robert Béliveau, C.A.

Paul André Lachance, C.A.
Gaston Robitaille, C.A.
Jacques René de Cotret, C.A.
Robert F. Ménard, C.A.
André Roux, C.A.
Gérard L. Proulx, C.A.
Vincent A. Fontaine, C.A.
André Noire, C.A.
Corrado Bressani, C.A.
René Chénier, C.A.

THORNE, GUNN & CIE

Incorporant

AIMÉ GALARNEAU & CIE

Comptables agréés

R.J.P. Drapeau, C.A.
D.P. Arsenault, C.A.
D.M. Long, C.A.
H.J. Gauthier, C.A.
F. Gauthier, C.A.
L.L. Gauthier, C.A.
R.A. Ross, C.A.
F. Cloutier, C.A.
R.B. Senechal, C.A.

J.F. Lewis, C.A.
J.D. Frigg, C.A.
G.R. McPhee, C.A.
W.G. Hogg, C.A.
I.A. Wright, C.A.
D.W. Smith, C.A.
M.B. Turcotte, C.A.
R.W. Cavallini, C.A.
R. Bouteau, C.A.

C.A. Rivest, C.A.
A. Gauthier, C.A.
J.M. Beaud, C.A.
E.O. Wood, C.A.
K.S. Yonke, C.A.
B.T. Dart, C.A.
R.M. White, C.A.
I.P. Cloutier, C.A.

FORUM

Demain après-midi à 2 heures P.M.

Éliminatoires de la L.H.N. Partie "F" (au forum) ST-LOUIS VS CANADIENS

PRIX: Sièges à \$4.50 dans le terrain en vente aujourd'hui de 10 h. à 9 heures et demain à compter de 10 heures. Billets d'admission générale à \$4.00 et \$3.50 aussi en vente aujourd'hui et demain. Billets d'admission générale à \$3.00 en vente dimanche à compter de 1 heure aux guichets de la rue Atwater et du boul. de Maisonneuve.

AUX ABONNÉS DE LA L.H.N. Veuillez prendre note que les billets non réclamés à 6 heures aujourd'hui seront annulés.

800 Place Victoria, Suite 2604 - Tél. 878-3011

Bureaux à travers le Canada et correspondants dans le monde entier

Samson, Bélair, Côté, Lacroix et Associés

Comptables Agréés.

Maurice Samson, C.A.
Jean Lacroix, C.A.
Dorland Hood, C.A.
Clément Frenette, C.A.
Vincent Forget, C.A.
Pierre Barry, C.A.
Adrien Côté, C.A.
Gilles Lévesque, C.A.
Paul Auger, C.A.
Jean-Paul Barbeau, C.A.
Jacques Miller, C.A.
Jean Tremblay, C.A.
Paul A. Nichou, C.A.
Robert Blanchette, C.A.
Gilles Beaudry, C.A.
Conrad Ménard, C.A.
Pierre Legault, C.A.
Louis Goyet, C.A.
Gilles Mison, C.A.
Gaston Orligny, C.A.
Paul Gauthier, C.A.

Luce P. Bélair, C.A.
Lionel Rivest, C.A.
Raymond Thériault, C.A.
Denise Bell, C.A.
Raymond Couillard, C.A.
Jean-Paul Boyer, C.A.
Emile Robitaille, C.A.
Enliam Couthier, C.A.
Bernard Lacroix, C.A.
Pierre Rhoads, C.A.
Roland Lévesque, C.A.
André Lévesque, C.A.
Gervais Mangon, C.A.
Ramon Myre, C.A.
Clément Lussier, C.A.
Raymond Robarge, C.A.
Pierre Mignault, C.A.
Robert St-Onge, C.A.
Paul G. Bélair, C.A.
Grigore Bellevue, C.A. Sinc.

Leon Côté, C.A.
Henri Bourgeois, C.A.
Albert Gormeau, C.A.
Pierre Lévesque, C.A.
Pierre Chouinard, C.A.
Gilles Trépan, C.A.
Marcel Marcer, C.A.
Pierre David, C.A.
Robert Gauthier, C.A.
Monthe Gauthier, C.A.
Roland Truchon, C.A.
Claude Ducharme, C.A.
Yves Beaulieu, C.A.
Pierre Vermette, C.A.
Gaston Trudelle, C.A.
Richard Jean, C.A.
Jacques Proulx, C.A.
Yves Lanthier, C.A.
Jacques Lacroix, C.A.
Robert Jette, C.A.
A. Ménard, C.A.

CARTES PROFESSIONNELLES ET D'AFFAIRES

MEUBLES DE BUREAUX

VEENEZ CHOISIR VOTRE AMEUBLEMENT SUR LES LIEUX STATIONNEMENT

Canada Dactylographe Inc., 7035 AVE. DU PARC 270-1141

MONTREAL - QUEBEC - RIMOUSKI

Suite 3100, Place Victoria, Montréal 115, 861-5741

potins financiers

L'atmosphère d'indécision qui assombrit la Bourse de Toronto depuis quelques jours persistait...

La situation internationale paraissait hanter moins les esprits des spéculateurs, canadiens et américains...

L'avance des prix aux consommateurs, le mois dernier en territoire américain, signifierait que la politique anti-inflationniste de Nixon ne donne guère de résultats...

Une défaite de de Gaulle, au référendum, qui se tiendra demain en France, n'aurait pas nécessairement des conséquences désastreuses pour le franc français...

Certains observateurs de Wall Street laissent entendre, hier, qu'il est évident que bien des spéculateurs semblent reprendre confiance en l'avenir des stocks boursiers...

Brazilian Light and Power Company Limited rapporte une augmentation substantielle des ventes d'électricité par sa filiale au Brésil pour les trois mois terminés le 31 mars 1969...

M.T. Nash Broadbent, président de The Duplan Corporation et M. Wood's Bag & Canvas Co., une filiale en propriété exclusive de Wabasso Ltd...

Consolidated Canadian Faraday Ltd fera une offre de droits à ses actionnaires. Sous réserve d'enregistrement avec la SEC et en conformité avec les règlements des autres corps publics réguliers intéressés...

Votre épouse sait-elle ce que toute veuve devrait savoir? Canada Trust publie une circulaire mensuelle qui est fort intéressante et de nature instructive...

Les transactions immobilières à \$56,623,223.00 le mois dernier dans la région métropolitaine. Selon un rapport publié hier par la Chambre d'Immeuble de Montréal, les transactions immobilières pour la région métropolitaine de Montréal s'élevaient à \$56,623,223 pour 1,202 transactions durant le mois de février 1969...

International Nickel Co of Canada Ltd vient de traverser un bon premier trimestre. International Nickel Co of Canada Ltd a tenu cette semaine son assemblée annuelle à l'Hôtel Royal York, à Toronto...

La Banque provinciale. Dividende régulier. Avis est par les présentes donné que le Conseil d'administration de la Banque Provinciale du Canada a déclaré un dividende de onze cents par action sur le capital-actions versé de la Banque, pour le trimestre se terminant le 30 avril 1969...

Le directeur général, Raymond Primeau. Bureau du shérif, Montréal, 24 avril 1969.

Le shérif adjoint, PAUL ST-MARTIN. Bureau du shérif, Montréal, 24 avril 1969.

Le shérif adjoint, PAUL ST-MARTIN. Bureau du shérif, Montréal, 24 avril 1969.

Le shérif adjoint, PAUL ST-MARTIN. Bureau du shérif, Montréal, 24 avril 1969.

Le shérif adjoint, PAUL ST-MARTIN. Bureau du shérif, Montréal, 24 avril 1969.

Fonds mutuels

Table listing various mutual funds with columns for fund name, value, and change. Includes funds like All Canadian Fund, Canadian Growth Fund, etc.

À noter... Opemiska Copper Mines (Quebec) Ltd a gagné 21 cts l'action durant le premier trimestre et 35 cts durant la même période l'an dernier.

Cours des changes. Table listing exchange rates for various countries including the UK, France, Germany, etc.

Indices de Toronto. Table showing stock market indices for Toronto, including the 300 Index and various sector indices.

Indices de Montréal. Table showing stock market indices for Montreal, including the 100 Index and various sector indices.

Indices de New York. Table showing stock market indices for New York, including the Dow Jones Industrial Average and other major indices.

Cours du dollar. MONTREAL (PC) - Le dollar américain était inchangé et cotait à \$1.07 17-32 en valeurs canadiennes.

Abandon de charte. Société de musique canadienne (Québec). Avis est par les présentes donné que SOCIÉTÉ DE MUSIQUE CANADIENNE (QUEBEC), incorporée en vertu de la Loi des compagnies (Québec) et ayant son siège social dans la ville de Montréal, P.Q., demandera au Ministre des institutions financières, compagnies et coopératives, la permission d'abandonner sa charte en vertu des dispositions de ladite loi.

Province de Québec. COUR SUPERIEURE (Division des Divorces). Greffe des divorces. Division de Montréal. No: 3778. ZORA LESINGER, ménagère, épouse séparée de biens de Nikola URUKALO, présentement de la Californie un des Etats Unis d'Amérique.

Province de Québec. COUR SUPERIEURE. DAME CAMILLA O'BRIEN, ménagère, épouse commune en biens de Aurèle Richardson, manoeuvre, de la Cité et du District de Montréal, elle-même demeurant à 405 avenue Ash, Montréal.

Province de Québec. COUR SUPERIEURE. DAME MARIE LOURDES MAE DURETTE, ménagère, épouse commune en biens de Aurèle Richardson, manoeuvre, de la Cité et du District de Montréal, elle-même demeurant à 405 avenue Ash, Montréal.

Province de Québec. COUR SUPERIEURE. DAME MARIE LOURDES MAE DURETTE, ménagère, épouse commune en biens de Aurèle Richardson, manoeuvre, de la Cité et du District de Montréal, elle-même demeurant à 405 avenue Ash, Montréal.

Province de Québec. COUR SUPERIEURE. DAME MARIE LOURDES MAE DURETTE, ménagère, épouse commune en biens de Aurèle Richardson, manoeuvre, de la Cité et du District de Montréal, elle-même demeurant à 405 avenue Ash, Montréal.

Province de Québec. COUR SUPERIEURE. DAME MARIE LOURDES MAE DURETTE, ménagère, épouse commune en biens de Aurèle Richardson, manoeuvre, de la Cité et du District de Montréal, elle-même demeurant à 405 avenue Ash, Montréal.

Province de Québec. COUR SUPERIEURE. DAME MARIE LOURDES MAE DURETTE, ménagère, épouse commune en biens de Aurèle Richardson, manoeuvre, de la Cité et du District de Montréal, elle-même demeurant à 405 avenue Ash, Montréal.

Province de Québec. COUR SUPERIEURE. DAME MARIE LOURDES MAE DURETTE, ménagère, épouse commune en biens de Aurèle Richardson, manoeuvre, de la Cité et du District de Montréal, elle-même demeurant à 405 avenue Ash, Montréal.

Province de Québec. COUR SUPERIEURE. DAME MARIE LOURDES MAE DURETTE, ménagère, épouse commune en biens de Aurèle Richardson, manoeuvre, de la Cité et du District de Montréal, elle-même demeurant à 405 avenue Ash, Montréal.

BOURSE CANADIENNE

Table listing Canadian stock market data, including various indices and individual stock prices.

Titres au Comptoir. Table listing various stocks available for purchase on a cash basis.

Titres au Comptoir. Table listing various stocks available for purchase on a cash basis.

Titres au Comptoir. Table listing various stocks available for purchase on a cash basis.

Titres au Comptoir. Table listing various stocks available for purchase on a cash basis.

Titres au Comptoir. Table listing various stocks available for purchase on a cash basis.

Titres au Comptoir. Table listing various stocks available for purchase on a cash basis.

Titres au Comptoir. Table listing various stocks available for purchase on a cash basis.

Titres au Comptoir. Table listing various stocks available for purchase on a cash basis.

Titres au Comptoir. Table listing various stocks available for purchase on a cash basis.

Titres au Comptoir. Table listing various stocks available for purchase on a cash basis.

Titres au Comptoir. Table listing various stocks available for purchase on a cash basis.

Titres au Comptoir. Table listing various stocks available for purchase on a cash basis.

Titres au Comptoir. Table listing various stocks available for purchase on a cash basis.

Titres au Comptoir. Table listing various stocks available for purchase on a cash basis.

Titres au Comptoir. Table listing various stocks available for purchase on a cash basis.

Titres au Comptoir. Table listing various stocks available for purchase on a cash basis.

Bourse de Montréal

Les prix étaient irréguliers à la fermeture de la séance de vendredi à la Bourse de Montréal. L'indice global a avancé de 06 à 187.91.

Parmi les banques, Nouvelle-Ecosse a monté de 1-4 à 25, Royale de 1-8 à 25-78 et Toronto-Dominion de 1-8 à 22-3-8.

Parmi les industries, Canada Cement a progressé de 1 à 34-1-2, Alcan de 7-8 à 33-1-4, Montreal Trust de 7-8 à 13-1-2 et Canadian Pacific de 3-4 à 84-1-4.

NEW YORK (PC) - Le dollar canadien était inchangé et cotait à 93-1-64 en devises américaines. Il y a une semaine, le dollar canadien cotait à 92-59-64.

ASSISTANT-CAISSIER DEMANDÉ. Importante maison de placement cherche un jeune homme sérieux et ambrieux âgé de 20 à 25 ans comme assistant-caissier dans le Service de la comptabilité.

FAIRE PARVENIR 'Curriculum Vitae' à Case 1091 Le Devoir Montréal.

AVIS légaux - Avis publics - Appels d'offres. Abandon de charte. Société de musique canadienne (Québec).

Province de Québec. COUR SUPERIEURE. Greffe des divorces. Division de Montréal. No: 3934. ALICE THERESA MCKAY, secrétaire épouse de biens communs de Edward Joseph Keays, présentement résidant et domiciliée au 4325 rue Venice.

Province de Québec. COUR SUPERIEURE. L'Intimé EDWARD JOSEPH KEAYS est par les présentes requis de comparaître dans un délai de 60 jours de la dernière publication.

Province de Québec. COUR SUPERIEURE. L'Intimé EDWARD JOSEPH KEAYS est par les présentes requis de comparaître dans un délai de 60 jours de la dernière publication.

Province de Québec. COUR SUPERIEURE. L'Intimé EDWARD JOSEPH KEAYS est par les présentes requis de comparaître dans un délai de 60 jours de la dernière publication.

Province de Québec. COUR SUPERIEURE. L'Intimé EDWARD JOSEPH KEAYS est par les présentes requis de comparaître dans un délai de 60 jours de la dernière publication.

Province de Québec. COUR SUPERIEURE. L'Intimé EDWARD JOSEPH KEAYS est par les présentes requis de comparaître dans un délai de 60 jours de la dernière publication.

Province de Québec. COUR SUPERIEURE. L'Intimé EDWARD JOSEPH KEAYS est par les présentes requis de comparaître dans un délai de 60 jours de la dernière publication.

Province de Québec. COUR SUPERIEURE. L'Intimé EDWARD JOSEPH KEAYS est par les présentes requis de comparaître dans un délai de 60 jours de la dernière publication.

Province de Québec. COUR SUPERIEURE. L'Intimé EDWARD JOSEPH KEAYS est par les présentes requis de comparaître dans un délai de 60 jours de la dernière publication.

Province de Québec. COUR SUPERIEURE. L'Intimé EDWARD JOSEPH KEAYS est par les présentes requis de comparaître dans un délai de 60 jours de la dernière publication.

BOURSE DE TORONTO

Cours fournis par la PRESSE CANADIENNE

Table of stock market data for Toronto, including various indices and individual stock prices.

BOURSE DE NEW YORK

Cours fournis par la PRESSE CANADIENNE

Table of stock market data for New York, including various indices and individual stock prices.

BOURSE DE MONTRÉAL

Cours fournis par la PRESSE CANADIENNE

Table of stock market data for Montreal, including various indices and individual stock prices.

BOURSE DE MONTRÉAL

Cours fournis par la PRESSE CANADIENNE

Table of stock market data for Montreal, including various indices and individual stock prices.

Vertical text on the far right edge of the page, likely a page number or publication information.

PETITES ANNONCES "LE DEVOIR" 844-3361

Le prix de nos petites annonces est de \$1.50 par jour avec un maximum de 25 mots. (0.05 du mot additionnel).

L'heure de tombée est midi pour l'édition du lendemain.

Table of real estate listings under 'A LOUER' and 'A VENDRE'.

Table of real estate listings under 'A LOUER' and 'A VENDRE'.

Table of real estate listings under 'A LOUER' and 'A VENDRE'.

Real estate advertisements for 'EMERSON' and 'INCOMPARABLE'.

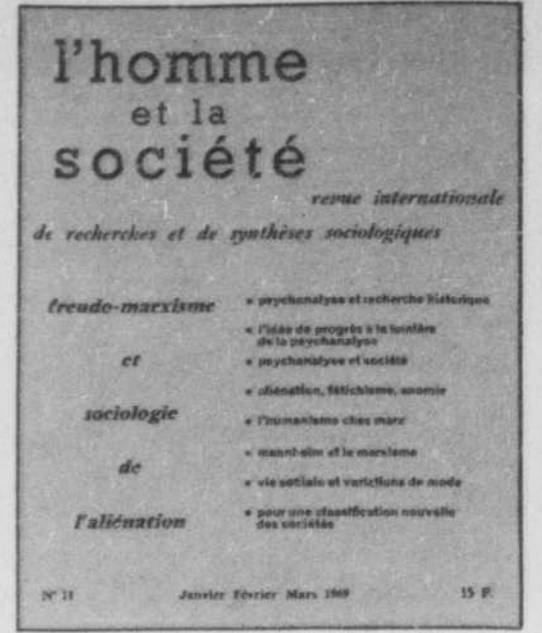
Vertical text on the far right edge of the page, likely a page number or publication information.

UNE EXCLUSIVITÉ DE L'AGENCE DU LIVRE FRANÇAIS

REVUE INTERNATIONALE DE RECHERCHES ET DE SYNTHÈSE SOCIOLOGIQUES

Le sous-titre de l'"**Homme et la Société**": Revue Internationale de recherches et de synthèses sociologiques et son sommaire, disent clairement les ambitions de cette nouvelle publication consacrée aux sciences humaines.

La Revue publie - trimestriellement - des articles et des chroniques de sociologues français et étrangers ayant en commun le souci de mettre l'accent sur la critique des principaux courants de la sociologie contemporaine et sur la nécessité d'entreprendre des recherches théoriques, épistémologiques et méthodologiques pour aboutir, en liaison avec des psychologues, économistes, et historiens à des synthèses partielles.



No. 1

Georges GURVITCH: Mon itinéraire intellectuel ou l'exclu de la horde.

Cesare LUPORINI: Marxisme et sciences humaines, une vision critique de l'homme.

Henri LEFEBVRE: Claude Lévi-Strauss et le nouvel éléatisme.

Jean DUVIGNAUD: La sociologie est un humanisme.

Yan SZEPEPANSKI: La sociologie marxiste empirique.

Serge JONAS: Talcott Parsons ou le roi nu.

Frédéric BON et Michel-Antoine BURNIER: Les intellectuels techniciens.

\$2.80

No. 2

Jean PIAGET: Mécanismes communs dans les sciences de l'Homme.

F. KONSTANTINOV: Sociologie et Idéologie.

Adam SCHAFF: De la vérité objective en sociologie.

Roger BASTIDE: L'apport de la sociologie française à la sociologie de la connaissance.

Walter MARKOV: La Nation dans l'Afrique Tropicale: Nation et Structure.

Y. ZAMOCHKINE: Sociologie et orientation sociale de l'individu.

Serge JONAS: Réflexions sur le Congrès d'Évian.

Henri LEFEBVRE: Claude LÉVI-STRAUSS et le nouvel éléatisme.

Lucien GOLDMANN: Structuralisme, Marxisme, Existentialisme

Anouar ABDEL-MALEK: Problématique du Socialisme dans le monde arabe.

Jean PRONTEAU: Renaissance de la Sociologie en U.R.S.S.

Nicolas BOUKHARINE: Un extrait du Manuel populaire de sociologie marxiste.

Georg LUKACS: Une critique du Manuel de Boukharine.

\$2.80

No. 3

Pierre LANTZ: Le Temps des sociologues et la sociologie du temps.

Adam SCHAFF: Langage et Action humaine.

Georges BALANDIER: Entretien sur les problèmes actuels de la sociologie.

Nicolas NOVIKOV: Critique de la sociologie bourgeoise.

Pierre NAVILLE: De l'aliénation à la jouissance - La genèse de la sociologie du travail chez Marx et Engels.

Radovan RICHTA: Révolution scientifique et technique et transformation sociale.

Rudi SUPEK: Marx et l'Époque de l'automatisme.

UN INÉDIT DE KARL MARX: Conséquences sociales du machinisme automatisé.

UN TEXTE DE C. WRIGHT MILLS: Le rôle de l'histoire (Chapitre VII de l'imagination sociologique).

Joseph GABEL: La fausse conscience

Louis LE GUILLANT: Réflexions sur une condition de travail particulièrement pénible.

Robert JAULIN: Note brève sur les sciences humaines.

R. et L. MAKARIUS: Ethnologie et Structuralisme.

\$3.40

No. 4

Henri LEFEBVRE: Sur une interprétation du marxisme

Cesare LUPORINI: Réflexions sur Louis Althusser

Lucien GOLDMANN: Actualité de la pensée de Karl Marx

Adam SCHAFF: La définition fonctionnelle de l'idéologie et le problème de la "fin du siècle de l'idéologie"

Jean-Marie VINCENT: Le capitalisme selon Weber

V.L. ALLEN: Fondements conceptuels de la théorie de l'organisation

Nicolas NOVIKOV: Critique de la sociologie bourgeoise (suite)

Philippe RICHARD: Analyse des Mythologies de Claude Lévi-Strauss.

Séminaire international de la Havane: Temps libre et Récréation.

Ana Maris LOPEZ DAY: De quelques fondements théoriques concernant le problème du temps libre.

Mohamed-Salah SFIA: Temps libre et loisir, réalité sociale et orientation de la sociologie.

Joachim ISRAËL: Aspects sociologiques du loisir et des activités de loisir

Anouar ABDEL-MALEK: La sociologie du "temps libre" et le devenir de l'homme.

Thèses préliminaires

Jean SZEPEPANSKI: Structure de l'intelligentsia polonaise

Pierre BERNARD: Vers une conception plus large de la production. La sociologie et la révolution scientifique actuelle.

Kurt H. WOLFF: Pour une sociologie du mal

Serge JONAS: Pour une sociologie synthétique.

Jean CHESNEAUX: Jules Verne et la tradition du socialisme utopique

Simone DEBOUT: Sur un manuscrit inédit de Charles Fourier. Le Nouveau Monde Amoureux

Eddy TREVES: D'un humanisme de la paix à un humanisme du développement Vingt années de sciences sociales à l'UNESCO - 1946-1966.

\$3.40

No. 5

Georg LUKACS: Le Grand Octobre 1917 et la littérature contemporaine.

Jacques BERQUE: Quelques problèmes de la décolonisation

E. ARAB-OGLY: La révolution socialiste et la mystification pseudo-révolutionnaire

Jean CHESNEAUX: Pourquoi le Vietnam résiste. Le corps social Vietnamien. Cohésion et tension. Une riche expérience révolutionnaire

Norman BIRNBAUM: Classes sociales dans la société industrielle.

Mauro FOTIA: Idéologies et élites contemporaines

Stanislas EHRLICH: Le problème du pluralisme.

Abdelkader ZGHAL: Le système mexicain

Zygmunt BAUMAN: Les membres et les "activistes" du parti dans l'entreprise de production.

Françoise AUBIN: Une expérience de collectivisation en économie nomade. La coopération de production rurale en République Populaire de Mongolie.

Roger DANGEVILLE: Marx et la Russie. Lettres de Marx à Vera Zassoultch

Jean SANVOISIN: Parti, soviets et syndicats dans la révolution russe.

Sonia DAYAN-HERZBRUN: Nationalisme et socialisme chez Ferdinand Lassalle.

\$3.40

No. 6

Lucien GOLDMANN: Le sujet de la création culturelle

Andreas HEGEDUS: L'"autocritique" de la société socialiste, en tant que réalité et nécessité

Henri LEFEBVRE: Le droit à la ville.

Pablo Gonzales CASANOVA: La nouvelle sociologie de l'Amérique latine.

Jean-Marie VINCENT: Aux sources de la pensée de Max Weber

Włodzimierz BRUSS: Rapports entre politique et économie en régime socialiste

Pierre BERNARD: La sociologie et la révolution scientifique actuelle

Claude MEILLASSOUX: Recherche d'un niveau de détermination dans la société cynégetique

Samir AMIN: Le développement du capitalisme en Afrique Noire

Jean-Paul CHARNAY: Médiations et oppositions en Islam.

Georges FESTINGER: Organisation coopérative et modification des rapports de production et des formes de propriété en milieu rural africain.

Dominique MAISON: L'aliénation des sociologues.

Gilbert TARRAB: Essai de sociologie du théâtre: La Cantatrice chauve et les Chaises de Lonesco.

Annie GOLDMANN et Jacques LEENHARDT: Essai de sociologie du cinéma: Morgan ou l'impossible révolution. Blow-up, essai d'analyse

\$3.40

No. 7

150e anniversaire de la naissance de Karl MARX

ÉTUDES, DÉBATS, SYNTHÈSES

Adam SCHAFF: L'humanisme marxiste. 3

Cesare LUPORINI: Introduction à la 2e édition italienne (1967) de l'idéologie Allemande. 19

Lucien GOLDMANN: L'idéologie Allemande et les Thèses sur Feuerbach. 37

Jorge SEMPRUN: Économie politique et philosophie dans les "Grundrisse" de Marx. 57

Henri LEFEBVRE: Forme, fonction, structure dans Le Capital. 69

Isaac DEUTSCHER: De l'Homme Socialiste. 83

R. KALIVODA: Marx et Freud. 99

Anouar ABD-EL-MALEK: Vers une sociologie comparative des idéologies. 115

Maxime ROBINSON: Le marxisme et la nation. 131

Jean SANVOISIN: Rapport entre mode de production et concept de nation dans la théorie marxiste. 151

Sylvain PERIGNON: Marxisme et positivisme. 161

RECHERCHES

René DEPESTRE: Jean-Price-Mars et le mythe de la négritude. 171

Georges BOUDAREL: Essai sur la pensée militaire vietnamienne. 183

ÉTUDES CRITIQUES

André REGNIER: De la théorie des groupes à la Pensée Sauvage. 201

R. et L. MAKARIUS: DES jaguars et des Hommes. 215

INÉDITS ET DOCUMENTS

Bert ANDREAS: Une interview de Marx au Chicago Tribune. 237

Franz MEHRING: La scission de la Ligue des Communistes. 248

David RIAZANOV: L'héritage littéraire de Marx et d'Engels. 255

Victor FAY: Esquisse pour un portrait de Marx. 269

\$4.20

No. 8

DÉBATS

Table Ronde: "Pourquoi les étudiants?"

Jacques Berque, Frédéric Bon, Émile Battagelli, Jean Chesneaux, Bernard Canoin, Henri Fournie, Christiane Glucksmann, Lucien Goldmann, Serge Jonas, Henri Lefebvre, René Lourau, Jean-Pierre Peter, Jean Pronteau, Jean Sanvoisin, Jean-Marie Vincent.

ESSAIS THEORIQUES

Jean-Paul CHARNAY: "Tuez les sociologues" - Profil prospectif du sociologue.

Serge JONAS: "Problématique d'une sociologie de la créativité"

RECHERCHES

Maria Isaura PEREIRA DE QUEIROZ: "Mouvements messianiques dans quelques tribus sud-américaines"

COMPTES RENDUS

Herbert MARCUSE: "L'homme unidimensionnel" (Emmanuel Hérichon)

Léon TROTSKY: "Écrits militaires" Tome 1 (Jean Sanvoisin)

Serge DOUBROVSKY: "Pourquoi la nouvelle critique?" (Gilbert Tarrab)

Stephen STRASSER: "Phénoménologie et sciences de l'homme" (André Jacob)

Ramon LOSADA ALDAMA: "Dialectique del subdesarrollo" (Régime Rodrigue)

Camillo TORRES: "Écrits et paroles" (K. Jaouiche)

Henri LEFEBVRE: "Le droit à la ville" (Colette Durand)

Jeanne HERSCH et René POIRIER: "Entretiens sur le temps" (Eddy Treves)

SYNTHÈSES

Henri LEFEBVRE: "L'irruption, de Nonterre au sommet"

Norman BIRNBAUM: "Le colosse qui vacille"

ENQUÊTES

Y.L. (professeur au lycée Pasteur): "Le mouvement de mai au lycée Pasteur à Neuilly"

Gilbert TARRAB: "Qu'est-ce que le S.D.S.?" (Interview de Karl Dietrich WOLFF, président du S.D.S.)

ÉTUDES

R. KALIVODA: Marx et Freud

Andreas HEGEDUS: "Contribution à l'étude des alternatives de l'évolution sociale"

Alessandro PIZZORNO: "A propos de la méthode de Gramsci, de l'historiographie de la science politique"

Martin KOLINSKI: "L'État et la classe dominante"

\$4.20

No. 9

ÉTUDES THEORIQUES

Ota KLEIN: Révolution scientifique et technique et style de vie.

Radovan RICHTA: La révolution scientifique et technique et les choix offerts à la civilisation.

Pavel MACHONIN et Bohumil JUNGSMANN: Le changement scientifique et technique et notre système social contemporain.

Karel KOSIK: L'individu et l'histoire.

Zdenek MLYNAR: Quelques problèmes de la politique et de l'État dans une société socialiste.

Karel TEIGE: Les intellectuels et le socialisme.

ÉTUDES CRITIQUES

Yvon BOURDET: L'esprit des sans espoirs.

Maxime ROBINSON: De la nation juive au problème juif.

ENQUÊTES

Sylvain PERIGNON: Action syndicale et décentralisation industrielle.

RECHERCHES

Raoul et Laura MAKARIUS: Le symbolisme de la main gauche.

Henri GABEL: Culture ethnique et société industrielle.

Agnes HELLER: L'esthétique de György Lukacs.

COLLOQUES ET CONGRÈS

Sociologie de la littérature

Congrès international des africanistes (Dakar II - 20 décembre 1967)

COMPTES RENDUS

Livres sur la "Révolution de mai", par Denise Barfield, Jean-Maurice Le Gal, Nellan Zagnoli.

\$4.20

No. 10

T.H. BOTTOMORE: Marxisme et sociologie

V.L. ALLEN: Approche conceptuelle pour une analyse dynamique en sociologie

Lawrence KRADER: Critique dialectique de la nature humaine

Pierre NAVILLE: Les mouvements révolutionnaires actuels et le marxisme

Mihailo MARKOVIC: Les possibilités de dépassement de la bureaucratie dans la société post-capitaliste.

Ota KLEIN: Quelques données théoriques du renouveau tchécoslovaque

Victor FAY: Des voies, modèles, et critères du socialisme

Jean-Marie VINCENT: Weber ou Marx

Ludwig GRUNBERG: Marx et la perspective sociologique en sociologie

Serge JONAS: Sociologie marxiste et conditions pratiques et théoriques de la recherche

Adam SCHAFF: Marxisme et sociologie de la connaissance

Serge MALLET: Bureaucratie et technocratie dans les pays socialistes

René LOURAU: Le syndicalisme de l'institution à la bureaucratie

Georges LAPASSADE: Marxisme ou socialisme

Andreas HEGEDUS et Maria MARKUS: Tendances de la sociologie marxiste dans les pays socialistes

Milos KALAB: L'analyse de la structure des groupes de la société socialiste

Rudi SUPEK: Marx et la révolution

Table ronde: La Tchécoslovaquie et les nouvelles perspectives du socialisme

\$4.20

No. 11

ÉTUDES, DÉBATS, SYNTHÈSES

Boris FRAENKEL: Le freudo-marxisme (présentation)

Wilhelm REICH: L'application de la psychanalyse à la recherche historique

Erich FROMM: Tâche et méthode d'une psychologie sociale analytique

Herbert MARCURE: L'idée de progrès à la lumière de la psychanalyse

I.A. CARUSO: Psychanalyse et société: de la critique de l'idéologie à l'autocritique

Constantin SINELNIKOFF: Situation idéologique de Wilhelm Reich

Edmond BERGLER et Geza ROHEIM: La psychologie de la perception du temps

Menachem ROSNER: Alienation, fétichisme, anomie

Joachim ISRAËL: L'humanisme dans les théories de Marx

Joseph GABEL: Mannheim et le marxisme hongrois (essai de réinterprétation)

ESSAIS THEORIQUES

Jacques BERQUE: Vie sociale et variations de mode et de densité

Guy DHOQUOIS: Propositions pour une classification nouvelle des sociétés humaines

ÉTUDES CRITIQUES

Philippe RICHARD: A propos de l'origine des manières de table de Claude Lévi-Strauss.

René LOURAU: Raymond Aron, ou la bourgeoisie introuvable. L'état-patron du philosophe

\$4.20

PUBLICATION TRIMESTRIELLE L'ABONNEMENT (UN AN) \$15.00

agence du livre français

1249 OUEST RUE BERNARD TEL.: 271-6888

Arthur Lamothe
et les Actualités québécoises

Démystifier la liturgie du monde

un entretien-vérité par Claude Nadon

En 1962, moins de dix ans après son arrivée au Canada, Arthur Lamothe, dont l'accent du Midi n'a rien perdu de sa couleur, tournait l'un des films les plus québécois de notre histoire et qui le demeure toujours, *Bûcherons de la Manouane*. Aujourd'hui encore, il n'y a pas d'auditoire qui ne soit bouleversé par ces images enracinées qui font souvent penser à certaines des plus belles pages de Félix-Antoine Savard. Ce premier film couronnait plusieurs années d'activité mouvementée où Lamothe fut, entre autres agronome, chauffeur de taxi, bûcheron, critique de cinéma et chroniqueur de politique internationale à Radio-Canada.

Arthur Lamothe est âgé de quarante ans. Il dirige depuis 1965 sa propre compagnie de production, la Société générale de cinématographie. En 1967, il brossa dans *Le Train du Labrador* un portrait saisissant de la vie des Indiens de cette région. Il vient de terminer cinq films sur les professeurs pour la Corporation des enseignants du Québec, actuellement présentés à CFTM (canal 10) à raison d'un par dimanche (le deuxième, demain à 17 h 30). Lamothe complète ces jours-ci, pour la Confédération des syndicats nationaux, un film d'une heure sur les travailleurs de la construction à Montréal.

Les premières actualités québécoises

Il n'est pas étonnant que cette carrière orientée principalement vers le cinéma documentaire ait abouti l'été dernier à la concrétisation d'un vieux projet: la réalisation d'actualités sur des événements d'ici. Les premières actualités, tournées par Lamothe, Pascal Gélinas et Pierre Aré, portaient surtout sur les événements étudiants des derniers mois de 1968: une conférence de presse de l'A.G.-E.U.M., l'occupation du collège Saint-Ignace, de l'école Aimé-Renaud à Saint-Léonard et du CEGEP Lionel-Groulx, enfin une semaine syndicale de l'U.G.E.Q. Une marche des travailleurs organisée par la F.T.Q. donna lieu à une autre actualité. Les deux derniers films tournés, ceux sur Lionel-Groulx et la semaine syndicale de l'U.G.E.Q., sont les plus élaborés et les mieux structurés. Les événements y sont dévoilés à divers niveaux, à travers les points de vue de plusieurs étudiants entièrement libres dans l'expression de leur opinion.

Éviter le verbalisme triomphant

Le but de Lamothe et de son équipe est de faire des films qui contestent l'ordre établi par leur regard sur la réalité: ils respectent le réel et la vérité, sont très attentifs aux gens. Ils tiennent à éviter le "verbalisme triomphant" pour plutôt sonder les événements en profondeur. Leur but est également de contester l'information dans ses formes actuelles: "Si des films comme ceux-là étaient largement diffusés, ça contesterait l'information de Radio-Canada qui serait obligée de se réadapter. Nous serions peut-être même dépassés dans deux ans, mais peu importe." Fait significatif: la S.G.C. collabore étroitement avec le Centre de recherche sur l'opinion publique; des équipes de sociologues iront sans doute vérifier comment se perçoit dans le public l'information donnée par les actualités.

Nécessité d'un réseau de diffusion

Les actualités présentées dans nos salles commerciales, et qu'on voit sans regret se faire plus rares, nous sont toujours venues de l'étranger. Il n'y a cependant que le *Verdi*, parmi les salles montréalaises, qui a mis à l'affiche les sept actualités produites par la S.G.C. C'est d'ailleurs dans une deuxième étape seulement que Lamothe envisage de pénétrer sur ce terrain protégé par des "barrières institutionnelles et psychologiques, des habitudes et des traditions qu'il faut transformer radicalement". Pour le moment, la production d'actualités à la S.G.C.

a été interrompue jusqu'à l'automne. Sa reprise dépend de la réponse des institutions scolaires, des syndicats et d'autres associations desquelles la S.G.C. souhaite obtenir un abonnement à une production hebdomadaire de films d'une vingtaine de minutes. Et le tout n'est pas de dire oui, il faut être prêt à verser l'argent nécessaire; il en coûte environ cinquante dollars pour tirer une copie. "Et l'argent, de faire remarquer Lamothe, est un facteur important dans la qualité d'un film. Passé un certain stade dans la production, la corrélation entre la qualité et l'argent disponible s'amenuise. Mais jusque là elle est très forte (plus de recherche, de pellicule, de tournage)." Au sujet des auditoires, Lamothe précise: "Ce qui nous intéresse beaucoup, c'est l'utilisation des actualités dans l'éducation des adultes. Ce seraient des outils d'autant plus utiles qu'au bout d'un an, les copies demeurant la propriété de l'abonné comme des numéros de revue, vous auriez cinquante-deux films et pourriez alors choisir celui qui convient le mieux. On pourrait également nous commander un film-bilan sur un événement que nous avons suivi par bribes durant quelques mois. Plus évidemment il y aurait d'abonnés, plus le coût par abonné serait réduit. Je pense que les salles viendraient ensuite. Et l'étape subséquente serait l'échange international, afin d'ouvrir le Québec au monde extérieur et vice versa."

Arthur Lamothe est confiant. Il parle longuement de l'audio-visuel et des réalités psycho-sociales qui sous-tendent son projet. Il parle rapidement, le visage chaleureux, avec des emportements éclairés qui sont autant de signes de conviction.

Le cinéma comme outil audio-visuel

— Il y a déjà longtemps que vous luttez, en paroles et en actes, pour que soit reconnue l'importance du cinéma comme outil audio-visuel.

— Ce dont je tiens à me garder cependant, c'est de verser dans la dialectique cinématographique et de mépriser, au nom du grand Art ou du cinéma-document, ceux qui font du "spectacle de foire". Je continue à penser qu'il y a des films à faire pour les salles, je crois au cinéma multi-écrans et au son provenant de l'arrière de la salle, je pense qu'Abel Gance était un prophète. Mais il y a eu souvent chez les cinéastes un certain dédain pour un cinéma servant comme outil audio-visuel. Bien qu'il y ait d'autres supports qui se développent de plus en plus, comme le magnétoscope, il reste que le support le plus connu pour l'audio-visuel à l'heure actuelle c'est de la pellicule avec une émulsion et une bande sonore sur le côté.

— On s'opposait à cette forme de cinéma sous prétexte, par exemple, que c'était de la télévision.

— Oui, c'est comme si on disait à un moment donné qu'en littérature il ne doit s'écrire que des grands romans, que le magazine et les journaux n'ont pas le droit d'exister. L'expérience de la communication audio-visuelle doit s'étendre à une grande quantité de registres. Je considère comme très importants le *Saint-Jérôme* de Fernand Dansereau, le film fait par Michel Brault en Bretagne ou ce film américain pour la télévision éducative dont Guy Borremans a fait la photographie, sur les problèmes de misérables noirs qu'on transporte dans le Nord. Ce sont des documentaires qui m'ont ému profondément. Mais le marché n'est pas structuré pour ces films-là. Comme bien d'autres, j'ai élaboré des projets que je n'ai jamais pu réaliser, un en particulier sur les Indiens à travers le monde.

Un document magazine hebdomadaire

— Vous avez donc décidé, l'été dernier, de commencer à tourner des actualités.

— Il y a longtemps que j'y pensais. Mais ce qui m'a définitivement décidé, c'est le peu d'importance accordée par Radio-Canada au voyage de René Lévesque à Sept-Îles,

l'hiver dernier. Lévesque se promenait avec des débardeurs, jasant le soir avec des gens lors d'une séance d'animation, répondant en anglais à des gens de langue anglaise... Il neigeait, aux confins du Québec. J'y étais, avec deux collaborateurs, et nous avons filmé beaucoup, comme l'a fait de nombreuse équipe de Radio-Canada qui se trouvait sur les lieux. Mais au *Télé-Journal*, on a vu Lévesque et François Aquin descendre de l'avion sous la neige, puis: "difficultés techniques". Peut-être que oui, mais c'est tout de même tout ce qu'il y avait: deux ou trois minutes, à 23 h 00. Nous aurions pu sortir la semaine suivante une actualité de vingt minutes sur le sujet. Notre but, dans l'actualité, c'est un document magazine qui paraîtrait chaque semaine, d'une durée d'une vingtaine de minutes (quand nous avons entrepris l'expérience l'automne dernier, nous nous sommes vite rendu compte que nous ne pouvions pas parler sérieusement d'un événement en cinq minutes). Et il y a toujours des événements au Québec, il se passe toutes les semaines quelque chose d'important.

Les gens ont la parole

— Dans vos actualités, vous vous efforcez de supprimer tout intermédiaire entre le spectateur et la réalité.

— Non seulement vous vous trouvez sur place, mais les gens ont la parole, sans jamais être bousculés par un intervieweur. Si nous avions tourné un film durant les élections dans Bagot, son style quant à l'information aurait été bien différent de celui que vous avez eu dans les journaux, il aurait été semblable à ce que certains journalistes comme Michel Roy ont parfois essayé de faire dans *Le Devoir*. Vous auriez vu et entendu les grands orateurs ruraux, comme Alcide Courcy. Cela, vous ne le voyez pas dans le journal, qui opte généralement pour une information sèche. Ça aurait été un film pour le public, mais très utile aussi à des étudiants en sciences politiques. Prenons un autre exemple: les apparitions de la Vierge à Saint-Bruno. Je me suis rendu sur les lieux avec Michel Brault. Ce que j'ai vu ne correspondait pas du tout à l'image que j'en avais par les journaux. La misère spirituelle des gens m'a beaucoup surpris. Il ne fallait pas rire d'eux comme on l'a fait. C'était une tragédie. Des éclipses, des personnes avec des béquilles. Il le leur faut, leur Dieu; s'il n'existait pas, ils se sentiraient foutus, ils se suicideraient. Il le faut que la Vierge leur soit apparue, sinon tout leur univers fout le camp.

— Donc, il y a l'événement, mais en-dessous, des éléments plus permanents d'ordre psychologique et sociologique qui font que les spectateurs...

— Prennent conscience de la conjoncture psychosociale qui les entoure, et du même coup de leur univers personnel. Prenons le film qu'a fait Pascal Gélinas sur l'occupation de Lionel-Groulx. Jusqu'alors, il n'y a pas de parents qui étaient entrés dans les institutions occupées. Devant le film, ils ont vu comment ça se passait: une pensée organisée, de l'ordre, de la bonne humeur... Ce fut une démythification. Il y avait chez ces étudiants une angoisse collective qu'ils essayaient de rationaliser, et c'est durant le cheminement de cette rationalisation que les gens ont pu les voir.

Diminuer l'incompréhension

— De tels films aident donc à résoudre le problème de la difficulté de communication entre des groupes minoritaires plus agissants et M. Tout-le-monde qui est porté à faire la moue en prenant connaissance de leurs déclarations à la télévision ou dans le journal.

— Et pas seulement entre les divers groupes sociaux, mais aussi entre les diverses régions du Québec. On ne va pas assez en Abitibi, au lac Saint-Jean, en Gaspésie. (Et, dans des perspectives d'avenir, ce sont des gens de l'Abiti-

bi qui tourneraient en Abitibi). Pour ce qui est des groupes sociaux, reprenons comme exemple le film sur Lionel-Groulx. Pour certaines personnes qui s'informent par le journal, il y avait quelque chose de terrifiant dans l'attitude des étudiants. S'ils avaient vu le film de Gélinas, ils auraient considéré la question sous un jour complètement différent, ils auraient appris qu'à l'intérieur de ces groupes d'étudiants il y a diverses catégories, car nous donnons la parole à tous, aux conservateurs comme aux autres. Dans les cinq films que je viens de terminer pour la C.E.Q., il ne disent pas toujours du bien de la C.E.Q., ne parlent pas toujours dans le sens qu'on souhaiterait. Nous les montrons dans leurs classes, avec leurs élèves, avec leurs problèmes concrets: le professeur redevient professeur. Nous ne les avons pas fait venir dans un studio de Montréal, nous sommes allés les voir à Matagami ou à Hull, dans leur contexte, avec leurs amis, de sorte qu'ils se sentent beaucoup plus à l'aise. Ce qui ne coûte pas plus cher que de faire un film en studio, à condition d'être une équipe légère (ordinairement trois personnes, parfois quatre).

Dès qu'il y a de l'inconnu, il y a de l'angoisse

— A supposer que des films de ce genre eussent été faits régulièrement depuis 1960, quels auraient été selon vous les résultats?

— Je crois qu'il y aurait eu beaucoup plus de communication entre les gens et de conscience des problèmes, beaucoup moins de dogmatisme dans les attitudes et une amélioration des relations humaines. Les gens auraient vécu davantage: ils auraient été moins aliénés (presque tous les films dans nos cinémas sont étrangers). Ça aurait contribué à supprimer de l'angoisse. Dès qu'il y a de l'inconnu, il y a de l'angoisse: les gens ont peur et se retranchent dans une attitude extrêmement conservatrice. Diminuez l'inconnu et les gens se sentent plus "sécurisés", beaucoup plus eux-mêmes: ils acceptent d'aller jusqu'au bout de leurs opinions, deviennent plus adultes. L'ombre, le brouillard se dissipent, l'univers ambiant s'élargit.

Notre société: une grande liturgie

— Pouvez-vous nous parler du film que vous allez maintenant tourner sur les travailleurs de la construction?

— Ce ne sera pas un film-choc, mais un film méditatif. Le prolétaire de Montréal n'a jamais été filmé, le Montréalais ne se voit presque jamais sur les écrans. Je vais rencontrer les travailleurs de la construction, les filmer, les faire parler, et poser à travers eux le problème de la structure de la ville, de l'aliénation des citoyens par rapport au pouvoir. Peut-être en prendront-ils conscience pendant que nous converserons. Et aussi: qu'est-ce que le pouvoir? Comment fabrique-t-il une liturgie à travers laquelle il se protège? Comment nous participons — Terre des Hommes devient une grande liturgie à laquelle on fait participer l'opinion, un grand cérémonial qui sanctifie — à un congrès eucharistique permanent où nous regardons tous l'hostie et où les journalistes encensent, se font les thuriféraires, *The Gazette* en particulier. On se demande pourquoi l'ouvrier vote à droite... Rappelez-vous Machiavel disant comment avoir le peuple. Eh bien! les liturgies qui se déroulaient à la Renaissance continuent toujours. Pourquoi du marbre au Palais de Justice et des hommes de loi qui portent des robes? La sainte messe! Le rituel! Et bien sûr on maintient des mots tabous! Je voudrais montrer comment, affectivement, le monde vit à ce niveau-là, et qu'on a dressé autour de lui toutes sortes de barrières liturgiques. La télévision, les nouvelles travaillent dans cette liturgie; les journaux aussi, par leurs titres, leurs photos (on voit souvent en première page le maire Drapeau, mais pas les travailleurs de la construction). Lors de l'inauguration d'un édifice, il n'y a pas beaucoup d'ouvriers... On dit les vèpres! L'encensoir, le dais, la bannière!...

achetez CHEZ VOTRE LIBRAIRE
marabout
ROMANS - GUIDES - ENCYCLOPÉDIES A PRIX POPULAIRES

L'OEIL SUR LES LIVRES

lisez POUR VOUS INSTRUIRE ET VOUS DISTRAIRE
marabout
LES LIVRES DU TOUT SAVOIR EN VENTE PARTOUT

Humour, imagination et sensualité

Luxe parfois, parfois humour, mais aussi imagination. Le monde de l'édition n'est pas toujours aussi ennuyeux qu'on le dit. Des initiatives diverses nous rassurent, qu'elles viennent de l'université Laval ou de l'Université de Montréal, en passant, bien entendu, par des éditeurs plus connus, tel Jacques Hébert aux Éditions du Jour.

De l'humour
De l'humour il en est peu. Les étudiants croient en avoir. Plus particulièrement les étudiants en sciences diverses. Littérature et droits ont traditionnellement leur sérieux.

Ainsi le "Nouvel Obsédé" se présente comme un entre-deux où l'on retrouve un peu de Planète et beaucoup d'Hara-kiri, avec cette teinte toujours agréable de la médecine en goguette. On aime, on aime pas les grosses plaisanteries sur cet animal étrange qu'est l'homme.

Pour son numéro 2, "Le Nouvel Obsédé" nous assure donc qu'avec des fesses on fait des faces, plaisanterie que seuls comprendront les pays bilingues, si j'ose dire. On y retrouve des petites annonces dans ce genre "Bosseuse servirait de berceuse à dame âgée; références: propre". De nombreux dessins et quelques allusions politiques corsent l'ouvrage. Il faut bien s'amuser.

L'imagination

Les étudiants (lettres) de Laval et les élèves de l'École des Beaux-Arts de Québec sont plus sérieux... ou moins. Ils font de la poésie. Non contents d'écrire, ils ont imaginé une pagination spéciale. Ce recueil n'est donc plus un recueil mais un "cylindre" où sont contenus poèmes, lesquels sont d'ailleurs illustrés pleine page.

Faute de lire les vers, on peut donc accrocher les planches. Le poème devient objet ou l'objet poème selon que le poète ou le dessinateur ont plus ou moins de talent.

L'initiative est charmante et très réussie. Un seul défaut: le format. Un exemplaire m'étant parvenu par la poste, les autorités ont défoncé le fond. Elles croyaient sans doute avoir à faire à un paquet de dynamite.

Le luxe

Quant au luxe, même au grand luxe, il nous vient, cette semaine de Jacques Hébert qui publie chez lui, aux Éditions du Jour, un recueil de photos de Mia et Klaus.

"Le Corps secret", tel il se nomme. On nous y présente, le titre l'indique, le corps humain mais sans trop de secret. Bon! c'est un livre de nus, majoritairement consacré à la plus belle conquête de l'homme,



Un dessin de "Cylindre"

la femme. Quant à la plus belle conquête de la femme, l'homme, le voici par quelques fois dans sa moustache et costume d'Adam.

Grand format, reproduction impeccable, l'éditeur connaît son travail. Les photographes aussi connaissent le leur. Les photos sont simples et belles, souvent émouvantes aussi par le grain d'une peau, une pose.

C'est une belle réussite de l'édition. Le corps ayant sa poésie, était-il d'ailleurs meilleur choix pour l'illustrer littérairement que de demander à Jacques Breault un "Prélude". Il le fit de sa plus simple et plus pure sensualité.

Les rues du vieux Montréal par Léon Trépanier Notre chère, antique vitalité

par Jean Ethier-Blais

Qui n'a pas vu, à la télévision, remplissant le petit écran de son humour, de sa fantaisie, de sa science, parfois de ses aimables colères, M. Léon Trépanier? Sympathique vieillard, il semblait ne vivre plus que pour des anecdotes historiques, que pour quelques pierres qui, comme lui, avaient échappé à l'aile du temps. Il faut donc que Montréal ait une âme pour que des hommes comme lui, fins et discrets, se soient intéressés aussi passionnément à son sort et au déroulement de ses citadins mystères. Les grandes villes porteuses de cette sorte de message sont beaucoup plus rares qu'on ne le pense. Il y a Rome et Paris, Londres et Istanbul, Pékin naturellement, et Kyoto et, dans les Amériques, Rio et Montréal. Les villes sont, à cet égard, comme les humains. Toutes ont été créées avec en elles la possibilité d'éclorre, de faire éclater leur armure. Mais bien peu réussissent à le faire, à se dresser devant les hommes et l'histoire en disant: "Me voilà. Telle je suis, avec mes blessures et ma grandeur." Si l'on songe à ce qu'étaient Rome avant que les grands Papes de la Renaissance (ceux dont on dit toujours du mal sous prétexte qu'ils eurent une vie dissolue) ne s'attaquent, avec l'aide du Bernin, de Michel-Ange et de Raphaël, au problème métaphysique et religieux de rendre la Ville à son état primitif, de l'embellir même en la surhumanisant; si l'on songe à la façon dont Paris s'est développée autour du Louvre; on se rend compte que les villes, comme nous, étres vivants, sont des oeuvres d'amour. Une première génération fonde et crée le mythe. Autour de Montréal, celui de Vile-Marie n'a pas été long à prendre naissance. Le nom même de Montréal est, depuis toujours, l'objet de disputes entre savants. La qualité de mystère est là. Une seconde génération permet à la ville de s'étendre. A Montréal, ville marchande, le conflit latent qui l'a dressée au cours des siècles contre sa rivale et mère, Québec, a ajouté un durcissement, un dynamisme, qui lui confèrent un ton particulier. Entre un fleuve et une montagne, cratère somnolent, Montréal se dresse en se resserrant. Elle s'est étendue précisément parce que, pendant deux siècles, elle fut, au bord du Saint-Laurent, une ville ancienne et solide, sûre d'elle-même et des pierres qui la composaient. La ville moderne peut prendre son essor parce qu'elle s'appuie sur ce contrefort historique. M. Léon Trépanier s'est intéressé, toute sa vie, à ce noyau et le livre qui vient de paraître: Les rues du vieux Montréal au fil du temps (1) est un petit chef-d'oeuvre de présence humaine et d'érudition.

C'est à M. Jean Drapeau que nous devons, pour une grande part, la mise en place moderne du vieux Montréal. Lire l'ouvrage de Léon Trépanier, c'est d'abord constater que les Montréalais, pendant un siècle, ne se sont pas préoccupés de leurs origines. La ville ancienne serait disparue, si le Maire Drapeau n'était venu et n'avait décidé qu'il fallait sauver ce qui restait, arracher les murs à l'instinct de



destruction des hommes d'affaires et des propriétaires de terrains de stationnement, réparer, essayer d'animer ce quartier plein de souvenirs. Je pense à la rue Saint-Paul. C'est là que sont nés les frères LeMoine, ceux qui ont donné le plus d'éclat aux armes canadiennes. N'ont-ils pas sillonné les mers, n'est-ce pas un LeMoine qui a fondé la Nouvelle-Orléans, un autre qui a conquis la baie d'Hudson? Au départ, Montréalais, nés sur notre sol et dans notre ville. Et Papineau? Il a fallu l'intelligence d'un Montréalais de vieille souche, et anglophone, pour redonner à sa maison l'allure et la vie. Nous oublions nos héros. Le Vieux Montréal de Léon Trépanier en fait revivre quelques-uns, et d'autres qui furent tout simplement humains, amusants, pleins d'enthousiasme, rieurs, cultivés, astucieux, fins regards de la politique, comme beaucoup de nos ancêtres. Ainsi, la famille Fabre. Ce qui est aujourd'hui la Maison des Arts d'une grande société d'assurances vit naître le premier archevêque de Montréal et le premier représentant du Canada à Paris, Hector Fabre. Ce dernier, spécialiste des flâneries érudites, a écrit des pages délicieuses sur ses voyages; journaliste, sa culture l'a empêché de tomber dans les bassesses stylistiques. Avec une ironie très fine, il a jugé la bêtise de son époque. M. Pierre Savard, professeur à l'Université Laval, ressuscite peu à peu cette figure originale du dix-neuvième siècle. Hector Fabre nous change des Fréchette, des Chapman et autres Lemay qui sont si fort à la mode aujourd'hui. Il appartient à une autre tradition intellectuelle, celle qui a produit des hommes comme Jean Charbonneau, Marcel Dugas, Paul Morin, raffiné et spirituels, pour qui la littérature avait un sens, hommes dont on parle peu et qui ne sont pas tous des "classiques canadiens" (sans doute parce qu'ils savaient écrire). Le Vieux Montréal fourmille de ces noms qui évoquent des personnages remarquables, dont certains, comme Fabre, ont laissé des souvenirs. Le grand charme de Montréal, c'est le rythme de sa vie intellectuelle; il en a toujours été ainsi. Autour de Raymond Fabre, père de l'archevêque et du journaliste-diplomate, se

réunissaient des hommes comme LaFontaine, Edouard Rodier, Georges-Etienne Cartier. On peut ne pas avoir à l'endroit d'un homme comme Cartier une admiration sans borne, il n'en reste pas moins un personnage; quant à LaFontaine, Léon Trépanier cite le passage suivant des mémoires d'Hector Fabre: "... mon père, le docteur O'Callaghan, Charles-Ovide Perault, les vrais papineautistes enfin ne pouvaient se défendre d'une certaine méfiance à son égard. Ils pressentaient vaguement que c'était là l'homme qui, par des qualités toutes différentes, supplanterait M. Papineau dans les faveurs populaires..." O faveurs populaires! Les hommes politiques sont à la merci des rêveries flottantes des peuples; et nous, nous sommes à la merci des rêveries flottantes des hommes politiques. Quelle dérision que cette fête foraine!

Il vaut mieux revenir aux rues, à leurs alignements, à la recherche d'équilibre dont elles procèdent. Y a-t-il un style montréalais? Léon Trépanier n'en dit rien. Il est certain que la qualité du matériau, en l'espèce la pierre, marque un style. Pourquoi, dans une ville comme Montréal, où il pleut et neige beaucoup, et souvent, n'a-t-on jamais pensé à reproduire, aux dix-septième et dix-huitième siècles, le style des rues avec arcades de La Rochelle? Beaucoup de nos ancêtres ont quitté la France à La Rochelle; ils connaissaient donc cette ravissante ville. Et pourtant,

tre, on sort, tout se tient. C'est là une conception européenne de l'existence, où ce qui compte se passe au vu et au su de tous. Mais le climat se prête mal à ce côté perpétuel, dans la boue et la neige. La maison (le foyer) devient de plus en plus centrée sur elle-même. Notre sens familial est le produit, à la Taine, de nos frimas; aussi, notre mélancolie. C'est cette vaste mélancolie des coeurs qui règne sur Montréal. Ville animée et mélancolique, qui a choisi son destin de grande ville. Elle bat comme un coeur à l'intérieur du pays. L'époque que décrit Léon Trépanier était plus homogène que la nôtre. Montréal était une ville franco-anglaise, qui passait lentement de l'Orient à l'Occident. Pauvre Est de Montréal, abandonné par notre bourgeoisie pour l'autre versant du mont Royal. Ses vieilles maisons restent, symbole de l'acceptation de notre décadence. Et le Vieux Montréal de Léon Trépanier est, lui, le symbole de notre belle, chère, antique vitalité.

(1) Léon Trépanier: "Les rues du Vieux Montréal au fil du temps." Fides, Montréal 1969.

VIENT DE PARAÎTRE

RAYMOND LÉVESQUE

QUAND
LES HOMMES
VIVRONT D'AMOUR

POÈMES - CHANSONS - MONOLOGUES

EN VENTE CHEZ
VOTRE LIBRAIRE

OU CHEZ L'ÉDITEUR

ÉDITIONS DE L'ARC

1335 - CHARLES - HUOT

SILLERY

QUÉBEC

LA GUILDE DU LIVRE

4900 av. Verdun, MtL 204 - 766-3643

présente
LEONOR FINI

peintures - aquarelles - sépias - dessins

170 pages
105 reproductions couleurs et noir
5 sépias, 43 dessins
8 photos de l'artiste, pleine page, reliure pleine toile, sous couverture glacée 5 couleurs
Texte de Constantin Jelenski
Bibliographie, notes biographiques
Nomenclature des expositions
Liste des décors, costumes et films créés par et pour Léonor Fini.

L'exemplaire: \$23.10

LA GUILDE DU LIVRE (Canada) s'est réservée quelques-uns des derniers exemplaires de l'édition originale tirée à 50 exemplaires, numérotés H.C. 1 à H.C. 10, habillés d'un emboîtement dos cuir, présentés dans un coffret de luxe, contenant en outre

UN DESSIN ORIGINAL, SIGNÉ PAR L'ARTISTE

prix: \$350.00

Devenez membre de la GUILDE DU LIVRE. Demandez la formule d'inscription à la Guilde du Livre,

4900, av. Verdun, Verdun 204 - 766-3643

EATON FOYER DES ARTS 9^E ÉTAGE EN VILLE

Il existe une nouvelle galerie d'art à Montréal le Foyer des arts

EATON

au neuvième étage en ville

Venez voir les oeuvres de quelques artistes contemporains d'avant-garde.

EATON FOYER DES ARTS 9^E ÉTAGE EN VILLE

COURS D'ÉTÉ

7 JUILLET AU 1^{ER} AOÛT
de 9h. 20 à 12h. 10

- PHONÉTIQUE
- EXPRESSION ORALE
- LECTURE À HAUTE VOIX
- INTERPRÉTATION

60 HEURES DE COURS

RENSEIGNEMENTS
INSCRIPTIONS

Madame SUZANNE P.-GOYETTE
directrice générale

CONSERVATOIRE LASSALLE

1290, rue St-Denis, suite 99
TÉL.: 861-4114
523-2675

LE JARDIN DES LETTRES

Lundi prochain, à la discothèque Le Cercle, Cinépix, le cinéma le Parisien et les Éditions de l'Homme lancent un film de Denis Héroux, "Valérie", de même qu'un roman d'Yves Thériault tiré de ce film, de 17 à 19 heures.

Mardi, Fides lance trois ouvrages: "L'action humaine dans l'oeuvre de Teilhard de Chardin", par Philippe Bergeron, "Claude-Thomas Dupuy, intendant de la Nouvelle-France, 1678-1738", par Jean-Claude Dubé, et "L'éducation chrétienne et le Rapport Parent", par Jeanne Bizier.

La Société des poètes canadiens-français a décerné ses prix "Jeune poésie" à des jeunes âgés de 15 à 25 ans. Les lauréats sont Lucie Brisebois, de Montréal, qui remporte une toile de Marie Laberge, quant au prix spécial (section 20 à 25 ans), c'est Micheline Hamblé, de Québec, qui le détient (une toile de Irénée Lemieux); le prix de \$50 a été décerné à Jacques Clairou, de Verdun, tandis que Pierre Laberge, de Duberger, a obtenu le prix de \$35. Dans la section de 15 à 20 ans, les lauréats sont Monique Proulx et Philippe Sicard.

Aux Éditions de l'Arc, "L'ABC de l'astrologie", par Werner Hirsig. La Société historique du Saguenay publie, pour sa part, une "Histoire du Saguenay depuis les origines jusqu'à 1870", par le Père Victor Tremblay.

Cette semaine, le Centre d'études canadiennes-françaises de McGill a lancé un premier recueil de poèmes écrits en collaboration et donc bilingue intitulé très justement "Babelian Illustrations babiloniennes".

Chez Garneau, un recueil de poèmes de Guy Robert, "Ailleurs se tisse", et un récit de Claudette Lawrence, "Les solitudes d'automne".

ACHÈTE LIVRES

Fonds de Bibliothèque.
Collection & Périodiques.
Librairie Ancienne
Carré Lavallois,
7480-Deuxième Ave.
Montréal 453. Tél. 728-9023

VIENT DE PARAÎTRE...

LE CORPS SECRET

ALBUM DE PHOTOS D'ART par MIA et KLAUS

• Prélude de Jacques Breault • Un vibrant hommage à la beauté du corps humain • Format 9" x 12" • Héliogravure

En vente partout à \$12.00 - Distributeur: l'Agence de Distribution Populaire inc., 1130 est, rue de LaGauchetière, Montréal - Téléphone: 523-1600

AUX ÉDITIONS DU JOUR



VIENT DE PARAÎTRE AUX
ÉDITIONS DU
JOUR

4900, av. Verdun, Montréal
TÉL. 766-3643

DEMANDEZ LES CLASSIQUES
GARNIER-FLAMMARION GF
TEXTE INTÉGRAL - FORMAT DE POCHE
EN VENTE DANS TOUTES LES LIBRAIRIES

L'OEIL SUR LES LIVRES

COLLECTION
GARNIER-FLAMMARION GF
TOUS LES AUTEURS CLASSIQUES FRANÇAIS
LES AUTEURS CLASSIQUES ÉTRANGERS
GRATUITEMENT, CATALOGUE SUR DEMANDE A
FLAMMARION-QUÉBEC 475 Blq. Père Lelievre, Qué. B.P.Q.

Récits / Emile Martel et Luc Granger

Deux univers: celui du coeur et celui de la vie

par André Major

Il y a des voix fortes, tonitruantes, qui tont du bruit pour le plaisir mais qui ne disent rien; il y en a d'autres, discrètes, murmurantes, des voix basses et graves, à peine perceptibles, qui disent tout, mine de rien. Emile Martel est l'une de ces voix nées du secret. Il croit avoir écrit des récits, il a écrit des poèmes, en prose, bien sûr, ce qui ne doit étonner personne depuis que Giono écrit des fables, que Céline déclame le grand poème de la nuit humaine et depuis qu'ici la poésie a rompu sa solitude pour prendre le bras un peu bourru de la prose.

Tout commence avec l'aube, le premier regard d'un enfant sur un monde gros de mystères et encore lointain; tout commence parce qu'il doit y avoir, plus tard, pas tellement plus tard, la mort et l'oubli, et entre-temps l'agitation, les perpétuels recours contre l'angoisse. Que dit-il d'autre dans "Les enfances brisées"? (1) Ces récits sont des images qui se succèdent en se continuant, mais quelle est cette voix? Écoutez: "Je ne suis ni poète, ni écrivain; je ne suis qu'un professeur de petite université ou j'enseigne une langue qui n'est pas la mienne dans une langue qui n'est pas la mienne, à des étudiants qui s'ennuient". Et puis: "Je suis peut-être un homme serein." Cela dit,

il prend la route de l'enfance ou des enfances car l'enfance est un pays à paysages multiples et changeants. "Nous marchons longtemps droit devant, regardant le sort des fleurs et celui des beaux enfants que nous avons été." Et nous apercevons, inscrite dans l'ordre des choses, l'absolue nécessité de la mort. Tout le livre de Martel est une réflexion qui se nourrit d'une poétique élémentaire, une réflexion sur l'enfance, la vieillesse et la mort. Ce qui se passe entre ces moments précis a peu de poids, et l'on essaie de ne "pas réveiller l'espoir" qui dort dans une chambre d'enfant.

C'est une oeuvre de tendresse que fait Emile Martel: nous parler de l'enfance, nous faire rêver de notre propre enfance, sans cris, sans larmes, avec la précaution de celui qui a conscience de toucher à des objets fragiles et précieux. Il est donc très difficile de parler de son livre, car au moindre mot trop fort, au moindre mouvement brusque de la parole, on risque de dissiper ces nuages, ces petits enfants qui vont cesser de jouer bientôt, tandis qu'on jettera, comme dit l'auteur, des doubles portes contre leurs maisons de rêves.

Après l'enfance, il y a une nouvelle vie, celle où le coeur, le corps, l'âme, tout l'être dit oui à la vie dans une immense étreinte: "Nous allons marcher pres



Emile Martel

de la mer comme les douces vieilles personnes dans leurs jardins petits et soignés, avec de la tendresse pour les fruits, de l'émotion pour les fleurs, et un geste spécial pour chaque chose." C'est le temps de la beauté, de la jeunesse, où tout semble possible, où l'on croit avoir raison contre le monde entier, sur d'ailleurs d'être fait pour le bonheur. Dans les rêves, on voyage beaucoup; de retour au pays de sa solitude,

le temps a fait son travail, c'est un vieil artisan, le temps, il connaît son métier mieux que personne, et vous n'êtes plus le même, vous avez vieilli, votre mère ne vous reconnaîtrait pas dans la rue. Mais on n'oublie rien, ni les repas, ni les repos, ni le soleil, ni le sable; encore moins le premier baiser, l'abandon des corps amoureux, le jeu léger et grave du théâtre. On apprend que les rêves n'ont pas toujours bonne

reputation, que l'art, qui est le rêve mis à la portée de tous, peut confiner à la solitude, que l'amour reste la plus belle chose du monde. Mais "nous sentions qu'on nous avait volé quelque chose", et ce quelque chose, c'est la meilleure part de l'enfance, la totale liberté du jeu, le regard pur sur tout ce qui vit et meurt.

Et puis on glisse sur une grande pente, le temps nous pousse dans le dos. Dans l'indifférence des choses et des saisons, dit le poète, on découvre qu'on est vieux déjà, laid et seul. Vouloir quand même ne pas mourir sans rien laisser de soi, marcher à la recherche d'un lieu où reposer enfin dans la certitude que la mémoire des hommes n'a pas perdu le souvenir de notre visage. Emile Martel parle de la mort comme s'il l'avait vue de près, comme s'il l'avait sentie faire son oeuvre en lui, mais comment parler justement d'une chose qui nous tue et que nous ne vivrons jamais? Il existe un sentiment de la mort, une angoisse de la mort qui est, en elle-même, une expérience et un moyen de connaissance. Cette mort-là n'est pas abstraite, ce n'est pas un squelette porteur d'une faux; non, c'est mieux que cela, c'est plus précis, plus sournois, c'est quelque chose qui pourrit, c'est soi-même en perpétuelle décomposition. "Nous ne demandons pas beaucoup, seulement qu'on

se souvienne que nous sommes morts, très vieux et très seuls." Y aura-t-il pour nous une place dans la paix d'un cimetière? Une petite place de rien du tout où tout finira sans que rien n'en soit changé?

La complainte d'un phoque

Avec Luc Granger nous quittons le monde nostalgique des enfances brisées, nous entrons de plain-pied dans ce qu'on appelle la vie quotidienne. On pense tout de suite aux récits-déclarations de Patrick Straram, non pas que Granger écrive aussi difficilement, aussi obscurément que lui, mais son livre est composé de matières si hétéroclites qu'on est porté à établir une sorte de parenté entre eux. Cela demeure un mystère pour moi: Straram, théoricien du réalisme socialiste, disciple du matérialisme dialectique ou historique, écrit de façon à n'être compris que par quelques élus qui ont le don de percer les secrets d'une langue fermée sur elle-même, toute en noeuds et en détours, rongée par ses tics si savants qu'on préfère ne pas s'y attarder. Comme lui, Granger a la manie des longues dédicaces, des digressions, des citations, des lettres et des faits divers personnels. Comme lui, il n'écrit qu'une sorte de plaidoyer pro domo en ne ménageant pas ses coups de griffe ni ses éloges à ceux qui ont mérité son admiration. C'est une littérature qui a le charme du documentaire, faute d'avoir celui de la



Luc Granger

poésie, qui ne cherche pas à transposer le quotidien mais à le livrer tel quel, dans toute sa brutalité, son immédiateté. Le passage du fait brut au commentaire critique se fait d'ailleurs assez mal.

Mais comment le lui reprocher quand lui-même avoue, dans les dernières pages, qu'il lui semble avoir "un peu bâclé" son ouvrage? En fait, il s'agit d'une expérience de l'écriture, l'auteur ayant improvisé son discours sur lui-même, sur les malheurs de sa vie, et l'ayant d'abord enregistré avant de le dactylographier. Son but

était assez simple: expliquer aux "frangins de la night" pourquoi son émission a cessé d'avoir lieu, pourquoi il a quitté Radio-Canada, quel était le climat où il devait gagner sa vie. Quant à son langage fait d'anglais, de français et de joute, il considère qu'il n'a pas à le justifier du fait que l'anglais et le français sont des langues officielles au Canada. Argument spécieux, car si les deux langues sont reconnues et parlées, on voit mal comment elles peuvent cohabiter, coexister dans une oeuvre littéraire, mais enfin, Luc Granger ne prétend pas faire oeuvre d'écrivain; tout au plus cherche-t-il à témoigner et son témoignage est parfois vrai, il souligne et dénonce des maux réels, une conception un peu étroite du travail et de la vie, une vision mercantile des rapports humains. Que nous le voulions ou non, dit Granger, nous sommes tous englueés dans cette "Ouate de phoque" (2) qu'est l'espace de culture bâtarde qui, loin d'être créatrice, obnubile les esprits.

(1) LES ENFANCES BRISÉES, récits, par Emile Martel, coll. Les Romanciers du jour, Éditions du Jour, 127 pages, Montréal, 1969.

(2) OUATE DE PHOQUE, par Luc Granger, coll. Paroles no 14, Éditions Parti-Pris, Montréal, 268 pages.

REÉDITION L'HISTOIRE
QUÉBEC VIVANTE

VENTE AVANT INVENTAIRE
DU 20 au 30 AVRIL

RÉDUCTION GÉNÉRALE DE

20%

LIBRAIRIE DU SCORPION Inc.

CENTRE LAVAL

SORTIE 7 DE L'AUTOROUTE ET BOUL. ST-MARTIN

ENCHÈRE
D'OEUVRES LITTÉRAIRES
canadiennes, américaines,
françaises et anglaises

livres et périodiques

organisée par

CHRISTIE'S (CANADA)

et

L'ENCAN DES LIVRES DE MONTRÉAL

(société en participation)

ENDROIT: Hôtel Ritz Carlton,
rue Sherbrooke ouest,
Montréal.

MOMENT: le jeudi 1er mai, à 10 h, et à 14 h, précises
le vendredi 2 mai, à 10 h, et à 14 h, précises

Volumes et périodiques provenant de la FONDATION PHILIP H. & A.S.W.
ROSENBACH DE PHILADELPHIE.

LITTÉRATURE FRANÇAISE et ANGLAISE comprenant un grand nombre d'oeuvres de ROBERT BURNS et d'ouvrages critiques de son oeuvre. DOCUMENTS RARES SUR LE CANADA ET LES ÉTATS-UNIS: histoire, sciences, arts, livres illustrés, bibliographies, histoire naturelle, périodiques, récits de voyages et d'explorations, études sur l'Alaska et l'Arctique. On peut se procurer le catalogue et tout renseignement utile aux bureaux des commissaires-priseurs, 1529 ouest, rue Sherbrooke, Montréal. Téléphone: 932-0265 ou 932-6261 Cables: Chrismont, Montréal



Livres anciens à Montréal

Au 60, ouest, rue Craig, une nouvelle librairie, la Librairie Caron, d'autant plus bienvenue que la librairie Ducharme ferme ses portes à la fin du mois. Le patron, M. Caron, est un bibliophile, qui a toujours aimé les livres, qui aime en parler, qui a appris à bouquiner très jeune. Pour payer ses cours, il achetait des livres rares qu'il revendait. Son auteur préféré: Anatole France, lui-même fils de libraire.

"Je rêvais, raconte-t-il, d'ouvrir une librairie de livres anciens, le jour où viendrait la retraite. En attendant, je collectionnais des livres de toutes sortes. J'en avais tant que la maison en était remplie, et le garage aussi, puis j'ai dû louer un entrepôt. J'achetais des bibliothèques. Ma femme se demandait pourquoi attendre avant d'ouvrir cette librairie. C'était audacieux, autant se lancer là-dedans avant ses vieux jours. Je devais bien qu'il n'y avait pas de gros sous à faire au début, parce que la librairie c'est du temps, beaucoup de temps. Avant d'aller plus loin, j'ai

passé plusieurs mois à étudier le marché, ses possibilités, les faiblesses de la librairie, ses lacunes, puis j'ai cherché un local, l'endroit où il fallait que je m'installe."

M. Caron a une grande expérience de la publicité et du "marketing". Il a procédé à l'inventaire de sa marchandise, ce qui lui a permis de constater qu'il avait beaucoup de livres canadiens. D'où la volonté de se spécialiser dans le canadien. "Mais c'est un hasard si j'ouvre mes portes au moment où Ducharme ferme les siennes. Il faut qu'il y ait au moins une maison qui vende le livre canadien ancien autant que le moderne. L'étude de la librairie m'a révélé qu'il n'y avait pas de librairies bilingues et que je devais, moi, offrir un service complet dans ce domaine, c'est-à-dire tenir le livre canadien ancien et moderne des deux langues de manière à ce que le lecteur puisse, à peu près certainement, trouver ce qu'il cherche dans tous les domaines. En fait, nous voudrions devenir une sorte de centre du livre canadien. No-

tre stock comprend près de 35000 titres dont 4000 sont des ouvrages canadiens d'occasion classés par genres."

La librairie a une allure vieillotte. Au centre, entre les murs chargés de livres du plancher au plafond, cinq îlots où l'on trouve des romans canadiens, des ouvrages d'actualité, de la poésie, des ouvrages consacrés aux arts, des revues, des magazines, des livres de poche canadiens. Ailleurs, la série complète de "Planète", des livres rares à tirage limité, l'Histoire du Canada de Garneau.

M. Caron a plusieurs projets: préparer des catalogues, aménager un salon de livres rares, un atelier de reliure. Au 2e étage, des boîtes et des boîtes de livres, des missels, des ouvrages scientifiques et bien d'autres qu'il faut remonter à découvrir. Cet étage servira plus tard de boutique.

Postes de directeur
offerts par les Conservatoires
d'Art dramatique
à Montréal et à Québec

ATTRIBUTION

Le directeur du Conservatoire aura comme responsabilité la direction pédagogique et administrative de l'institution.

TRAITEMENT

Selon la compétence.

CONDITIONS D'ADMISSION

Dans un énoncé joint à la formule d'inscription, le candidat doit démontrer clairement mais d'une façon concise:

- a) qu'il est manifestement motivé pour occuper cette fonction;
- b) qu'il a la formation et l'expérience professionnelle (au moins 10 ans) requises pour assumer pleinement les responsabilités pédagogiques et administratives de la fonction;
- c) qu'il possède le dynamisme, l'initiative et l'ascendant nécessaires pour occuper ce poste.

INSCRIPTION

On s'inscrit au moyen de la formule "demande d'emploi" de la commission de la Fonction publique à Montréal (255 est, boulevard Crémazie), ou à Québec (710 Place d'Youville, suite 700) en prenant soin de joindre à cette formule l'énoncé exigé ainsi que toute attestation pertinente d'études et de carrière.

DATE LIMITE

Il faut faire parvenir son inscription en spécifiant le numéro 69a-1368 avant le 7 mai 1969 à:

La Commission de la Fonction publique
710 Place d'Youville, suite 700
Québec 4.

(À compétence égale, la préférence sera accordée aux professeurs qui sont déjà à l'emploi du Conservatoire d'Art dramatique).

GOUVERNEMENT DU QUÉBEC
Ministère des Affaires culturelles

VIENT DE PARAÎTRE DANS LA COLLECTION DU LIVRE DE POCHE CANADIEN:

LE REFUGE IMPOSSIBLE

PAR JEAN FILIATRAULT

\$1.00

DÉJÀ PARUS
DANS LA MÊME
COLLECTION

Autour d'un enfant malade, un couple se déchire mais le drame le plus profond n'est-il pas au coeur de l'infirme, témoin muet du malheur?

EN VENTE PARTOUT

LE CERCLE DU LIVRE DE FRANCE 8955 Boul. St-Laurent, Montréal 354, P.Q. Tél.: 384-8760

- NEUF JOURS DE HAINE de Jean Jules Richard (format géant) \$1.75
- INUTILE ET ADORABLE de Roger Fourmer \$1.00
- SOUVENIRS POUR DEMAIN de Paul Toupin \$1.00
- LA FAMILLE PLOUFFE de Roger Lemelin (format géant) \$1.75
- LE FUNAMBULE de Wilfrid Lemain \$1.00
- LES TEMOINS de Eugène Cloutier \$1.00
- MON FILS POURTANT HEUREUX de Jean Simard \$1.00
- MALGRÉ TOUT, LA JOIE de André Giroux \$1.00
- UNE MAISON... UN JOUR de Françoise Lévesque (pièces en trois actes) \$1.00
- LE LIBRAIRE de Gérard Bessette \$1.00
- LES ENFANCES DE FANNY de Louis Dantin \$1.00
- ST-PEPIN, P.Q. de Bertrand Vac (format géant) \$1.75

CLF
POCHE
CANADIEN

La littérature d'expression espagnole

A travers les révolutions

par Naim Kattan

La révolution, toute révolution, déclenchée au nom de la liberté, de la justice finit-elle toujours par se perdre dans les méandres d'un nouveau totalitarisme? Il semblait bien que la révolution cubaine pouvait peut-être échapper à la règle. Mais voilà que des doutes sérieux sont désormais permis. En octobre 1968 un jury réunissant les écrivains les plus marquants de Cuba n'est pas d'accord. Son comité directeur se réunit quelques jours plus tard et publie une longue déclaration dans laquelle il condamne le recueil de Padilla mais décide toutefois de le publier en insérant une note exprimant son désaccord avec son contenu jugé idéologiquement contraire à la révolution.

Padilla n'est pas inconnu. Ses poèmes sont traduits en quatorze langues. Il a vécu à Londres et à Moscou en tant que correspondant de journaux cubains. Il est favorable à la révolution. Il en fait partie. Il milite en sa faveur, mais il a des doutes. C'est un écrivain, un poète qui n'a pas les certitudes faciles. Bien sûr, les fonctionnaires de l'Union des Écrivains se demandent si les doutes de Padilla, qu'ils qualifient de calomnies, servent

la révolution. Ils sont convaincus que la condamnation qu'ils font du recueil de ce poète sera hautement salutaire pour la révolution car "elle est un signe de son approfondissement et de son renforcement en exposant au grand jour la lutte idéologique."

Mais Padilla, que dit-il de si terrible? "Moi je pense à ceux qui meurent. A ceux qui s'enfuient. A ceux qui ne comprennent pas ou qui (compréhant) prennent peur. Je pense aux barques noires levant l'ancre (à minute) remplies de fugitifs. Je pense à ceux qui souffrent et qui rient, à ceux qui luttent à côté de moi dans la violence. Et à tout ce qui naît et qui meurt. Mais, Révolution, nous ne désertons pas. Nous les hommes allons chanter tes vieux hymnes: Clamer tes nouvelles consignes de combat. Continuer d'écrire avec ton implacable craie la Patrie ou la Mort."

Bien sûr, le poète ne peut pas se contenter simplement d'être un observateur. Il ne peut pas être réduit à un chroniqueur des faits. Du moins c'est le cas de Padilla qui ne

se voit pas comme porte-drapeau d'une idéologie et porteur d'une collectivité. Il se déclare hors-jeu:

"Le poète, à la porte! Celui-là n'a rien à faire ici. Il ne joue pas le jeu. Il ne s'enthousiasme pas. Il n'exprime pas en clair son message."

Il ne remarque même pas les miracles. Il passe toute la journée à se creuser la tête. Il trouve toujours quelque chose à objecter."

Et quand il ouvre les yeux il ne peut pas voir ce qu'on veut bien qu'il regarde. Il s'aperçoit qu'il y a aussi les humiliés.

"Voici revenue la misérable humiliation qui le regarde par les yeux du chien et le projette contre de nouvelles dates, de nouveaux noms."

Bien sûr, il est révolutionnaire mais il est révolutionnaire à ses propres conditions, comme un poète, comme un individu, comme un homme libre. Et cette nouvelle société qui s'édifie, qui écrase dans un moule tous les récalcitrants, qui, dans son impatience, est oublieuse des buts mé-

mes qu'elle poursuit, ne peut que le rejeter.

"Premièrement: l'optimisme. En second lieu: être correct, circonspect, soumis."

(Avoir subi toutes les épreuves sportives) et pour finir, marcher comme fait tout un chacun des membres:

un pas en avant, deux ou trois en arrière; mais toujours applaudissant."

A travers la révolution, que malgré ses incertitudes, Padilla chante, il chante l'homme. Et il sait qu'il y a des malheurs qu'aucune action ne peut empêcher et qu'il y a des malheurs qui naissent de l'action. Il n'accepte pas les ukases d'une idéologie qui prétend éliminer toutes les ambiguïtés, toutes les contradictions en en installant de plus profondes.

"Ils passeront leur vie à dessiner un échafaud qui pût recouvrer — après chaque exécution — son innocence perdue."

Et voici qu'apparaît l'échafaud, adroit comme un bon ouvrier d'avant-garde.

Un million de têtes chaque nuit! Et le lendemain, plus innocent qu'un mécanicien à la gare de chemin de fer.

bourreau occupé à des travaux de poète.

Miguel Angel Asturias, prix Nobel de Littérature en 1967, a lui aussi eu des difficultés avec les hommes politiques de son pays. Comme on le sait le célèbre écrivain guatémaltèque est un homme de gauche. Il a eu une longue carrière diplomatique. En 1954, il décide de s'exiler volontairement de Guatemala, et ce n'est qu'en 1966 que le gouvernement de son pays le nomme à nouveau ambassadeur et il représente le Guatemala à Paris. On connaît de M. Asturias de nombreux ouvrages en langue française. Cependant c'est la première fois que l'une de ses pièces est traduite et cela mérite d'être signalé.

"Solura" est une comédie magique. C'est une réflexion sur l'amour et sur l'intervention des éléments dans la vie, sur le rêve et le réel. Les deux principaux personnages sont des jeunes mariés, Ninika et Mauro. Ils signent un pacte au moment de leur union. Ninika partira en ville d'où elle vient si elle s'ennuie à la campagne où vit son mari. Ce dernier possède un masque que lui a confié un sorcier, masque qui fait courir le temps et ébranle les astres. Et cette scène de

ménage se transforme en une action cosmique. L'éclipse intervient et les partisans de la lune et du soleil mènent une lutte avant que l'ordre ne se rétablisse et que Ninika ne retrouve son époux.

Il serait oiseux de chercher une signification sociale ou politique dans cette pièce. En fait, il s'agit d'une légende, d'une action magique qui précède et le social et le politique. Dans cette Amérique du Sud qui n'accepte pas sans réticence son héritage pré-colombien, gît un trésor à peine connu qui reflète une grande époque de l'histoire de l'homme. Mais ce qui est plus important c'est que les traditions indiennes surnagent et agissent encore aujourd'hui sur la vie des individus. Dans "Soluna" Asturias fait ressortir l'intemporalité d'un rapport magique avec la nature alors que l'homme accepte l'action des éléments cosmiques sans tenter de les expliquer ou de les contrôler.

"Hors-jeu" par Heberto Padilla (traduit de l'espagnol par Claude et Carmen Durand) Éditions du Seuil, Paris.

"Soluna" par Miguel Angel Asturias (traduit de l'espagnol par Jean et André Camp) Éditions du Seuil, Paris.

Nouveautés

ROMAN

LE LOUP GAROU par Bruce Lowery: deux enfants qui vivent isolés dans un ranch du Colorado imaginent un monde imaginaire - Denoel.
LA PART DU FRERE par Jeanine Glais: l'histoire de trois jeunes enfants déchirés dans leur conscience, leur chair et leur cœur par le divorce de leurs parents - Flammarion.
LES BONHEURS DEFENDUS par Jean Chalou: une jeune provinciale arrive à Paris et découvre que le monde du plaisir mène à tout - Flammarion.
L'ETRANGER A LA MER par Jean-Jacques Faust: un récit d'aventures policières qui se passe au Brésil - Robert Laffont.

ETUDES

AUSI LONGTEMPS QUE LE COEUR BAT par Hans Killian: un chirurgien aborde les problèmes humains et moraux que pose sa profession - Robert Laffont.
LA CIVILISATION DES FEUX ROUGES par Raoul Follereau: un homme dénonce la misère qui écrase les deux tiers de l'humanité - Flammarion.
LES CHEMINS DE LA DROGUE par Sean O'Callaghan: tout ce qu'il faut savoir sur le trafic de l'opium - Hachette.
PIERRE POIVRE OU L'AMOUR DES EPICES par Martha de Feels: la biographie de l'inventeur des épices - Hachette.
PETIT CODE DES CODES SECRETS par John Laffin: tout ce qu'il faut savoir (ou presque) pour coder et décoder les messages secrets - Éditions arts et voyages.
LA GRANDE BRETAGNE EN EVOLUTION par Claude le Saché: l'histoire d'un Empire qui disparaît et d'une nation qui se modernise, des Beatles au couronnement d'Elizabeth II.
L'AMOUR AU XVIIIE SIECLE par Claude Dulong: sous le couvert de l'amour cet ouvrage est une histoire des mœurs et de la sensibilité au Grand Siècle - Hachette.
MAUPERTUIS par Léon Velluz: savant ou "audacieux, intriguant"? En tout cas, Maupertuis, dont voici une biographie exhaustive, découvrit l'aplatissement de la terre aux deux pôles - Hachette.
L'UNIVERS DES CONNAISSANCES: deux nouveaux ouvrages parus: le 1er traite des "Structures de l'Univers", par Evry Schatzman; le second des "Quanta, grains et champs" par J. L. Andrade et Silva et G. Lochak - Hachette.

THEATRE

CARMAGNOLE DES KHONGRES par Louis Foucher: une tentative de théâtre poétique, en marge des événements de mai 68, en France - Seghers.

Le prêtre français depuis la réforme

par Maurice Vaussard (Le Monde)

Les études consacrées à la vie sacerdotale en général et particulièrement en France depuis la Réforme se sont multipliées en ces dernières années. Aucune toutefois ne présente sous un aussi mince volume une vue aussi exhaustive du sujet que celle de Pierre Pierrard. C'est que ce jeune historien, qui cumule avec un enseignement à l'Institut catholique la direction du département historique de la maison Larousse, et que sa thèse de doctorat sur la Vie ouvrière à Lille sous le Second Empire a révélé comme un des meilleurs continua-

teurs de Georges Lefebvre, possède une égale aptitude à greffer sur une parfaite connaissance des sources de tous les sujets qu'il traite une de ces lucides synthèses que l'étranger envie à notre école historique.

Quant au clergé séculier antérieur au concile de Trente, que la splendeur des cathédrales romanes ou gothiques fait imaginer facilement aussi digne d'admiration durant ces siècles d'une "chrétienneté" légendaire, le manque total de formation et de culture ne distinguait pas la plupart de ses membres des autres paysans

ou manouvriers des communautés rurales ou urbaines.

Le concile de Trente posera néanmoins les bases d'un renouveau en profondeur des disciplines catholiques, notamment pour la préparation du clergé à son rôle évangélique. Appliquée d'abord en Italie grâce à saint Charles Borromée, la création des séminaires n'interviendra en France qu'avec saint Vincent de Paul et M. Olier, tandis qu'avec la fondation de l'Oratoire la diffusion de la spiritualité salesienne et l'influence de Port-Royal la haute société trouvera aisément des directeurs de conscience capables de la guider sur ces voies mystiques qu'à si diligemment explorées l'abbé Brémond.

Cependant ce n'est qu'au XVIIIe siècle que le clergé français dans son ensemble acquerra, même à la campagne, ces qualités d'équilibre, de dignité, de dévouement à une tâche toujours ingrate dans une grande pauvreté de moyens qui éclateront dans la rédaction des cahiers de doléances envoyés aux Etats généraux de 1789 par un grand nombre de desservants, et qui feront du bas clergé le moteur essentiel de leur transformation en Assemblée constituante. A ce moment, le prêtre français est incontestablement le plus estimable d'Europe. On s'en apercevra en Angleterre et dans les pays protestants aussi bien qu'en Italie quand y afflueront les réfractaires au serment à la Constitution civile du clergé.

Du clergé constitutionnel, des légendes partisans, étouffées par les publicistes royalistes, n'ont retenu que les exemples de retournements vils offerts par les Gobel et les Torné, rapprochés des apostasies qui se multiplient alors dans les rangs des réguliers. En réalité, il ne serait pas pensable que l'acceptation par la moitié environ des prêtres français d'une Constitution d'inspiration gallicane qui ne portait aucune atteinte aux dogmes catholiques et reconnaissait même la primauté du pape "comme chef visible de l'Eglise universelle", mais innovait seulement en matière de délimitation de diocèses et de mode d'élection à l'épiscopat, fût entachée d'une volonté de schisme. Au vrai, l'histoire de l'Eglise constitutionnelle et de son chef, l'abbé Grégoire, reste à écrire, mais le fait est qu'elle a compté autant de pasteurs irrépréhensibles et autant de victimes immolées à la persécution antireligieuse que les rangs de ses adversaires. La Terreur blanche y sévit plus encore que parmi les républicains laïcs; mais aucun manuel d'histoire ne rappelle ces assassinats.

A ces vertus du clergé français de l'époque révolutionnaire Tocqueville devait rendre un peu plus tard cet hommage cité par Taine: "Je ne sais si à tout prendre, et malgré les vices de quelques-uns de ses membres, il y eut jamais dans le monde un clergé catholique de France au moment où la Révolution l'a surpris, plus éclairé, plus national, moins retranché dans les seules vertus privées, mieux pourvu de vertus publi-

ques et, en même temps, de plus de foi... J'ai commencé l'étude de l'ancienne société plein de préjugés contre lui; j'en suis sorti plein de respect."

Malheureusement, toute une part de ces qualités devait se perdre au cours du XIXe siècle. L'ultramontanisme servile des hautes sphères religieuses, après le feu de paille du libéralisme mennaisien, se communique de proche en proche au clergé des paroisses, où prolifèrent les dévotions intéressées à toutes sortes de protecteurs célestes. Un autre accord de fond entre l'Eglise et le peuple aura à peine le temps de s'esquisser en 1848, que les journées de juin rejettent la bourgeoisie, et avec elle le clergé, sous la coupe d'un Césarisme qui une faveur trop voyante témoignée à la religion éloigne toujours davantage d'une classe ouvrière incomprise et exploitée.

Après le sanglant intermède de la Commune et jusqu'au sinistre malentendu de l'antidreyfusisme, qui détourne encore les classes dirigeantes, et un clergé toujours soudé à elles, de la prise de conscience qu'un monde neuf va bientôt éclore de la révolution industrielle. L'effort d'une pléiade de démocrates sincères essaiera une percée victorieuse vers le rapprochement des classes, mais avec des résultats encore bien faibles eu égard à la montagne des préjugés à soulever de part et d'autre de la barricade spirituelle qui divise nos contemporains.

* Bloud et Gay édit., 192 pages.

ÊTES-VOUS TENTÉS par un voyage en France?

Avez-vous envie d'aller passer quelques jours sur la Côte d'Azur à Nice et d'y faire partie du même jury que six éminents journalistes français dont la profession et le talent ont fait des témoins privilégiés de leur temps: Henri Amoureux, Julien Besançon, Gaston Bonheur, Michel Droit, Jean Ferniot et Jean Larteguy?

Rien de plus simple. Participez au concours organisé par

LE FIGARO LITTÉRAIRE

à l'occasion du Festival International du Livre qui aura lieu à Nice au mois de juin prochain.

Dix lecteurs du Figaro Littéraire dont un canadien se joindront à ces éminents journalistes pour décerner l'aigle d'or du témoignage au meilleur ouvrage de cette catégorie publié depuis le premier janvier 1968. Vous y trouverez ce qu'il faut faire pour aller avec la personne de votre choix passer le weekend à Nice.

ÉDITEURS, AUTEURS...

POUR L'IMPRESSION DE VOS LIVRES, CONSULTEZ

PAYETTE & PAYETTE INC.

IMPRIMEURS DEPUIS PLUS DE 50 ANS.

MONTRÉAL: Suite M.15 Mezzanine, Hôtel Sheraton, Mont-Royal, Tél.: 849-3326

BUREAU-CHEF ET ATELIER: Saint-Jean Qué. Tél.: Ligne directe Montréal: 658-5465



Librairie Le Carrefour

Station Berri-Demontigny

843-5033

20% SUR TOUS LES LIVRES

JE CONNAIS LE QUÉBEC

Où commence la taïga au Québec?

Combien d'or fut produit au Québec l'an dernier?

Dans quel village du Québec a-t-on découvert une sépulture vieille de 4,000 ans?

Pour le savoir, pour mieux connaître le Québec, faites venir

L'ANNUAIRE DU QUÉBEC 1968 1969

une véritable encyclopédie du Québec (840 pages, 600 tableaux, 120 cartes, diagrammes et photos)

Offert au prix de \$5.00 par l'ÉDITEUR OFFICIEL DU QUÉBEC

à Québec ■ librairie de l'Éditeur officiel du Québec, 2 rue Saint-Jean ■ librairie des Presses de l'Université Laval

à Montréal ■ Centrale d'artisanat du Québec (comptoir des publications) 1450 rue Saint-Denis ■ librairie des Presses de l'Université de Montréal

chez les bons libraires par la poste

L'ÉDITEUR OFFICIEL DU QUÉBEC offre en vente plus de 550 publications, dont le Rapport Prévoist sur l'administration de la justice au Québec, la collection Art, vie et sciences au Québec, ainsi que de nombreuses publications pédagogiques et culturelles du gouvernement français. Catalogue complet et gratuit sur demande.



GOVERNEMENT DU QUÉBEC

Secrétariat de la province.

(bon de commande)

JE CONNAIS LE QUÉBEC

L'Éditeur officiel du Québec
Hôtel du Gouvernement, Québec.

Nom

Adresse

Date

Je désire recevoir votre catalogue gratuit.
 Veuillez me faire parvenir... exemplaires de l'Annuaire du Québec 1968-1969 à \$5.00 chacun.

Ci-joint un chèque (ou mandat-poste) de \$... à l'ordre du ministre des Finances du Québec.

AUBAINES .50 (PAR POSTE: 0.60)

BUTEAU

La vie et le bon sens (2000 proverbes)

CAMI

Les Nouveaux Paysans (roman "camique")

CLÉMENT

Soyez votre propre guérisseur (psychologie)

CLÉMENT

Une mémoire d'éléphant (méthode pratique)

COGNAC

Guerre aux loups! (reportage photographique)

EMMANUEL

Combats avec les défenseurs (poésie exaltante)

HAMEL

Prix David (roman satirique)

HERTEL

La Morte (comédie curieuse)

LAPORTE

Amour, police et morgue (nouvelles policières)

MORIN

L'indépendance du Québec (le Québec aux Québécois)

RICHARD

Le feu dans l'amiante (roman sur la grève d'Asbestos)

RICHARD

Ville rouge (13 "bonnes" nouvelles)

ROUGEMONT

Lettres sur la bombe atomique (sujet toujours actuel)

SHAW

Philippe et Jonas (théâtre "féerique")

SIDELEAU

Chansons de Geste (anthologie du Moyen Age)

TARDIF

Moine et prêtre redevenu laïc (confession franciscaine)

TRANQUILLE

67, Ste-Catherine ouest — 844-6571

L'OEIL SUR LES LIVRES



Trouver Dieu

"Dieu existe, je l'ai rencontré", par André Frossard, 175 pages, Fayard, 1969.

Claudel a jugé sa conversion si importante, si bouleversante, si immense, qu'il en a fait un événement presque historique. Toute anthologie de littérature religieuse ne peut se dispenser de citer le récit qu'il en a fait. André Frossard, qui n'est qu'un journaliste et qui ne se croit pas général, a eu la modestie de retarder la publication du récit de sa conversion. Deux cents pages limpides, voltairiennes par le ton, où la conversion tient une toute petite place, et c'est bien, voici pourquoi: au lieu de décrire l'instant miraculeux, ineffable, inenarrable, de s'attarder sur les effets immédiats de la grâce, il a préféré nous prendre la main et nous présenter la campagne de son enfance, son père, ancien instituteur socialiste qui deviendra à 31 ans le premier secrétaire général du parti communiste français, sa mère, ses grands-parents, son village, la vie de tous les jours, son éducation, ses crises jamais bien graves, bref un monde où le problème de Dieu n'existait même pas, où l'on était athée comme d'autres ont les yeux gris. Une sorte de fatalité qui frappe au berceau.

Rien, donc, ne le prédisposait à avoir le cœur sensible à la Passion chrétienne, il dira tout simplement: "Dieu existe, je l'ai rencontré" (1), et tout sera dit, nous aurons compris, aussi éloignés fusions-nous de la foi et de ses manifestations, parce que nous avons d'abord rencontré un homme en chair et en os, un homme qui fut un enfant vivant dans un petit village de l'Est, en pleine Franche-Comté, et

où il y avait une synagogue mais pas d'église. D'une part, les Juifs qui ne parlent jamais de leur foi; de l'autre, des républicains rouge vif, des socialistes résolument athées. Le père de l'auteur fait partie de ce clan. Dans la famille, on est pudique à l'excès: le cœur prend des détours pour dire son mot. On fête Noël, mais c'est "un Noël amnésique et qui n'était la fête de personne".

Le peuple de ces contrées est surtout fidèle à sa terre, à sa maison; il vit comme un assiéger, mais André lit l'Illiade, qui est sa vraie demeure, la patrie selon son cœur, amoureux d'Athènes, comme d'autres, ailleurs, furent de Miss Monroe. Il n'est pas baptisé, il ne sait rien de Dieu, et pourtant il a une prédisposition très marquée pour l'eau. On lui apprend le catéchisme socialiste qu'il mémorise sans excès de piété, passionnée avant tout de dessin, dévorant un père qui lui propose son manque d'ambition. Il n'est ni heureux ni malheureux; seulement incertain, instable, un peu perdu dans un monde qui n'est pas l'Illiade. Ce paysan n'est mal à l'aise dans le lycée de riches où on l'envoie; il prend plaisir à lire Voltaire. Un jour, son père l'amène à la Martinique dont il est le député. Durant le voyage, ils se parlent enfin, et l'enfant comprend son père, se prend à le respecter beaucoup. Donc, de ce côté-là, pas de révolte. Rien qui expliquerait sa conversion.

Le voici à Paris où il étudie à l'École des Arts décoratifs, qu'il quitte peu après pour entrer dans un journal. Un confrère lui parle de sa joie, de sa liberté d'esprit, conquises à la suite de sa conversion. Mais il demeure sceptique, étranger à cette lumière. Un

soir, l'ami le conduit en auto jusqu'à une petite chapelle où il va s'enfermer quelques minutes. Las d'attendre ou curieux de pénétrer dans cette retraite, il entre dans la chapelle, et c'est la révélation: "l'évidence de Dieu", la présence physique et spirituelle de "notre père". "J'étais, dit-il, une chouette en plein midi, qui fait l'expérience du soleil". Son père le croyant malade, on fait venir le médecin, un bon socialiste, qui diagnostique une maladie passagère. Le jeune croyant, étranger désormais à sa famille, s'enferme dans ce qu'il appelle une catacombe intérieure. Une joie pure le délivre de l'absurde. "Et il y eut un vendredi saint, il y eut un samedi saint, silence où meurt un cri".

Ce bonheur de "la douceur retrouvée" n'est pas sans mélange. Par deux fois il se rend au cimetière où l'on inhume ses filles, et il vit "avec ce fer dans la poitrine". Mettons qu'on puisse demeurer de glace devant cette confession, cela se comprend, quand on voit les choses d'un certain œil, mais, chose certaine, le récit lui-même est passionnant, écrit dans une langue alerte, souple et riche, et le monde qui s'y dessine est vrai, humain, quotidien et sans banalité. On y chercherait vainement le lieu commun, la faiblesse de l'expression, la mollesse de la pensée. C'est le cahier d'un esprit qui marche du même pas que le cœur, une révélation mémorable. Et si la foi est incommunicable, le bonheur et le malheur de vivre ne le sont pas quand c'est Frossard qui prend la parole.

André MAJOR

Le rêve

"L'Expérience du rêve" par Jacques Brosse - essai - 342 pages - Bernard Grasset, éd.

On connaît l'importance du rêve humain. Cet "autre monde" à ses lois que les psychanalystes connaissent. Pour le profane, le rêve reste le grand inconnu des images chassées au matin. Le rêveur scientifique connaît l'illustre ouvrage de Freud; le poète préfère se laisser couler dans une aventure d'où son inconscient retirera, peut-être, quelques nouvelles couleurs.

Dans un livre récent Jacques Brosse se fait à la fois savant et poète. Armé d'une connaissance psychanalytique précise, mais voulant néanmoins ne pas céder tout à la science de l'interprétation, il publie dans "L'Expérience du rêve" une sorte d'autobiographie d'où les événements ne sont plus tirés du conscient mais de l'inconscient.

Chaque matin, pendant plusieurs années, il nota avec précision ses rêves. Puis, il les analysa à la lumière de ses connaissances et des événements de sa vie intime.

Cet ouvrage contient les rêves rédigés (petites histoires souvent poétiques mais quoi, tout le monde sait vaguement ce qu'est un rêve); il contient en regard une analyse précise des rêves en tant que tels ainsi que des analyses sur les corrélations possibles des rêves entre eux. C'est-à-dire de la permanence des thèmes, de leur récurrence, etc.

On est très loin de la Clé des songes. Le rêve est une chose sérieuse, extraordinairement compliquée. L'un des grands mérites du livre de Jacques Brosse est de présenter aux lecteurs la démonstration complète, sans omission, sans extravagances techniques. Il nous invite à la suivre; il explique; il annote.

On y apprendra donc, à travers l'expérience de Jacques Brosse, à dresser soi-même l'inventaire de ses rêves. Il faudra, à partir d'un texte

rédigé aussi près que possible du rêve, faire des associations par homonymie et par synonymie; puis il faudra inscrire des commentaires; enfin s'adonner au travail difficile de la réminiscence.

Cela peut paraître un peu compliqué. Mais l'inconscient est habile et il est traître. Il se cache non seulement sous les images et les symboles mais aussi sous les mots qu'il inspire.

Ainsi je donnerais un seul exemple du travail à faire, en m'excusant, comme le fait d'ailleurs Jacques Brosse, de l'audace des mots; les rêves n'ont pas la politesse des rêves.

Dans un des rêves de Jacques Brosse il est question d'échafaudages, la translation du rêve donne, plus précisément, ce membre de phrase: DES ECHAFAUDAGES. Par homonymie cela donne "BAISER-CHAT" ou "DEFAUT-D'AGE"; par synonymie cela donne "ECHAFAUD", "TETE COUPEE", "CASTRATION"; autrement dit dans le langage de l'homme éveillé: pour baiser le chat, il faut avoir l'âge. On imagine la complexité d'une interprétation quand on sait que ce membre de phrase représente le centième d'un rêve, auquel s'ajouteront plus tard d'autres rêves.

Jamais notre curiosité ne cessera quand il faut connaître un peu mieux et un peu plus profond les données de l'homme. La curiosité de Jacques Brosse ne va pas sans hardiesse ni sans provocation. Elle nous entraîne pourtant à sa suite par sa simplicité et sa maîtrise.

Pour Jacques Brosse "Le sommeil est un retour à l'avant, à ce qui était avant la dernière veille, avant toute veille. Chaque rêveil est une re-naissance. Mais le sommeil est aussi en sens inverse un éveil, un éveil à ce monde qui, le jour, dort en nous et qu'effarouche l'agitation extérieure".

Est-ce le poète qui parle ou est-ce le savant? Einstein jouait du violon et Rostand n'est-il pas poète? La marge est fine. Le tout est de vivre complètement, jours et nuits. Le livre de Jacques Brosse nous y invite avec cœur et intelligence. C'est un ouvrage excitant pour l'esprit et rafraichissant pour le cœur.

Jean BASILE

Les poches

L'ANAGRAMMITE, par Jean Lacroix. Dessins de Piem. Editions de la Pensée Moderne, 1969, 127 pages. Inédit.

Un recueil d'anagrammes, me diriez-vous, ce n'est pas sérieux. Et pourtant, c'est le plus sérieusement du monde que je propose celui-ci à l'attention de vos nobles cogitations de fin de semaine. J'ignore si le Jean Lacroix qui signe L'Anagrammite est l'austère philosophe qui nous élève jusqu'aux hautes cimes de la philosophie par ses chroniques du Monde. N'empêche, avec ou sans cette illustre référence, l'anagramme est un jeu passionnant. Car c'est bien de jouer qu'on vous invite. Prenez par exemple "Salvador Dali", secouez très fortement, et vous trouverez: "Avida Dollars", étonnant, n'est-ce pas! Cette anagramme et connue, mais il en est d'autres qui le sont moins. Et à force de patience, car il en faut, vous pouvez en fabriquer en pagaille (essayez donc avec le nom de votre patron). Et Jean Lacroix s'en donne à cœur joie. Des personnages de la Ve République à ceux de l'opposition, des vedettes de l'actualité artistique à celles du monde littéraire, un peu tout le monde y passe, et ceci à notre plus grand étonnement. Cela sent parfois la peine et le labeur, mais qu'importe. Il est quelques trouvailles qui récompensent des innombrables tâtonnements. Ainsi en est-il de ce petit poème en forme d'anagramme que je ne peux m'empêcher de vous citer:

Sur les bords de la RANCE
le Cinéaste CERNA
son sujet, ENCRAS
son stylo et, trois CRANE
jeta l'ANCRE
sur la NACRE
de l'ECRAN

Dédié respectueusement à Marcel CARNE

Et puis, il y a les nombreuses caricatures de Piem qui viennent appuyer par l'image les méchantes allusions du texte. Mais tout cela n'est finalement qu'une invite à vous lancer dans la merveilleuse aventure des anagrammes. Et Jean Lacroix ne tente ici qu'à vous inculquer le virus de "l'anagrammite". Un virus à cultiver en prévision des vacances.

Théâtre

Goldoni... Max Frisch... Witkiewicz... Liliane Atlan...

Si l'on redécouvre, depuis quelques années l'œuvre théâtrale de Goldoni, l'homme reste encore fort mal connu. L'étude de Nicola Mangini qui paraît aujourd'hui en traduction française chez Seghers comble donc une lacune. L'auteur retrace la vie tumultueuse de Goldoni tout en restituant en une rapide fresque la vie théâtrale dans la Venise du XVIIIème siècle. L'œuvre ainsi re-placée dans son contexte, M. Mangini s'emploiera à démonter les ressources de la comédie goldonienne. (Traduit de l'italien, Seghers, "Théâtre de tous les temps", No 9, 188 p., traduction française inédite).

Trois nouveaux titres dans la toute jeune collection "Théâtre du monde entier", éditée par Gallimard. Du romancier-dramaturge suisse d'expression allemande Max Frisch on publie une de ses premières pièces: LA GRANDE MURAILLE dans une traduction d'Arthur Adamov. Personnage excentrique et fascinant, nous dit-on de Witkiewicz. Deux pièces pour en juger: LA MERE, au sous-titre un peu moins anodin: "Pièce répugnante en deux actes et un épilogue", et LA METAPHYSIQUE D'UN VEAU A DEUX TETES, au sous-titre tout aussi prometteur: "Pièce tropico-australienne en trois actes". Du meilleur humour grinçant. (Théâtre du monde entier, Gallimard)

La collection "Théâtre" qu'édite le Seuil se lance résolument dans l'avant-garde. Liliane Atlan, dont on avait pu lire dans la même collection Monsieur Fugue ou le mal de terre récidiée avec LES MESSIES OU LE MAL DE TERRE dédiée à Elie Wiesel qui "a réveillé tous mes Messies perdus". (Le Seuil, "Théâtre", No 17, inédit).

Psychologie

Les éditions Payot rééditent dans leur collection de poche, "Petite bibliothèque Payot", les principaux textes de la très sérieuse et renommée "Bibliothèque Scientifique". Notons que la plupart des textes réédités ont été revus avant leur passage en poche. Parmi ces rééditions il faut signaler la parution de quatre textes fondamentaux pour tout ceux qui s'intéressent à la psychologie et à la psychanalyse. De Jung et Kerény: INTRODUCTION A L'ESSENCE DE LA MYTHOLOGIE, indispensable pour comprendre la démarche de Jung (no 124, 252 p.). De F. Alexander PRINCIPES DE PSYCHANALYSE, un guide sûr et clair. (no 123, 289 p.) Du Dr Alfred Adler LE SENS DE LA VIE, qui se présente comme une "étude de psychologie individuelle" (No 127, 217 p.). Enfin, du Dr René Laforgue dont on avait pu lire le très controversé Echee de Baudelaire, PSYCHOPATHOLOGIE DE L'E-CHEC qui nous explique sa méthode. On y trouvera également trois études sur Jean-Jacques Rousseau, Robespierre et Napoleon (No 130, 237 p.).

Jean-Pierre Tadros

La critique

1) LES GARCONS, roman, par Henry de Montherlant, Gallimard, 384 pages "Ce qui frappe dans Les Garçons, ce sont les pages sur la mort et la foi, qui montrent un stoïque cynisme, assez superbe." - Matthieu Galey, L'Express.

2) CREEZY, roman, par Félicien Marceau, Gallimard. "Un déchirant roman d'amour, d'amour-passion, dont on ne sait d'abord si on est séduit davantage par ce qu'il y a de tout à fait original, ou par ce qu'il y a de tout à fait classique." - Robert Kanters, Le Figaro littéraire.

3) IL Y A ENCORE DES NOISETIERS, roman, par Georges Simenon, aux Presses de la Cité. "... montrer à la fois de la cruauté et de la bonhomie, sur un sujet qui était pourtant difficile, celui de la vieillesse, de ses égocismes et de ses responsabilités." - R.M. Alibères, Les Nouvelles littéraires.

4) INNOCENCE ET MEMOIRE, essais, par Giuseppe Ungaretti, Gallimard. "Cette série d'essais d'une densité peu commune et qui exige une lecture extrêmement attentive, a été traduite avec une élégance parfaite par M. Philippe Jacottet." - Maurice Chapelain, Le Figaro littéraire.

5) AUTOBIOGRAPHIE, tome II, par Bertrand Russell, 320 pages, Stock. "Russel à la sens du portrait, du récit, une belle souveraineté d'esprit et une savoureuse liberté de parole." - Madeleine Chapsal, L'Express.

UN FILM DE PIERRE PERRAULT, BERNARD GOSSELIN, MONIQUE FORTIER, SERGE BEAUCHEMIN, ALAIN DOSTIE. PRODUCTION GUY L. CÔTÉ, JACQUES BOBET POUR L'ONF.

De L'ECRAN AU LIVRE, un film canadien qui aura un retentissement international.

les voitures d'eau

une production de l'office national du film du Canada

La lecture de ce livre est un délice dont aucun québécois ne peut se passer.



"Pierre Perrault possède le don de sentir et de capter les gestes de l'humanité primordiale, de cerner l'ineffable de chocun et de tous et de montrer à l'évidence que la création est l'affaire de tout le monde". (René Houle, T.V. Hebdo)

"Ce film a été accueilli avec beaucoup de plaisir et c'est avec enthousiasme que la salle a applaudi les vedettes du film, les habitants de l'île-aux-Coudres. En effet, dans les "Voitures d'eau" on retrouve les mêmes personnages que dans ses deux premiers films "Pour la suite du monde" et "Le Règne du Jour". (Guy Sarrazin, Dimanche Matin)

Édité dans le cadre des Éditions Ici Radio-Canada \$5.00

Du même auteur:

"Le Règne du Jour" \$4.00

En vente dans toutes les librairies.



1083 VAN HORNE, MONTRÉAL 154, QUÉ. 274-6521

LIBRAIRIE ACADÉMIQUE CENTRE-VILLE

Collection U

Pacaut et Bouju, Le monde contemporain, 1945-1968	7.25
Beaujour et Ehermann, La France contemporaine, textes et documents	9.55
Lehrn, Le XVIIe siècle	7.65
Marx, Histoire du Royaume-Uni	8.75
Belorgey, Le gouvernement et l'administration de la France	10.05
Gandouin, Correspondance et rédaction administratives	7.65
Atlas historique de la France, 1800-1965	14.30
Coutrot et Dreyfus, Les forces religieuses dans la société française	6.00
Chelini, Histoire religieuse de l'Occident médiéval	9.30
Samuelson, L'économique. Tome I	6.60
Tome II	10.00
C.P.E.M., Biologie cellulaire et végétale - Travaux pratiques	10.40
Parrod, Chimie S.P.C.N.	14.30
Brousse, Mécanique M.P., P.C., Spéciales A.A., B.B.	11.10
Lefort, Mathématiques pour les sciences biologiques et agronomiques	18.55
Lefort, Mathématiques pour les sciences biologiques et agronomiques, Exercices	8.10
Martin, Applications de l'algebre et de l'analyse à la géométrie	14.05
Queysanne, Algèbre - M.P. et Spéciales A.A.	13.50
Lesieur et Joulain, Mathématiques - P.C. 1ère année et Spéc. B.	
Tome I	10.40
Tome II	10.40
Tome III	11.40
Couty et Ezra, Analyse - M.P. 1ère année, Spéciales A.A. Tome I	11.15
Couty et Ezra, Analyse	17.50
Lioure, Le drame	7.15
Morel, La tragédie	6.15
Voltz, La comédie	7.65
Lemaitre, La poésie depuis Baudelaire	7.15
Fayolle, La critique	6.85
Coulet, Le roman jusqu'à la Révolution, Tome I	8.55
Raimond, Le roman depuis la Révolution	6.85

1181, rue Saint-Alexandre, (Édifice du Collège sainte-Marie) Tél.: 861-6321
Métro: Place-des-Arts

VIENT DE PARAÎTRE LIVRES ET AUTEURS CANADIENS 1968

175 comptes rendus des meilleurs livres de l'année, préparés par des professeurs d'université et des critiques littéraires reconnus. Roman, théâtre, poésie, littérature de jeunesse, essais, c'est un tour d'horizon complet que vous propose LIVRES ET AUTEURS CANADIENS 1968.

De plus, Livres et Auteurs vous offre cette année les études suivantes:

Yves Thériault ou la lutte de l'homme contre les puissances obscures	par Renald Bérubé
Robert de Roquebrune aux yeux du souvenir	par Paulette Collet
Fragments de journal pour servir d'introduction à l'oeuvre de Paul-Marie Lapointe	par G. André Vachon
Marie-Claire Blais telle qu'en elle-même	par Pierre Châtillon
Le langage des cousins de "Séraphin"	par Adrien Thério
Relecture de "La Forêt" de Georges Bugnet	par Jean Papeen
Sept ans de production historique au Canada français (1961-1968)	par Pierre Savard

Enfin, des articles et des renseignements de toutes sortes sur la vie littéraire au Québec.

Une bibliographie complète des publications québécoises en 1968.

LIVRES ET AUTEURS CANADIENS 1968

est dirigé par Adrien Thério, Guy Robert, Normand Leroux, Pierre Savard et Odette Leroux.

Un livre de 268 pages, grand format, illustré.

En vente partout au prix de \$3. S'adresser également à

Agence de distribution populaire

1130, est, Lagauchetière, Montréal
Tél.: 523-1600

Horaires

Le sigle c marque une émission en couleur

SAMEDI

Table of TV schedules for Saturday, including CBFT, CBMT, CFCF, and CFTM channels with program titles and times.

DIMANCHE

Table of TV schedules for Sunday, including CBFT, CBMT, and CFTM channels with program titles and times.

Advertisement for the film 'Pierre et Paul' by René Allio, featuring Catherine Deneuve and Omar Sharif.

Advertisement for the film 'Mayerling' by Peter Kosminsky, featuring Catherine Deneuve and Omar Sharif.

Advertisement for 'Horaire des théâtres' listing various theatre companies and their current productions.

Advertisement for 'Horaire des cinémas' listing various cinema venues and their current film screenings.

Advertisement for 'LE GROUPE DE LA PLACE ROYALE' featuring a supplementary representation of 'Le Vice et la Vertu'.

Advertisement for 'THÉÂTRE PORT-ROYAL' listing their address and contact information.

Advertisement for 'A L'AFFICHE' listing various theatrical productions and their casts.

Advertisement for 'ORCHESTRE DE CHAMBRE MCGILL' listing their conductor and repertoire.

Advertisement for 'théâtre du rideau vert' listing their current production 'hedda gabler'.

Advertisement for 'QUOAT-QUOAT' listing its location and contact information.

Advertisement for 'THÉÂTRE MAISONNEUVE' listing their address and contact information.

Advertisement for 'JEUX DE NUIT' listing its location and contact information.

Advertisement for 'FESTIVAL' listing its location and contact information.

Advertisement for 'SHELGA' listing its location and contact information.

Advertisement for 'LOUIS DE FUNÈS' listing its location and contact information.

Advertisement for 'alexandre le bienheureux' listing its location and contact information.

Advertisement for 'DU SANG SUR LA TERRE' listing its location and contact information.

Advertisement for 'EN LANGUE FRANÇAISE' listing various film screenings.

Advertisement for 'ET AUTRES LANGUES' listing various film screenings.

Advertisement for 'AUDITIONS A L'ÉCOLE NATIONALE DE THÉÂTRE DE THÉÂTRE' listing the date and location.

Advertisement for 'FESTIVAL Walt Disney' listing the date and location.

Advertisement for 'Snow White AND THE Seven Dwarfs' listing the date and location.

Advertisement for 'CENDRILLON (ENGLISH VERSION)' listing the date and location.

Advertisement for 'WALT DISNEY'S CINDERELLA' listing the date and location.

Advertisement for 'CONCERT SPIRITUEL' listing the date and location.

Advertisement for 'THÉÂTRE DE QUAT'SOUS' listing the date and location.

Advertisement for 'CINERAMA' listing the date and location.

Advertisement for 'ORSON WELLES OLIVER REED CAROL WHITE HARRY ANDREWS' listing the date and location.

Advertisement for 'SPECTACLES POUR ENFANTS' listing the date and location.

Advertisement for 'MONTROYA' listing the date and location.

Advertisement for 'SALLE WILFRID-PELLETIER' listing the date and location.

Advertisement for 'SALLE WILFRID-PELLETIER' listing the date and location.

L'OEIL SUR L'ÉCRAN

Délices de la métamorphose

par Jean Chabot

Le film diffère bien peu de la réalité. Souvent il est placé là sur un écran de n'importe quel coin du monde comme une utilité publique: comme une lentille ou un miroir ou une loupe qui rapproche ou réjouit ou arrange la forme foisonnante du monde en abolissant certaines contradictions inhérentes à la vie, un peu comme en laboratoire. Il serait donc vraisemblable de dire que le film agit avec la réalité comme un corps étranger placé dans un milieu donné qui entraîne une réaction marquée de tel ou tel ordre. Pour le spectateur qui arrête au cinéma en passant un après-midi ou pour celui qui choisit longuement le film de qualité dont il fera ses délices, il s'agit presque de passer par une épreuve ou une expérience ou une métamorphose qui lui apporte quoi? réconfort? chaleur? identification? J'ai regardé par curiosité dans des journaux de tous les coins de l'Amérique, de New York, Chicago, Vancouver, Chartottetown, Québec, Ottawa etc. La persistance des films présents est telle, la qualité diffère si peu (grâce aux bons soins des compagnies américaines) d'un endroit à l'autre que j'en viens à croire qu'il faudra chercher à situer le cinéma autrement que par la conscience critique habituelle, qui ne surmonte pas souvent un niveau comme un autre de consommation. Je n'exagère pas. Voyez-vous, j'ai eu la surprise de voir surgir un genre nouveau, la comédie néo-réaliste. A New York, le titre de l'année: *The Undertaker and his Pals!* littéralement: l'Entrepreneur de pompes funebres et ses copains! Je ne m'en offusque pas, loin de là. Je trouve que peut-être on peut y voir un certain humour macabre et que vraisemblablement ce n'est là que films pour marginaux. Mais en fait, voyant le cinéma comme un seul gigantesque écran levé sur l'horizon de l'Amérique, considérant que toutes ses fonctions ne sont que des facettes d'un seul et même intérieur, que Godard et James Bond et Thérèse et Isabelle ne sont que divers chapitres d'un même film, que le cinéma ce n'est ni plus ni moins qu'une autre forme du "Melting pot", je commence à songer que cet œil immense que pourrait être le cinéma n'est bragué finalement et absolument que sur un seul objet incommensurable mais sûrement pourrissant. Il me paraît donc très difficile d'aborder ce phénomène de l'extérieur et de parler de conscience critique. Pour en revenir à notre point de départ, celui du spectateur entré là par hasard ou pas pour connaître quelque réaction quasiment de l'ordre d'une nouvelle chimie intérieure, il devient nécessaire de faire état plutôt d'une sorte d'inconscience critique qui, fonctionnant ainsi depuis le début de ce siècle, est en train de développer des bouleversements mentaux et subconscients auprès desquels toute notion d'ordre non-scientifique est absolument sans effet.

Diverses attitudes prolifèrent ou meurent suivant leur valeur. Toute forme de réaction ou même de répression morale ou sociale ou esthétique uniquement me semble inefficace. C'est tenter de retenir de l'eau entre ses doigts. Il faut plutôt que ce combat entre la passivité et la communication agissante se fasse depuis l'intérieur du cinéma lui-même. Le nouveau cinéma va peut-être changer quelque chose, c'est-à-dire empêcher cette dépossession des moyens de communication entre individus que le cinéma hollywoodien du monde entier est en train de causer, volontairement ou pas. Cela se voit d'ailleurs simplement de la façon suivante: dans une salle, la communication que le film favorise ou développe entre les spectateurs ne dépassant guère le niveau de réactions d'objets choqués entre eux: une ville nue sur l'écran, une réaction, un coup de poing, une autre etc. Jamais la moindre relation entre ces réactions qui dépasse le niveau objet. Il y a là un danger réel. Et bien peu de moyens de défense. Ce qui revient à dire que nous voilà rendus très loin sans véritables possibilités de répondre à ces questions. Le cinéma pourrait être différent de ce qu'il est maintenant. Visions quelques salles et revenons à des proportions plus élémentaires.

LES VOITURES D'EAU, un film de Pierre Perrault, Bernard Gosselin, Monique Fortier, Serge Beauchemin, Alain Dostie. Produit par Jacques Bobet et Guy Côté pour l'ONF. A l'Elysée, salle Eisenstein, v.o.

Les marins de l'île aux Coudres se sont un jour rendus compte que leurs petites goélettes de bois ne pouvaient plus concurrencer avec les gros vaisseaux de fer des Anglais et des Américains, que le fleuve allait maintenant s'appeler Saint Lawrence, que leur gouvernement ne faisait rien pour

eux et qu'il leur manquait la base de la vie, l'instruction. Pierre Perrault et son équipe ont filmé cette prise de conscience. Joachim Harvey, le capitaine du Cap de l'île m'a dit que des films comme celui-ci, il en faudrait un par année, pour éveiller le monde. Il a raison. Ce film (et ceux qui suivront) auront été un outil efficace de consensus populaire autour des problèmes économiques et culturels et politiques de la nation québécoise. Mais il ne faudra pas que des films. Car à la fin des Voitures d'Eau, le bateau brûle. Et nous savons ce que cela signifie.

Ce film n'a pas la qualité jubilante des films précédents de Perrault. C'est un film grave. Et cela vaut mieux que notre optimisme illusoire traditionnel. Peut-être avez-vous vu ce film à la télévision il y a 5 ou 6 semaines. Il faut pourtant le voir en salle. Sa qualité première est d'être directement ancré dans la communication immédiate de la réalité. Nous avons toujours vécu à l'ombre d'un problème de parole. Perrault filme sans afféterie la vie quotidienne dans un coin du Québec. Et ce faisant, il nous la fait partager. Et nous y retrouvons. Il faut se sentir 200 dans une salle un soir pour savoir ce que cela signifie. On pourrait croire à priori sur ce qu'il s'agit du film présenté la TV mais ce n'est pas le cas. Chez soi, devant son appareil, on est seul. Alors qu'en salle, un courant unanime accueille chaque moment du film, générateur d'une identité collective qu'on ne sait jamais où trouver. De ce fait, le champ de l'ouverture mutuelle s'agrandit. Parce que nous savons et sentons tous en même temps et contagieusement la même émotion devant les faits. Le témoignage s'impose. Alors devant cette menace tangible, il ne s'agit plus de voir un film mais de vivre un moment historique. Pour en arriver là, ce film a besoin de nous. Mais nous en avons peut-être besoin aussi.

HYMN TO A TIRED MAN de Masaki Kobayashi; écrit par Sakae Hiroasawa; caméra Koro Ooakasaki; musique Toru Takemitsu; avec Makoto Fujita, Toshio Kurosawa, Michio Aratama, v.o. sous-titres anglais, Ciné Week End.

Il est frappant de constater que les deux pays les plus américanisés (au sens péjoratif du terme) soient l'Allemagne et le Japon. A cause des blessures de guerre, peut-être les compromis ont-ils été plus grands. Maintenant, ces pays sont relevés en grande partie et ils en viennent tout naturellement à vouloir retrouver leur vérité propre en se dégageant des défaites anciennes. C'est sur une situation de ce genre que Kobayashi a cette fois posé sa caméra. Il choisit dans la foule un homme qui dépasse la quarantaine, obsédé par la guerre, où il est devenu sourd. Par cette infirmité, il vit plutôt dans le passé, en dehors de la réalité. Puis son monde clos est forcé. Ses enfants ont grandi. Avec eux rentrent en scène ceux qui l'ont marqué pendant la guerre, une femme qui l'aurait pu épouser, et l'officier qui l'a rendu sourd. La vie le bouscule: il faut qu'il sorte de son isolement, qu'il prenne le monde en charge.

Sur ce thème, Kobayashi a réalisé son Vieil Homme Indigne, moins exubérant mais plus sévère, voulant moins donner le spectacle de la libération de son personnage que l'examiner, le connaître, le piéger, l'amener peu à peu à sortir de ses gonds, à se libérer. Cette attention à l'homme, Kobayashi la traduit par une écriture filmique d'une précision et d'une chaleur rares, en faisant cohabiter sans heurts le présent et les souvenirs de la guerre. Un homme dans la foule mais aussi une foule d'hommes tous semblables, aux prises avec les mêmes difficultés de vivre ou d'étouffer. Comme le film de Perrault mais en utilisant un matériau

plus abstrait de fiction, Kobayashi démontre une position d'artiste au sens classique du mot, celui qui aide la communication à s'accomplir, et par là une libération des individus par la communication qu'un film peut favoriser, dans une situation exemplaire.

LA PARTY de Blake Edwards avec Peter Sellers et Claudine Longet; musique Henry Mancini; en version française au Champlain, Crémazie, Verdun.

Le tandem Sellers-Edwards a déjà donné *The Pink Panther* et *A Shot in The Dark*. Ensemble, ils réussissent ce que des types comme de Funès essaie et rejoignent la grande maîtrise burlesque des débuts du cinéma; une dramatisation essentiellement abstraite des forces de la réalité. Pour une raison ou une autre, le fou-rire est le seul sentiment que seul le cinéma peut déclencher, à un aussi haut niveau que *La Party* par exemple. Le prétexte choisi est simple: un comédien hindou de deuxième ordre invité par erreur à une party mondaine dans la high society hollywoodienne, sème le désarroi jusqu'à la catastrophe. Et la salle hurle d'un rire délirant.

Il faudrait pouvoir décrire quelques-unes des situations-clés de cette apocalypse de salon. Mais cela ne s'écrit pas. Le burlesque est la forme populaire du surréalisme. Dans l'idée de chimie intérieure que nous abordons au début, il s'agit encore ici de l'introduction d'un corps étranger dans un milieu donné et qui entraîne le renversement absolu des valeurs. *La Party*, avec son Indien chez les snobs, en est la meilleure démonstration que j'aie vue depuis les Marx Brothers. Soit dit en toute naïveté, il me semble que ce film ne fait que mettre en relation dynamique une série d'accidents de la lutte des classes, dans un pattern explosif qui laisse prévoir un ordre supérieur furieux et bachique. Le garçon finit avec la blonde d'office, l'Indien avec l'amie du patron, les tableaux de maître dans la mousse de savon et l'éléphant dans la piscine. Et je crois qu'on rit probablement du défilement de son agressivité mais aussi peut-être... d'espoir, dans une forme d'inconscience critique voisine de l'ivresse mais autant de la lucidité.

Expérience qui apporte quoi? dans un cas comme dans l'autre, une forme de libération. Il serait vain de croire que chacun de ces films contredit l'autre. Seul leur niveau d'abstraction diffère. Avec ces centaines de milliers de salles de l'Amérique en confusion, je crois que ça peut servir de tenter d'établir quelque moyen d'usage critique ou simplement de réception claire du cinéma. D'ailleurs ça ne s'arrête pas au cinéma. Pour éviter l'enlèvement. Le film de Perrault, c'est un direct au cœur. Celui de Kobayashi veut à des niveaux moins immédiats de la même façon reconstruire l'homme avec l'homme. Celui d'Edwards-Sellers, c'est l'abstraction pure, finale, exubérante. L'un vaut l'autre, et parvient au même point, qu'on y entre par hasard ou qu'on l'ait choisi avec soin. Ceci dit, j'imagine que dans cette idée d'abstraction libératrice, quand les 4 anges arriveront avec leur trompette pour annoncer la fin du monde, ils déclencheront un fou-rire inextinguible.

Livres d'histoire

Aux nouvelles Editions DeBresse: "Le Destin Tragique de Cavalier de la Salle" par Pierre Leprohon, l'histoire d'un coureur des bois en Nouvelle-France qui devint le fondateur de la Louisiane.

CCA présente
le concert de l'année!
avec



ET SON ORCHESTRE
ARENA RICHARD
Métro Frontenac et Autobus Hochelaga 85
CE SOIR 8.30 h.

Billets en vente à: Arena Maurice Richard CCA, 1822 o. Sherbrooke (sous-sol); Centour (Théâtre Instant) Pl. Ville-Marie; Hoolman's Antiques, 1472 Peel Ed. Archambault, 500 e. Ste-Catherine; Coisse Pop. Maisonneuve, 4200 Adam; Bonder's, 1188 o. Bernard; Universal St. 4617 Sources Rd. D-des-Ormeaux; Charlebois, 2115 e. Jean-Talon; Importations CM, 8225 St-Laurent et 5975 Monk; Gallepeu, 1480 e. Fleury; Lib. Cosmos, Centre Port-Viau, boulevard des Laurentides.

LOCATION PAR TELEPHONE
ArenA: 872-2440
CCA: 932-2171; 2234

Équivalent à Québec, 15 ou 18 mois à Sherbrooke, 20 mois.

A GUICHET FERME LA PLACE DES ARTS

4 SPECTACLES SUPPLÉMENTAIRES

du spectaculaire et merveilleux divertissement que constitue le



Choisissez et danses de folklore; les sons ravissants des balalaïkas; l'enthousiasme du ballet classique; vibrants airs d'opéra; superbes adaptations chorégraphiques; mélodieux marionnettes russes.

21, 22, 23, 24 MAI - SOIRS

ARENA RICHARD

Prix: \$2.00, \$3.00, \$4.00, \$5.00

Billets en vente à: Arena Maurice Richard CCA, 1822 o. Sherbrooke (sous-sol); Centour (Théâtre Instant) Pl. Ville-Marie; Hoolman's Antiques, 1472 Peel Ed. Archambault, 500 e. Ste-Catherine; Coisse Pop. Maisonneuve, 4200 Adam; Bonder's, 1188 o. Bernard; Universal St. 4617 Sources Rd. D-des-Ormeaux; Charlebois, 2115 e. Jean-Talon; Importations CM, 8225 St-Laurent et 5975 Monk; Gallepeu, 1480 e. Fleury; Lib. Cosmos, Centre Port-Viau, boulevard des Laurentides.

Billets d'étudiants (\$1.00). Se présenter en personne à CCA seulement.

Commandes postales à CCA seulement, 1822 ouest, Sherbrooke avec chèque ou mandat et enveloppe-retour affranchie.

LOCATION PAR TELEPHONE

ArenA: 872-2440
CCA: 932-2171; 2234

Équivalent à Québec, 15 ou 18 mois à Sherbrooke, 20 mois.

CE SOIR, DERNIERE REPRESENTATION

Les Productions Elise Inc. et Les Productions Spex présentent

LE TRIO JACQUES LOUSSIER

Vendredi et samedi 25 et 26 avril à 8 h.30

Billets: \$2.50 - \$3.50 - \$4.50 - \$5.00

"Un public survolté fait un triomphe à Jacques Loussier. C'est la consécration!" "L'Aurore" (Paris)

THÉÂTRE MAISONNEUVE PLACE DES ARTS

Montreal 129, Tel. 842-2112

L'exotisme?

Au Kon-Tiki, un des restaurants les plus extraordinaires en Amérique, vous pénétrez dans une atmosphère d'exotisme tropical et le menu alléchant de mets polymésiens vous met en appétit. Un tunnel relie l'hôtel à la station Peel du Métro. On réserve par téléphone à 842-7777.

KON-TIKI RESTAURANT
HÔTEL SHERATON MT-ROYAL
1455, rue Peel, à Montréal
Un service international 24h

Première étape du plus grand Festival de films japonais à Montréal

FESTIVAL GINE-WEEK-END

En Primeur

Le dernier film de Masaki Kobayashi

HYMN TO A TIRED MAN (sous-titres anglais) (Nippon ou Seibun)

avec Makoto Fujita, Tomoko Maraoka, Toshio Kurosawa
Meilleur film asiatique au Festival de Tashkent.

3 séances seulement

Samedi, 26 avril 8h.30 - 10h.45 / Dimanche, 27 avril 8h.30

"J'hypothéquerais ma femme pour me racheter un bateau!"

Elysée
35 MILTON / 842-6053
SALLE EISENSTEIN
POUR TOUS

"Icité à l'île-aux-Coudres, on est venu au monde dans un canot!"

UNE PRODUCTION DE L'ONF.

les voitures d'eau

un film de **PIERRE PERRAULT**
et **BERNARD GOSSELIN - MONIQUE FORTIER**
SERGE BEAUCHEMIN - ALAIN DOSTIE

À NE PAS MANQUER: NOUVELLE SÉRIE T.V. pour une éducation de qualité

CKTM-TV - Trois-Rivières	Samedi 26 avril	5:30 p.m.
CJPM-TV - Chicoutimi	Dimanche 27 avril	6:00 p.m.
CHAU-TV - Carleton Place	Vendredi 25 avril	6:00 p.m.
CJBR-TV - Rimouski	Samedi 26 avril	6:00 p.m.
CHLT-TV - Sherbrooke	Dimanche 27 avril	11:30 a.m.
CKRN-TV - Rouyn	Samedi 26 avril	8:30 p.m.
CKRS-TV - Jonquières	Samedi 26 avril	7:00 p.m.
CFCM-TV - Québec	Dimanche 27 avril	1:30 p.m.
CFTM-TV - Montréal	Dimanche 20 avril	5:30 p.m.
	Dimanche 27 avril	5:00 p.m.
	Dimanche 4 mai	5:00 p.m.
	Dimanche 11 mai	5:00 p.m.
CKRT-TV - Riv.-du-Loup	Vendredi 11 avril	7:00 p.m.
	Vendredi 18 avril	6:00 p.m.
CKBL-TV - Matane	Jeudi 24 avril	6:30 p.m.
	Samedi 3 et 10 mai	6:30 p.m.

E corporation des enseignants du Québec

Les enseignants veulent savoir Le public aussi

C'est à leur intention que le Gouvernement et la Fédération des Commissions scolaires ont réalisé trois émissions spéciales de télévision concernant les conditions de travail des enseignants du Québec.

- 1ère émission:** Explications d'ensemble de la convention collective.
- 2e émission:** Explications de certains points concernant plus particulièrement les enseignants.
- 3e émission:** Le ministre d'État délégué à la Fonction publique, monsieur Marcel Masse

La première de cette série de trois émissions passera à: Montréal, CFTM-TV, dimanche, 17h-30 - 18h-00, 27 avril.

LE COMITÉ PATRONAL DE NÉGOCIATIONS, LE GOUVERNEMENT ET LA FÉDÉRATION DES COMMISSIONS SCOLAIRES DU QUÉBEC.



Joan Sutherland : une Lakmé bouleversante.

Deux premières... stéréophoniques

Dans l'industrie phonographique, ce sont les maisons London et Angel (Capitol) qui ont le plus contribué à rendre les opéras français accessibles au grand public. Feuilletiez rapidement le catalogue de Bizet à Massenet en passant par Délibes et Gounod: ça saute aux yeux!

Cette réputation enviable, les firmes respectives viennent de l'affermir de nouveau en publiant deux ouvrages qui n'étaient pas disponibles en stéréophonie jusqu'ici: "Lakmé" (1883) de Délibes et "Roméo et Juliette" (1867) de Gounod qu'on devait se contenter d'écouter dans des versions vieilles d'une douzaine d'années, sur London.

DELIBES: LAKME: avec le soprano Joan Sutherland (Lakmé), le baryton Gabriel Bacquier (Nilakantha) le ténor Alain Vanzo (Gérald), le contralto Monica Sinclair (Mademoiselle Bentson), le baryton Claude Calès (Frédéric), le soprano Joseph Clément (Rose), le mezzo-soprano Jane Berbié (Mallika), le ténor Emile Belcourt (Hadji), le soprano Gwennyth Annear (Ellen) et quelques autres; chœurs et orchestre de l'Opéra de Monte-Carlo sous la direction de Richard Bonynge; OSA-1391 (3 disques) LONDON

Si c'est surtout dans ses ballets (La source, Coppélia et Sylvia) que Délibes a fait oeuvre de novateur, "Lakmé" lui assure toujours une popularité légitime. Qui ne connaît pas le fameux Air des clochettes que l'inoubliable Mado Robin interpréta 1,500 fois et qui lui valut le plus grand triomphe de sa carrière (à écouter sur London PM-425)? Qui n'a jamais rêvé de Lakmé, cette jolie prêtresse indienne que le brahmane Nilakantha, son père, élève dans la haine des Anglais qui occupaient les Indes au 19e siècle? Comment ne pas goûter jusqu'au bout les étapes de cet amour impossible qui naît subitement entre Lakmé et Gérald, un officier anglais?

Jusqu'à sa mort, Lakmé nous entraîne dans une aura typiquement exotique découpée de rythmes de danses entraînants et d'une vingtaine de mélodies délicates. Je ne dis pas que les traits de génie abondent, que tous les airs sont réussis, que l'opéra est un chef-d'oeuvre, mais le compositeur en a fait un ouvrage comparable à La Rondine de Puccini.

Grâce à la présence de Joan Sutherland qui donne à rêver, notre plaisir est doublé. On ne pouvait certainement pas choisir une Lakmé plus sensible, plus naturelle et plus bouleversante — cela bien que sa diction française ne soit pas idéale. Dramatiquement comme vocalement, elle est remarquable et on s'étonne une fois de plus de sa stupéfiante aisance dans l'aigu. Tous les autres rôles sont tenus avec autorité et équilibre, bien qu'il faille noter particulièrement l'impressionnant Gabriel Bacquier et le contralto Monica Sinclair qui nous amène au seuil de la caricature. Sous le bâton de Bonynge, l'orchestre a l'occasion de se distinguer au cours de nombreux passages: il est fort satisfaisant.

Nous reviendrons plus loin sur la prise de son et le malheureux pressage.

GOUNOD: ROMEO ET JULIETTE; avec le soprano Mirella Freni (Juliette), le ténor Franco Corelli

(Roméo), le mezzo-soprano Michèle Vilma (Gertrude), le ténor Robert Cardona (Tybalt), le ténor Maurice Auzeville (Benvolio), les barytons Henri Gui (Mercutio), Yves Bisson (Paris), Christos Grigoriou (Gregorio) et Claude Calès (Capulet), les basses Xavier Despraz (frère Laurence) et Pierre Thau (le Duc); chœur et orchestre de l'Opéra de Paris dirigés par Alain Lombard; SCL-3734 (3 disques) ANGEL

"Roméo et Juliette" de Gounod est un opéra musicalement beaucoup plus satisfaisant que "Lakmé" et réunit quelques-uns des plus beaux morceaux vocaux que le compositeur ait écrits ("Je veux vivre dans ce rêve", par exemple). Selon une coutume de l'Opéra de Paris, l'enregistrement présente deux scènes de l'acte IV et deux duos: l'un dans la scène du balcon, l'autre dans la chambre nuptiale. Ce qui n'enlève rien à la logique de l'ouvrage.

Il faut toutefois reprocher au réalisateur d'avoir confié les rôles de Juliette et Roméo aux populaires chanteurs italiens Mirella Freni et Franco Corelli. Leur très mauvaise diction nuit à l'unité de la distribution et gêne considérablement l'audition. A commencer par Corelli qui n'a ni le naturel et la discipline vocale de sa compagne pour se faire oublier: certaines de ses envolées (dont "Ah, lève-toi soleil") sont excessivement dramatiques, sans compter son timbre de voix parfois nasillard et quelques fioritures à l'italienne de mauvais aloi. Personnellement, je trouve le choix assez artificiel, mais ce sont toujours les chiffres de vente qui ont raison... malheureusement.

Ces réserves n'enlevant rien aux talents reconnus du tandem Freni-Corelli et le reste de la distribution étant de première classe, il faut parler de la direction d'Alain Lombard qui est une réussite totale. Le chef français dirige la partition (comme d'instinct) en déployant une force de conviction poétique et dramatique étonnante; la vie intense et subtile qu'il sème chez les musiciens constitue certainement soixante pour cent de toutes les joies éprouvées au fil des six faces. Prise de son éclatante et usinage soigné.

MISE EN GARDE: D'abord contre les nombreuses fautes de français qu'on décele dans le livret de Roméo et Juliette publié par Angel. C'est abominable, à vous faire dresser les cheveux sur la tête! J'ai déjà reproché une lacune analogue à la maison London qui s'est empressée de remédier à la situation en rééditant le livret en question: j'espère qu'Angel sera aussi consciencieux.

Enfin, il faut vous informer que j'ai échangé ma copie de "Lakmé" trois fois chez différents disquaires du centre-ville: il m'a été impossible d'en trouver une dont le pressage était "potable". Une distorsion comparable à celle qu'on accepte malgré nous sur des repiquages des années '20 affecte pratiquement tous les aigus, surtout sur les faces 1, 2 et 5. Un bon conseil: mieux vaut patienter en attendant que London mette fin à l'épidémie en retirant les copies contaminées du marché. Je vous aviserai du moment opportun pour partir en toute sécurité vers les terres sacrées de Lakmé...

Le "Double concerto pour hautbois, harpe et cordes" occupe une face complète du microsillon; il est en un seul mouvement qui révèle différentes formes qu'on retrouve dans la musique instrumentale du 18e siècle (imitations, variations, répétitions ornementsées...). L'esprit intime de cet ouvrage est un peu celui de la "Sonata per archi" (qu'on a pu entendre à un concert de l'Orchestre Symphonique de Montréal en novembre '67) qui rassemble deux mouvements: un allegro voisin de la forme sonate, suivi de trente-deux variations sur un thème présenté par le violon-solo. Tant qu'à la "Fantaisie pour cordes", elle a été écrite pour un film de Volker Schlöndorff, "Le jeune Törless", et ses six parties correspondent à différentes scènes.

L'orchestre sonne avec une prodigieuse cohésion et nous lance à la découverte de ce monde musical sans malice, toujours personnel et jamais complaisant. Prise de son très nette.

LES VIRGINALISTES: oeuvres de Giles Farnaby, John Bull, William Byrd, John Munday, Thomas Tomkins... dont certaines anonymes; Lionel Rogg joue sur un clavecin Ruckers ou sur un orgue du 16e siècle selon les pages; HMO-30.754 HARMONIA

Les compositeurs réunis sur ce microsillon sont de caractères assez opposés et témoignent de quelques-uns des aspects musicaux de cette grande époque (pas très connue malheureusement) de la musique pour clavier en Angleterre, sous les règnes d'Elisabeth I et de Jacques Ier.

Le clavecin utilisé pour l'enregistrement date de 1646; il a été "ravale" (c'est-à-dire augmenté d'une octave dans le grave) par Taskin en 1780 et restauré par Hubert Bédard en 1967. Les quatre pièces pour orgue sont exécutées sur un petit orgue de table dont la prise de son nous laisse percevoir le fonctionnement "bruyant" (mais attachant) de ses mécanismes. A ne pas manquer.

MOZART: Concertos pour cor et orchestre No. 1 en ré majeur K.412, No. 2 en mi bémol majeur K.417, No. 3 en mi bémol majeur K.447, No. 4 en mi bémol majeur K.495; par le corniste Gerd Seifert; Karajan dirige l'Orchestre Philharmonique de Berlin; 139 038 DEUTSCHE GRAMMOPHON

Les concertos pour cor de Mozart, dont on connaît surtout le fameux K.447, ont été enregistrés maintes fois et ils demeurent toujours parmi les principaux chevaux de bataille des cornistes. Non sans raison d'ailleurs: il s'agit de pages héroïques et poétiques qui forcent l'admiration et offrent beaucoup de possibilités à l'exécutant.

Dans le cas présent, Gerd Seifert joue avec virtuosité en évitant les moindres accros et les écarts de style. La sonorité de la Philharmonique de Berlin est ample et, chaude et colorée. Un merveilleux disque.

A noter: un enregistrement RCA Victor (LSC-2973) que le corniste Alan Civil a réalisé en compagnie du Royal Philharmonic Orchestra nous donne le Concerto Rondo en mi bémol K.371 pour cor en plus des quatre concertos. Egalement une excellente version, du moins pour le corniste.

PALESTRINA: "Messe du pape Marcellus; VIC-TORIA: "Vere Languores Nostros", "Ecce Quomodo Moritur" et "O Magnum Mysterium", par la Chorale Roger Wagner; S-36022 ANGEL

Deux grands maîtres du 16e siècle qui s'attachent essentiellement à la composition d'oeuvres religieuses sont confrontés ici: Palestrina, un Italien, et Victoria, un Espagnol.

C'est revivre une musique proprement "ascétique" et tournée vers le passé — contrairement à Lassus qui, à la même époque, cultivait tous les genres et dont les prouesses inspirèrent plus tard Monteverdi et Marenzio. Rappelons qu'on a souvent comparé la musique de Palestrina aux peintures de Raphaël, et celle (plus mystique) de Victoria à la ferveur de sa compatriote sainte Thérèse d'Avila. Bonne prise de son.

BEETHOVEN: Quatuor à cordes en fa mineur No. II Op.95; BRAHMS: Quatuor à cordes en ut mineur Op.51 No. 1; par le Quatuor Bulgare; HM-30.721 HARMONIA MUNDI "Coll. La Musique en 30/18"

L'interprétation du quatuor de Brahms est comparable à celle du Quatuor Amadeus (sur Deutsche Grammophon); quant au quatuor de Beethoven, je préfère l'exécution du Quatuor Juillard sur RCA Victor.

Tel quel, ce programme ne manque toutefois pas de tempérament; il est servi par une délicate prise de son qui rend compte des moindres détails.

Jacques Thériault

Nouveautés Pop

Chaque nouvel album de Modern Jazz Quartet ramène à notre oreille ravie le pur conciliabule d'une musique d'où tout bruit est absent. On les connaît, on les aime dans la perfection qui est leur d'enregistrement enregistrement. Intitulé "Jasmin Tree", ce disque ne decevra aucun des admirateurs de ces musiciens solides, intelligents. On s'étonnera, tout au plus, de voir le Quartet passé, dorénavant, à la firme "Apple". Ils y sont en bonne compagnie.

Cet enregistrement contient quatre pièces d'importance différente. La première face présente "The Blue Necklace", dentelle en effet et parfaitement classique qui n'est pas sans rappeler, chose étrange, les savantes évolutions des danseuses de Balanchine. De même, la première plage de la seconde face, "Exposure", explore avec la minutie couturière de Milt Jackson, au vibraphone, un monde lunaire où le son et l'entreson rappelle aussi bien Webern que Moore: ce dernier sculpteur, la comparaison étant nécessaire car Milt Jackson sait, vraiment, modeler un espace.

La deuxième pièce de la face première est une sorte de sonate en trois mouvements, "Three Little Fellings (1, 2, 3)". Dès l'exposé, très carré, d'un thème qui deviendra récurrent, on entre dans ce monde clair, fasciné. Signalons le magnifique travail de Connie Kay aux percussions qui devient, pour l'occasion, une manière de minuscule orchestre en elles-mêmes.

Enfin, la dernière plage donne son nom au disque "Jasmin Tree". Voici que l'Orient effleure l'Occident. Sur un rythme répétitif s'avance une musique joyeuse dans son mystère. La tension monte, juste assez pour amener l'auditeur au bord d'un abîme, puis, aussitôt le retenir. De cet abîme sonore monte, un à un, tantôt seul et tantôt mêlé, un bouquet de parfums rares: les corolles-fleches du vibraphone, la sagesse ténébreuse du piano de Lewis, les effluves capiteuses



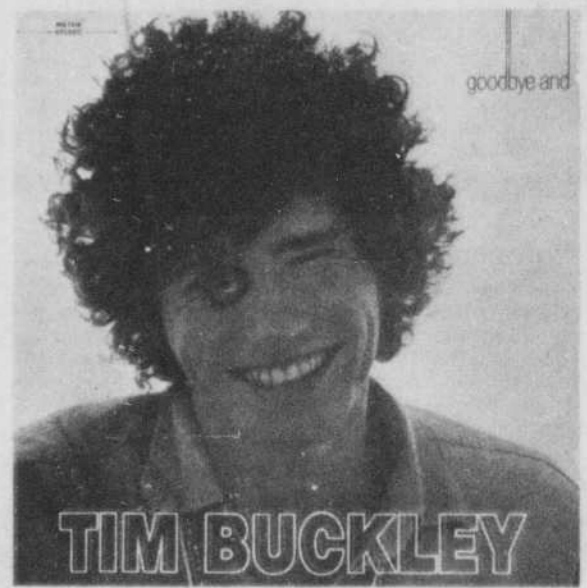
de la contrebasse, les transcendances périlleuses des percussions.

Car, s'il y a des musiciens-fruit dont la musique serait un chair à croquer à belles dents, il y a des musiciens-fleur. Tel est le Modern Jazz Quartet. Sur marque Apple, ST 3353.

Au chapitre du jazz, signalons la parution d'un album consacré à Charlie Parker (ERO 8005 - vol. 1). Les amateurs de Be-Bop, les historiens des années 45, retrouveront quelques-unes des étapes de la courte mais fulgurante carrière de Parker.

On y trouvera: "Hallelujah" et "Slam Slam Blue" de 1945; "When I Grow too Old to Dream" et "Confirmation" de 1946; "Cool Blue" "Dark Shadow" et "This is Always" de 1947; enfin "My Little Suede Shoes" et "Lester Lips in" de 1951.

Parmi les musiciens qui jouent avec Parker mentionnons notamment: Dizzy Gillespie, Milt Jackson, Errol Garner, Earl Coeman, etc. ...



Si la musique pour la musique est l'essentiel de mes deux sélections précédentes, celle qui vient est d'une autre eau. Il s'agit du nouvel album de Tim Buckley (EKS 7318) dont le succès s'affirme de plus en plus. Chanteur soliste sur la trace de Dylan, il n'hésite devant rien et use de sa voix sans complexe. Est-ce beau? est-ce laid? C'est bizarre.

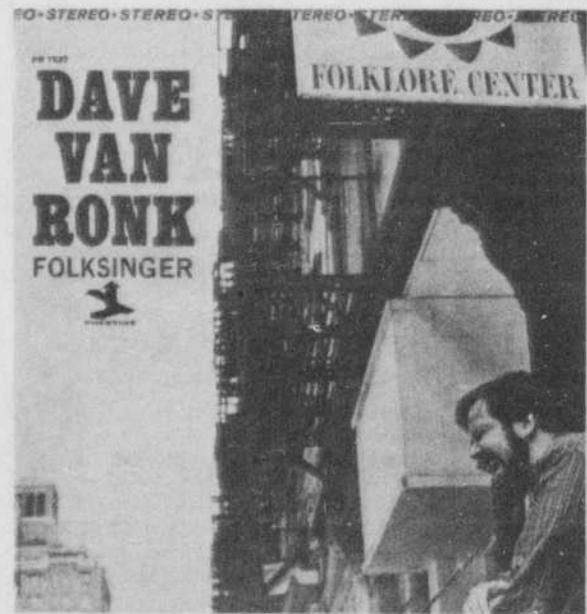
Il s'agit beaucoup plus d'un poète que d'un chanteur. Aussi bien, pourra-t-on jamais séparer ses ritournelles, et sa façon bien personnelle de les interpréter, des paroles qu'il invente.

Bien sur Tim Buckley proteste. Et il proteste contre la guerre en particulier, contre le monde américain moderne en général.

Ne serait-ce quelques associations d'idées dont certaines sont amusantes (O I never asked to be your mountain, I never asked to fly... j'avoue être assez peu sensible à ce monde qui présuppose le long retard de regret vers le passé, quand ce n'est pas une vision d'apocalypse).

La meilleure illustration de ce monde se trouve dans un poème intitulé "Goodbye and Hello". En voici quelques vers:

The new children will live for the elders have died
And I wave goodbye to America
And smile Hello to the world
Quand on vous dit que l'expansionisme américain est toujours un danger!



Je voudrais enfin signaler la parution d'un enregistrement du folkloriste américain Dave Van Ronk (Prestige - 7527). Le chanteur est l'un des meilleurs représentants de ces chanteurs de folklore blancs et citadins qui ont adopté, peu ou prou, le style négre de Nouvelle-Orléans tempéré par la cote ouest.

Voix, sens du rythme, amour un peu inconsidéré pour le pathos, humour, tel il se définit. Il est assez rare qu'un Blanc assimile avec autant d'aisance un folklore qui ne lui appartient pas. Dans le cas présent, la réussite est souvent étonnante. En tout cas, ce disque a certainement sa place dans la collection de ceux qui aiment avant tout le folklore, quel qu'il soit.

On trouvera sur cet enregistrement les chansons suivantes: "Samson et Delilah", "Cocaine Blues" (excellent), "You've been a Good Old Wagon", "Fixin' to Die", "Hang Me, Oh Hang Me", "Long John", "Chicken is nice", "He was a Friend of Mine" (la meilleure plage), "Motherless Children", "Stack-a-lee", "Mr. Noah", "Come Back Baby" et "Poor Lazarus".

Nouvelles

Au chapitre de l'actualité, et puisque "Oliver" vient de remporter un Oscar, rappelons que la bande sonore du film est disponible sur disque (JOLGEMS, COSD 5501).

Parmi les 45 tours récemment mis sur le marché, mentionnons aujourd'hui: une reprise du "Bookends" de Simon and Garfunkel avec "Mrs Robinson" et "Old Friends" (Columbia 4-33143); une nouvelle parution avec "The Boxer" et "Baby Driver" (Columbia 4-44785); une reprise de "Eli and the Thirteenth Confession" de Laura Nyro avec "Lu" et "Farmer Joe" (Columbia 4-44786); une reprise de "Switched on Bach" avec "Le Brandbourgeois numéro 3" et une invention (Columbia 4-44803).

Pénélope

Nouveautés classiques

HENZE: Double concerto pour hautbois, harpe et cordes (1966); Fantaisie pour cordes (1966); Sonata per archi (1957-58); Paul Sacher dirige le Collegium Musicum de Zurich; 139 396 DEUTSCHE GRAMMOPHON

Certainement l'un des musiciens les plus habiles et les plus prolifiques de sa génération, Hans Werner Henze a été plus particulièrement choyé par la maison allemande Deutsche Grammophon ces temps derniers. Après son opéra le plus récent, "Le jeune lord", et la publication de deux microsillons réunissant des cantates pour soliste et des oeuvres scéniques, voici trois ouvrages pour petit orchestre, un peu conservateurs, moins joyeux mais aussi attachants. Leur inspiration est résolument moderne si, toutefois, elle ne reflète pas le Henze actuel qui appuie l'action des étudiants de gauche à Berlin-Ouest et qui, pour la première fois depuis ses débuts, vient de refuser la première mondiale de son plus récent oratorio à la radio nord-allemande pour des raisons vraisemblablement politiques.

CETTE SEMAINE, NOUS PROFITONS DE LA PRÉSENCE PARMI NOUS DE PAUL MAURIAT

POUR VOUS OFFRIR SES DISQUES AU PRIX DE \$3.98 (SANS DIVIDENDES)



Gravure universelle 840,580
LA CHANSON
UN HOMME ET UNE FEMME
GUANTANAMERA, ETC.



Gravure universelle 844,705
LA DERNIERE VALSE
CONCERTO D'ANRANJUEZ
VIVRE POUR VIVRE ETC.



Gravure universelle 844,735
ALOUETTE
DIS-MOI CE QUI NE VA PAS
LE RUISSEAU DE MON ENFANCE
ETC.



Gravure universelle 844,913
CENT MILLE CHANSONS
LE TEMPS DES FLEURS
HEY JUDE, ETC.



Gravure universelle PHS 600,280
LA SOURCE
L'AMOUR TE RESSEMBLE
COMME UN GARÇON, ETC.



Gravure universelle 842,126
CAPRI C'EST FINI
LA BOHEME
MON COEUR D'ATTACHE, ETC.



Gravure universelle 840,597
C'EST MA CHANSON
INCH ALLAH
L'IMPORTANT C'EST LA ROSE,
ETC.



Gravure universelle 842,131
PLAINE MA PLAINE
LES DEUX GUITARES
LE TEMPS DU MUGUET, ETC.

LISTE COMPLÈTE DES "PHASE 4" (\$5.98 AVEC DIVIDENDES)

- | | | | | | |
|-----------|----------------------------------------|-----------|----------------------------------------|-----------|------------------------------------------------------|
| SP. 44001 | Pass In Review — Bob Sharples | SP. 44041 | Danse et Ambiance — Eric Rogers | SP. 44082 | Bullfight! — Roger Laredo |
| SP. 44002 | Big Band Percussion — Ted Heath | SP. 44042 | The Romantic pianos of Ronnie Aldrich | SP. 44084 | Caramba — Los Machucambos |
| SP. 44003 | Bongos from the South — Edmundo Ros | SP. 44043 | Kismet — Mantovani and His Orchestra | SP. 44086 | Gypsy! — Werner Muller |
| SP. 44004 | Percussive Moods — Johnny Keating | SP. 44044 | Trooping the Colour — Grenadier Guards | SP. 44087 | Hawaii! — Frank Chacksfield |
| SP. 44005 | Percussive Moods — Johnny Keating | SP. 44045 | Westward Ho! — Roland Shaw | SP. 44088 | Broadway Blockbusters — Black Heath vs. Ros, Round 2 |
| SP. 44006 | Percussive Twenties — Eric Rogers | SP. 44047 | Werner Muller on Broadway | SP. 44089 | France — Stanley Black/LFO |
| SP. 44007 | Percussion in the sky — Muller | SP. 44050 | Melodies of Stephen Foster — Rogers | SP. 44090 | Two Pianos in Hollywood — Aldrich |
| SP. 44008 | Percussion Oompah — Rudi Bohn | SP. 44051 | Christmas with Ronnie Aldrich | SP. 44092 | Latin Hits I Missed — Edmundo Ros |
| SP. 44009 | Percussion around the world | SP. 44052 | New Ebb Tide — Frank Chacksfield | SP. 44094 | Ringling/Barnum & Bailey Circus Spect. |
| SP. 44010 | Percussive Latin Trio — Machucambos | SP. 44053 | Mucho Machucambos — Los Muchucambos | SP. 44095 | Spectacular Tangos — Werner Muller |
| SP. 44011 | Avec moi à Paris — Maurice Larcange | SP. 44054 | New Rhythms of the South — Ros | SP. 44100 | Two Pianos Today — Ronnie Aldrich |
| SP. 44012 | Italy — Roger Laredo | SP. 44055 | Mucho Machucambos — Los Muchucambos | SP. 44101 | Les Paul... Now — Les Paul |
| SP. 44013 | Dance Again — Edmundo Ros | SP. 44056 | Big Band Beatle Songs — Bob Leaper | SP. 44102 | Dr. Dolittle — Frank Chacksfield |
| SP. 44014 | Spain — Stanley Black | SP. 44057 | Werner Muller Plays Leroy Anderson | SP. 44103 | Sousa Marches — Grenadier Guards |
| SP. 44015 | Big Band Bash — Ted Heath | SP. 44060 | The Magic Moods of Ronnie Aldrich | SP. 44104 | Swing is king — Ted Heath |
| SP. 44016 | Big Band Bash — Ted Heath | SP. 44062 | Music of a people — Black/LFO | SP. 44105 | Dimensions in Sound — Stanley Black |
| SP. 44017 | Temptation — The John Keating Orch. | SP. 44063 | The Sound of Music — Ted Heath | SP. 44107 | Strings Latino! — Edmundo Ros |
| SP. 44018 | Hawaiian Swing — Werner Muller | SP. 44064 | Ronnie Aldrich and his two pianos | SP. 44108 | For Young Lovers — Ronnie Aldrich/LSO |
| SP. 44019 | Ronnie Aldrich and his two pianos | SP. 44066 | New Limelight — Frank Chacksfield | SP. 44109 | The French Touch — Maurice Larcange |
| SP. 44020 | Satin, String, Bouncing brass — Heath | SP. 44067 | Germany — Werner Muller | SP. 44110 | The Golden Trumpet of Harry James |
| SP. 44021 | Victory in Review — Eric Rogers | SP. 44068 | King of Sound — Eric Rogers, organ | SP. 44111 | Feel'n' — The Raymonde Singers |
| SP. 44022 | Film Spectacular — LFD/Stanley Black | SP. 44069 | New Beer Barrel Polka — Will Glahe | SP. 44112 | Singers Etcetera |
| SP. 44023 | On the Move — Werner Muller | SP. 44070 | The Aldrich Touch — Ronnie Aldrich | SP. 44113 | Foreign Film Festival — Frank Chacksfield |
| SP. 44024 | The Glory of Christmas — Eric Rogers | SP. 44071 | Broadway Spectacular — Stanley Black | SP. 44114 | Swing is king, vol. 2 — Ted Heath |
| SP. 44025 | | SP. 44072 | Latin Boss — Edmundo Ros | SP. 44115 | Dig it, shake Keane |
| SP. 44026 | On the Move — Werner Muller | SP. 44073 | Ted Heath and his music | SP. 44116 | This way "In" — Ronnie Aldrich |
| SP. 44027 | The Glory of Christmas — Eric Rogers | SP. 44074 | Russia — Stanley Black/LFO | SP. 44117 | Mucho Gusto — Los Machucambos |
| SP. 44029 | Magnificent Pianos of Ronnie Aldrich | SP. 44075 | Themes for Secret Agents — Shaw | SP. 44118 | Vienna — Werner Muller & His Orchestra |
| SP. 44030 | MEXICO! — Roland Shaw | SP. 44076 | Great TV Themes — Frank Chacksfield | SP. 44120 | Israel 20 — Molly Picon/Stanley Black |
| SP. 44031 | Film Spectacular 2 — LFO/Stanley Black | SP. 44077 | Film Spectacular 3 — Black/LFO | SP. 44121 | Fiddler on the roof — M. Picon/R. Merrill/S. Black |
| SP. 44033 | America on the March — Bob Sharples | SP. 44078 | Film Spectacular 3 — Black/LFO | SP. 44123 | Eleazar's Circus — Stonepillow |
| SP. 44034 | Swing Revisited — Johnny Keating | SP. 44079 | Pow! — Ted Heath and His Music | | |
| SP. 44036 | Big Band Spirituals — Ted Heath | SP. 44080 | Arriba — Edmundo Ros | | |
| SP. 44037 | Battle Stereo — Bob Sharples | SP. 44081 | Ronnie Aldrich & His two pianos | | |
| SP. 44038 | Great Strauss Waltzes — Muller | | | | |
| SP. 44039 | Heath vs Ros | | | | |
| SP. 44040 | The Sound of Sight — Ray Martin | | | | |

AUSSI, EN VENTE CETTE SEMAINE CHEZ BERTRAND



Stereo 836893
MESSE POUR LE TEMPS PRÉSENT
Pierre Henry
Maurice Béjart
\$3.98



Stereo PS.524
LE TRIO LOUSSIER
play Bach
Vol. 5
\$3.98



Stereo OS.26087
LUCIANO PAVAROTTI
Verdi et Donizetti
Opéra de Vienne
\$4.98



2 disques PHC-2-016
LES PÊCHEURS DE PERLES
Alarie/Simoneau/Bianco
Orch. des Concerts Lamoureux
\$4.98



Stereo 48819
SERGE REGGIANI
Le petit garçon
Le déserteur
\$3.98

GUIDES de VOYAGE



GUIDES BLEUS

FRANCE "69"	\$10.00
CANADA	\$11.00
MEXIQUE	\$12.00
AUTRICHE	\$10.00

Guides Michelin (Rouge)

ESPAGNE	\$2.50
FRANCE	\$3.75
ITALIE	\$3.75

Guides Michelin (Vert)

NEW-YORK	\$1.80
ENVIRONS DE PARIS	\$2.25
PARIS	\$2.00
CHÂTEAUX DE LA LOIRE	\$2.00
SUISSE	\$2.25
ITALIE	\$2.25

GUIDES FODOR

AUTRICHE	\$6.00
YUGOSLAVIE	\$7.00
GRANDE BRETAGNE	\$7.50
PORTUGAL	\$6.75
ALLEMAGNE	\$7.50
ISRAËL	\$7.00
ESPAGNE	\$7.50

(SANS DIVIDENDES)

UN SIMPLE ACOMPTE!
ET

LA POSTE EST GRATUITE

PARTOUT AU PAYS

UNE EXCLUSIVITÉ BERTRAND



The Modern Jazz Quartet

Concerto de Aranjuez
Stereo/Mono 840,224
\$4.98 (avec dividendes)

BERTRAND - C.P. 84, Place Bonaventure
Montréal 114.

Veillez m'expédier:

NOM

ADRESSE

VILLE

COMTÉ

CI-INCLUS UN ACOMPTE DE: \$

LES DIVIDENDES BERTRAND
SONT ÉCHANGÉABLES À L'UN OU L'AUTRE
DE NOS MAGASINS

BERTRAND

PLACE VILLE MARIE - Montréal 113
PLACE BONAVENTURE - Montréal 114

Charme de Dublin

par Louis-Martin Tard

Au centre de Dublin le pont O'Connell est accueillant aux flâneurs qui n'aiment rien tant que d'admirer le mouvement des personnes actives.

Là, le 16 juin 1904, Léopold Bloom a jeté dans les eaux noircies par la tourbe, deux gâteaux à un penny destinés aux mouettes. Il avait dans sa poche un savon parfumé au citron. Il revenait de l'enterrement de Paddy Dignam et s'en allait tranquillement déjeuner au bar de Davy Burn d'un sandwich au gorgonzola et d'un verre de bourgogne. Sur la rivière Liffey passait une péniche remplie de tonneaux de tourbe.

S'il apparaissait de nouveau en ce lieu, le héros de Joyce retrouverait son Dublin tel qu'il était en ce jour unique où il a vécu son odyssée. Il verrait sans doute un peu plus de voitures automobiles et de grands bus verts à impériale, qui tournent autour de la colonne Nelson, remplaceraient les tramways aux trolley étincelants.

Bloom se dirait que c'est la même ville de briques et de pierres noircies, aux augustes façades garnies de colonnes, aux petites boutiques propres remplies

de jolies choses qu'on ne trouve réunies que là, aux grands parcs complantés d'arbres prodigieux auxquels il est difficile de donner un nom, aux places ornées de statues de bronze vert — Que de grands hommes pour la capitale d'un si petit pays! Vraiment, ils ont réussi ces Dubliners.

Ils sont aujourd'hui 700.000. Comme du temps de Poldy Bloom, leur ville reçoit sans cesse de la mer de larges bouffées d'air salin qui rincent les humbles demeures et les palais — une mer qu'on devine et qu'on ne voit pas. La campagne qui commence tout près de là, après les zones de rues à cottages identiques est soudain présente par l'apparition au milieu des véhicules à moteur d'un chariot rempli de légumes tiré par un fort cheval brun. Souvent le brun du cheval est la seule chose qui ne soit pas verte dans le rustique paysage irlandais.

Dublin, comme Paris ou Londres est la ville née d'une rivière, cette Liffey fuligineuse sur les bords de laquelle les vieux Northmen, il y a plus de 1.100 ans construisirent les premiers murs et dont s'em-

parèrent les Gaels pour nommer la cité naissante Baile Atha Chia (le village du gué aux claires), puis Dubhlinn, c'est-à-dire le mouillage aux eaux noires. Plus tard, le triomphalisme britannique a fait de Dublin conquise et occupée une capitale provinciale de style georgien. Cette ordonnance demeure et commande encore les habitudes. Il est peu d'endroits où l'on trouve plus de magasins d'antiquités et par une sorte de mimétisme, les marchandises neuves que l'on aperçoit dans les vitrines voisines ont un air suranné: confortables vêtements de tweed, lainages classiques et moelleux, argenterie cossue, porcelaines bourgeoises.

Ce qu'il y a de plus pittoresque, ce sont les Irlandais; ils parlent un anglais gouailleur, se passionnent pour le football gaélique ou pour le hurling, ce hockey sur gazon dont les parties soulèvent autant d'enthousiasme que celles de la Coupe Stanley et pour les courses de chevaux. Les hommes de la ville s'adossent aux maisons et, en souriant, regardent passer les belles filles, car les Molly Malone sont nombreuses qui courent, drapées dans leur châle de laine verte. Puis, ils rentrent dans les bars nombreux pour y boire la bière couleur de cuivre ou de café ou l'acre whisky du pays. Ces pubs dublinois, fidèles à l'antique tradition sont décorés de boiseries et de miroirs et dotés de banquettes de moleskine dans lesquelles, comme disait Courteline, on enfonce comme dans de la pomade.

Le garçon de bar à qui j'ai tendu un billet de banque pour payer ma consommation m'en a ainsi indiqué le prix: "one bull and six", ce qui signifie un shilling et six pences. Car ici chaque série de pièces de monnaie porte un symbole animal: sur le penny une poule, sur la pièce de trois pence un lièvre, sur celle de six un chien-loup, sur le shilling un taureau, sur le florin un saumon et sur la demi-

couronne un cheval. La monnaie britannique est acceptée partout, mais le directeur de la banque d'Irlande ne songe pas, comme son collègue de Londres, à décimaliser sa monnaie.

Les femmes ont aussi leurs lieux de réjouissance privilégiés: les palais de la machine à sous où d'ingénieuses machines alignées sur plusieurs rangs engloutissent les pièces. Une poignée de mitrailles dans la main gauche, leur cabas à provisions à leurs pieds, les ménagères, sans hâte ni répit, tirent inlassablement les leviers, manœuvrent les poussoirs, tournent les manettes. Et parfois les monstres de nickel et de cristal dégorgeant en une cascade sonore l'obole du hasard, immédiatement réinvestie dans le circuit de la chance.

On lit à Dublin, ville bilingue, plus d'anglais que de gaélique. Toutes les inscriptions officielles ou éditoriales sont généralement imprimées dans les deux langues. Lorsque l'irlandaise seule est utilisée on peut hésiter, surtout si l'on a oublié que "Fir" signifie Hommes et "Mna" veut dire dames.

Si l'on veut fuir l'agitation, le vacarme du centre de la ville, quelques pas mènent dans les rues paisibles. Certains endroits obligent au recueillement: la chaire où Jonathan Swift s'adressait à ses coreligionnaires en la cathédrale Saint-Patrick, la maison d'Oscar Wilde et celle de Georges Moore au carré Merrion, le 17 de Grafton street où vécut Shelley et dans Sygne street, deux portes célèbres, le 33 où est né Bernard Shaw et un peu plus loin, le 41, maison natale de James Joyce.

On baisse aussi la voix partout où les Irlandais vous rappellent que devant telle maison, au pied de telle borne, le long de tel mur, un de leurs aînés a trouvé la mort dans le combat pour l'indépendance de la patrie.

Un des plus jolis lieux de la ville, c'est le campus de Trinity Collège. Là, alternent bâtiments très modernes et vieilles façades



INTER CONTINENTAL
Tours et Voyages
2118 est, rue Jean-Talon
729-5264

HÔTEL NEGRESCO



TUNISIE, CÔTE D'AZUR ET PARIS
Voyage de 3 semaines. Le prix comprend: Avion, hôtels de 1ère classe, (Nice Hôtel Negresco), petits déjeuners et transferts. Départs à partir du 23 mai.
\$497 U.S.

VOS AGENTS DE VOYAGES DE CONFIANCE
Alfred Gagliardi
6900, RUE SAINT DENIS
271-6900

MONDIAL AVIOMAR
445 O. RUE JEAN TALON
274-7595

LES ESCALES D'ULYSSE

Un cadeau de la Sardaigne
C'est peut-être l'Office Touristique du gouvernement régional sardais qui a trouvé la formule d'invitation au tourisme la plus stimulante. En effet tous les touristes qui débarquent en Sardaigne, à Porto Torres, Olbia ou Cagliari, de n'importe quel navire, reçoivent, de la part de l'Office susdit, un cadeau de dix mille lire. C'est un bien petit cadeau. Mais les petits cadeaux... entretiennent l'amitié et font toujours plaisir quand ils sont offerts de bon cœur. Donner au touriste dix mille lire en argent comptant c'est lui permettre de s'acheter le "souvenir" standardisé comme ceux qui sont généralement offerts par les bureaux de tourisme, les hôtels ou les agences de voyage.

Sites classés en France
Une liste des monuments naturels et des sites classés au cours de l'année 1968 a été publiée au "Journal officiel". Elle comporte: le parc du château de Lapalisse (Allier), les terrains entourant l'abbaye de Fontfroide (Aude), le bois de Trousse-Chemise aux Portes-en-Ré (Charente-Maritime), le site du Brel à Saint-André d'Alas (Dordogne), les étangs de Carcans, Hourtin et Lacanau (Gironde), une propriété située 6, rue Saint-Martin, à Rennes (Ille-et-Vilaine), l'étang Blanc, l'étang Noir, celui de Léon et celui d'Yrieux, dans les Landes, le château de Briacé et son parc, à Saint-Lambert-des-Levés (Maine-et-Loire), les perspectives du château de Tredion (Morbihan), l'église et le cimetière de Rivière (Somme), quatre propriétés du Sidore, à Saint-Salvy-de-la-Balme (Tarn), et le site de Neouvielle (Hautes-Pyrénées), classés en réserve naturelle.

VOYAGES - 1969 (Anc. Normaliens)
I— EUROPE: 12e Tour, 14 pays, 56 jrs (3 juil.-27 août), \$1396.
II— OUEST CANADIEN, plus San Francisco, Los Angeles, Las Vegas, Grand Canyon, Chutes Niagara, 34 jrs., \$990.
III-IV— TERRE-SAINTÉ, 24 mars, 31 jrs., \$1090.
RENSEIGNEMENTS:
Agence Bel-Air Inc., 2155 de la Montagne, Mtl et Qué., 844-8817
Conrad Lefebvre, 6241, 8e Ave., Rosmt-Mtl, 722-1413
Gustave Bellefleur, 3973 Mentana, Mtl, 523-2583

Qui dit voyages... dit MALAVOY
Découvrir la France...
...rien n'est plus difficile: pays secret, trop de richesses donc un choix constant, les plus grandes beautés hors des axes connus, insuffisance de l'hôtellerie etc...
... mais si vous vous inscrivez à notre

TOUR DES PROVINCES DE FRANCE
26 juin - 17 juillet
sous la direction d'André et Anne-Marie Malavoy vous n'aurez qu'à vous laisser porter de la mer à la montagne, des bourgs médiévaux aux catédrales et châteaux, des logis de grande classe aux relais gastronomiques.
Un seul pays, mais le voyage le plus varié, le plus complet, le plus original.
\$897. Can. tout compris
exclusivité des
Voyages ANDRÉ MALAVOY Inc.
1225 OUEST, DORCHESTER
MONTREAL, P.Q.
TEL.: UN. 1-2485
L'agence de qualité pour voyages de qualité.

de briques roses pour former des séries de cours, de placettes gazonnées où évolue la jeunesse studieuse. La bibliothèque de cette université contient 80.000 livres. Le plus précieux, visible dans sa chaise de verre, est le célèbre Book of Kells, le plus beau manuscrit enluminé du monde qui contient un texte latin tracé en caractères gaéliques ornés d'arabesques quasi orientales.

Phoenix Park offre aux romantiques ses frondaisons, ses allées sinueuses. De hautes grilles enlacent ce cœur de verdure qui abrite la résidence du premier ministre de l'Eire, la demeure du nonce papal, l'ambassade des Etats-Unis et le jardin zoologique.

On a médité des dimanches dublinois mornes et secs. J'ai souvenir d'une soirée dominicale dans un restaurant où l'on buvait joyeusement tandis que se déroulait un étonnant spectacle de music-hall local: joueurs de cornemuse, douces harpistes, danseurs folkloriques et chanteurs qui faisaient reprendre en choeur les couplets sentimentaux et traditionnels, scandés par le mouvement des chopés de bière.

Vingt minutes de trajet dans un bus et l'on se trouve loin de tout, à la pointe de Howth, face à la grande baie aux eaux gris verdâtre. De beaux cottages de la belle époque bordent la grève parfumée par les algues. La végétation se moque de la latitude. Là, sur le même parallèle que Schefferville au Québec

poussent palmiers, dahlias, roses et pins maritimes. Fin octobre, la mer est encore assez tiède pour qu'on puisse s'y baigner.

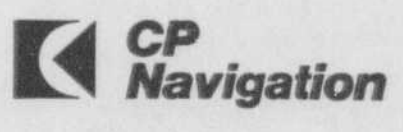
Les jets désormais franchissent l'Océan et survolent l'Irlande sans s'y poser. On constate seulement que, vue du ciel, l'île est authentiquement verte, riche de tous les verts découpés en carreaux, rendus plus verts encore par les rectangles de terres labourées et les plaques sombres des tourbières. Et tout ce vert, comme né d'une mystérieuse source de glauque au centre de l'île, l'envahit tout entière et gagne les pointes extrêmes des falaises pour s'éteindre dans la mer.

L'Irlande vaut plus que cette vision rapide. C'est du sol qu'il faut la voir, et terminer la visite par Dublin qui demeurera longtemps au fond des mémoires.

VOYAGES DE 3 SEMAINES EN EUROPE
à partir de \$331.
Comprenant:
L'avion Montréal-Paris et retour et services outremer.
CHOIX DE 7 DÉPARTS
Choix de 7 départs en groupe.
• 6 et 26 juin*
• 6 et 17 juillet
• 3 août
• 5 et 25 septembre
*Pour le départ du 26 juin, supplément de \$54. sur le tarif aérien.
Demandez le dépliant descriptif.
Voyages ANDRÉ MALAVOY Inc.
1225 OUEST, DORCHESTER
MONTREAL, P.Q.
TEL.: UN. 1-2485
La Maison aux milliers de références

Choisissez une des deux croisières de fin de saison
AUX ANTILLES EN "EMPRESS"
Départ le 5 mai: 11 jours—à compter de \$335
Départ le 17 mai: 12 jours—à compter de \$367

Quelle merveilleuse façon de terminer l'hiver. Vous partez de New York et naviguez vers les eaux bleues de la mer des Antilles. Les activités de bord sont nombreuses: réceptions, danse, baignades dans les piscines, bains de soleil sur les vastes ponts. Les salons d'un "Empress" sont luxueux et la cuisine délicieuse. Vous visiterez des îles pittoresques. Au nombre des ports d'escale typiques: Saint-Thomas, Curaçao, La Guaira, San Juan. Appelez votre agent de voyages ou un bureau du Canadien Pacifique.



DERNIER APPEL POUR LES ANTILLES!

VOS AGENTS DE VOYAGES DE CONFIANCE
Alfred Gagliardi
6900, RUE SAINT DENIS
271-6900

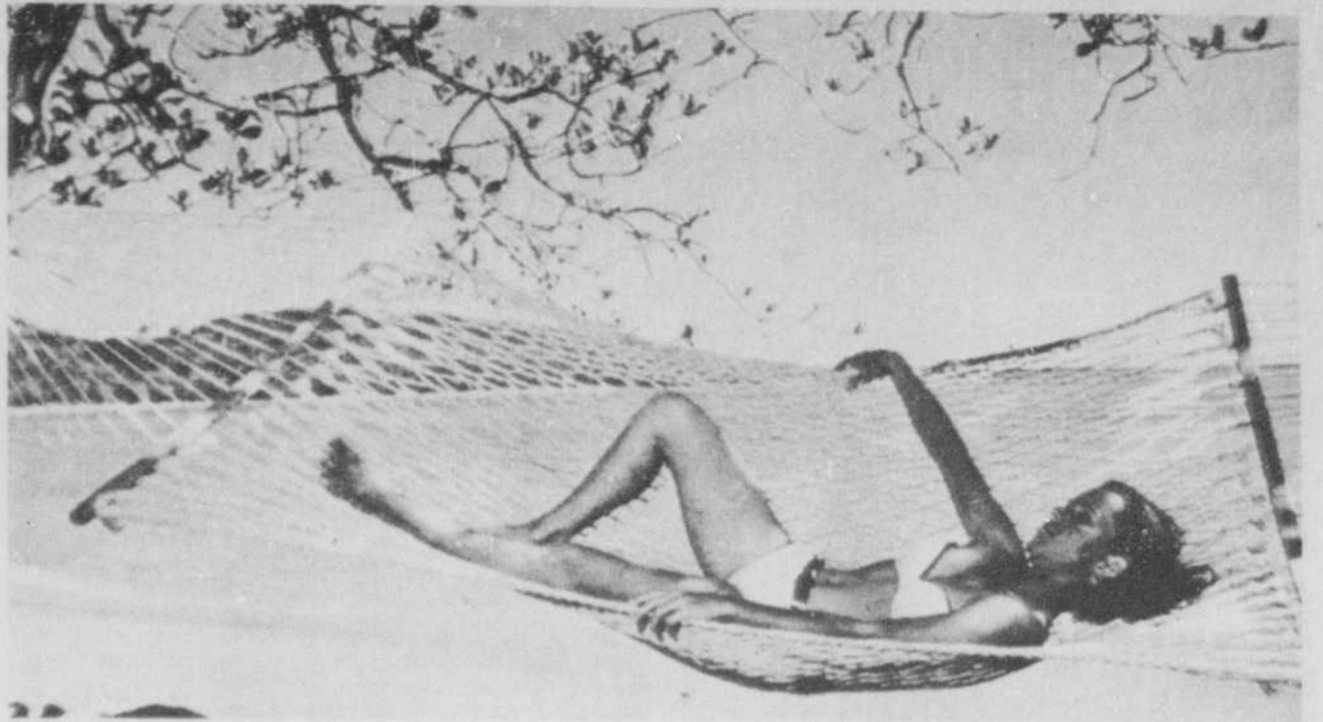
INTER CONTINENTAL
Tours et Voyages
2118 est rue Jean-Talon
729-5264

MONDIAL AVIOMAR
445 O. RUE JEAN TALON
274-7595

L'OEIL SUR LES ROUTES



La baie Marina dans le port de Castries



Repos et détente à Ste-Lucie

Sainte-Lucie se souvient de son passé français

Pendant 150 ans les Français et les Anglais se sont renvoyés cette île des Antilles — Ste-Lucie — comme une balle de ping-pong. Finalement, après maints traités de paix et maintes batailles navales où s'illustrèrent des amiraux comme de Grasse et Rodney, Ste-Lucie devint une possession britannique en 1814. Pourtant, malgré ses 155 ans d'influence anglaise, cette île a conservé bien des aspects de son passé français.

Le mince annuaire téléphonique de Ste-Lucie contient de nombreux noms patronymiques français et les noms géographiques français sont légion: Anse Lavoutte, Espérance, Grand Anse, Fond d'or, Micoud, Vieux Fort, Réduit, Gros Ilet, et des dizaines d'autres.

Quatre-vingt-cinq pour cent des habitants sont catholiques et célèbrent les fêtes françaises. Dans les villages, à la Toussaint, on se rend au cimetière et on dépose sur les tombes très soignées des chandelles, des fleurs et des coquillages.

Le Carnaval — qui dure deux jours — est un grand événement. Le premier jour, les joyeux compères et leurs belles paradent dans leurs costumes de l'année

précédente et, le lendemain, ayant revêtu leurs nouveaux atours, ils vont jusqu'à Victoria Park, accompagnés du son mélodieux des tambours d'acier.

Les St-Luciens dansent alors volontiers toute la nuit — et certains ne s'en font pas faute — et oublient toute leur modération. Selon un St-Lucien: "A cette occasion, tout est possible, mais la plupart des visiteurs se contentent d'assister au spectacle. Le lendemain, Mardi-Gras, ceux qui le peuvent retournent au travail. Notre carnaval n'est pas très renommé, mais il est très difficile de trouver une chambre ici pendant la semaine du carnaval."

Entre eux, et surtout en dehors de la ville, les St-Luciens parlent un patois que les étrangers ne comprennent pas. S'il est vrai que certains restaurants servent des mets aussi typiquement anglais que le plum-pudding, en revanche très nombreuses sont les spécialités créoles.

Pendant la dernière guerre mondiale, les forces américaines en garnison sur l'île firent entrer Ste-Lucie bon gré, mal gré dans le monde du XXe siècle. Depuis la guerre, la petite piste d'atterrissage de Vigie, près de Castries, la capitale, est devenue pour la majorité des visiteurs la principale voie d'accès à l'île. C'est ce qui explique pourquoi la plupart des hôtels sont situés le long de la côte nord-ouest, non loin de Castries.

Bien que Ste-Lucie soit encore une île relativement tranquille au point de vue tourisme, on y trouve tout un choix d'excellents aménagements, allant de la petite pension ou la villa, à l'hôtel américain typique des bords de plage, mais ni les uns ni les autres ne sont vraiment imposants. Pourtant, de nouveaux hôtels sont en voie de construction, ce qui s'explique, après tout, car les vastes plages de sable blanc forment des anses particulièrement séduisantes.

Lorsque Beane Field, l'ancienne piste d'atterrissage américaine située à l'extrême sud de l'île, sera transformée en un aéroport moderne, Ste-Lucie pourra recevoir les gros reactés et deviendra certainement une des îles les plus courues des Antilles. En attendant, près de la plage, les chèvres broutent l'herbe qui croît entre les fissures des vieilles pistes et on peut encore savourer à loisir le charme et la tranquillité de l'île.

Par contre, Castries est loin d'être une paisible petite ville antillaise. Un grand nombre de ses vieilles maisons en bois ont été détruites par les incendies et aujourd'hui la petite capitale, avec ses maisons neuves en stuc, a une allure tout à fait moderne. La cathédrale de l'Immaculée-Conception et quelques édifices de l'ère coloniale en bordure de la vieille Place d'armes française, résistent cependant encore vaillamment aux ravages du temps et du modernisme.

L'un des plus importants grands magasins des Antilles se trouve à Castries et comprend une petite boutique où l'on peut acheter des articles d'importation exempts de droits de douane. Un autre magasin se spécialise dans la vente des produits artisanaux de nombreuses îles — des objets sculptés à la main en provenance de la Jamaïque et de Haïti; des décorations murales en tissu venant de la Martinique; des tapis khous khous de la Dominique; et des tableaux, des ouvrages en sisal et en paille, ainsi que des chapeaux de panama, dus à des artistes et artisans de Ste-Lucie et d'ailleurs. Un autre magasin encore offre un grand choix de verrerie et de porcelaine danoises, suédoises et anglaises.

Deux restaurants dans le bas de la ville constituent des haltes agréables; on peut y déguster une délicieuse boisson au rhum, savourer un bon déjeuner et hier connaissance avec les autres dîneurs, principalement des excursionnistes séjournant dans les hôtels environnants, des touristes ou des yachtsmen poursuivant leur itinéraire de croisière, et même parfois des représentants de l'ordre dans leur uniforme à queue et à col dur.

Les cargos et les bateaux de croisière jettent l'ancre à Castries juste derrière l'Office du tourisme, admirablement situé pour fournir tous les renseignements touristiques voulus. D'autre part, les magasins ne sont qu'à quelques pas de là.

On trouve à Ste-Lucie trois des merveilles des Antilles, et toutes valent le court mais pittoresque trajet jusqu'à la côte ouest.

Les Pitons, dont les pics en forme de pyramide ont servi de points de repère aux marins depuis l'époque de Christophe Colomb, se profilent sur l'horizon de la côte sud-ouest.

A quelques milles plus au nord, sur le chemin du retour, se trouve un volcan dont la remarquable particularité est de pouvoir se visiter en voiture. A une certaine époque, un volcan fit sauter la moitié du sommet de la montagne; du côté gauche, la montagne est nue et de l'autre, s'étend un champ jaune de soufre cristallin, duquel se dégagent par endroits des jets de vapeur. Un guide montre la voie au-dessus du soufre chaud et autour de flaques de boue brûlante. C'est un spectacle inoubliable.

Cette scène d'enfer est en contraste frappant avec le paradis qu'est Port Marigot, l'un des plus beaux ports d'attache des Antilles pour les yachts. C'est ici que fut tourné Dr Dolittle, et si vous vous y arrêtez pour manger un casse-croûte, les garçons vous raconteront les détails du tournage.

Une promenade en voiture autour de l'île vous fait passer au milieu des plantations de bananes et des forêts tropicales remplies de fougères arborescentes, d'anthuriums et de plantes de l'oiseau de paradis. Vous côtoyez également des vallées et des falaises. Partout s'étendent des volubilis, des hibiscus, des tulipiers et des poinsettias qui poussent à même le riche sol volcanique.

Parmi les autres curiosités qui valent le déplacement, il convient de citer le vieux fort, les casernes et les ruines de Morne Fortune au-dessus de Castries, ainsi que les vestiges des installations militaires de Vigie. Un hôtel, au-dessus de Castries, meublé dans le goût colonial et, à proximité de la ville, un restaurant rendez-vous des yachtsmen, représentent d'agréables étapes où l'on peut prendre d'excellents rafraîchissements.

On peut faire des excursions, des emplettes, de la natation, de la voile, s'adonner à la pêche ou se promener le long des plages. Mais les intrépides qui s'en sentent le courage peuvent également retenir les services de guides pour tenter l'escalade des Pitons ou encore pour leur montrer où sont les oiseaux les plus pittoresques. Une certaine espèce de perroquets (l'Amazon Versicolor) ne se trouve que sur cette île. A quelque distance au large, se profile l'île aux pigeons où l'amiral anglais,

Rodney, avait caché ses navires à la vue des Français. On voit encore sur cette île des vestiges des installations militaires datant de cette époque et il y a tout un monde de navires coulés à explorer sur les fonds sous-marins.

La partie nord de l'île, dégagée et ondulée, est en voie de devenir un refuge idéal pour les retraités, et un nouveau parcours de golf de deux milles de long est d'ores et déjà ouvert. On peut également louer des chevaux de manège.

Ste-Lucie, située entre la Martinique au nord, et St-Vincent au sud, est facilement accessible par Air Canada de Montréal ou de Toronto, en prenant à Antigua, la Barbade ou Trinidad les vols assurant la correspondance entre les îles.

L'EUROPE EN AUTOMOBILE

SERVICE EUROPEEN DE TOURISME AUTOMOBILE

Pour l'Europe

- Vente - achat
- Location - vente
- Kilométrage illimité
- Assurances
- Permis international
- Itinéraires routiers - cartes

Venez nous voir ou téléphonez à
1176, rue DRUMMOND 861-3906 - 861-0200
Touring Club de France

INTER CONTINENTAL

Tours et Voyages

2118 est, rue Jean-Talon
729-5264

Excursions en Grèce

2 SEMAINES \$520.

Incluant Hôtel et Avion

les transferts par voiture privée, chambre d'hôtel avec douche, le petit déjeuner partout, les excursions prévues dans l'itinéraire, le dîner au cours de l'excursion "Athènes la nuit".

VOS AGENTS DE VOYAGES DE CONFIANCE

Alfred Gagliardi
6900, RUE SAINT DENIS
271-6900

MONDIAL AVIOMAR
445 O. RUE JEAN TALON
274-7595

VIA **Canadien Pacifique**

LES ESCALES D'ULYSSE

La B.E.A. s'installe à Montréal

La compagnie aérienne British European Airways qui jusque là n'avait au Canada qu'un bureau à Toronto vient d'en ouvrir un second à Montréal.

Ce bureau qui desservira le Québec, l'Est de l'Ontario et les provinces maritimes est installé rue Sainte-Catherine.

Son directeur, M. Robert Stevenson, qui a épousé une Canadienne française, est parfaitement bilingue. Il a beaucoup voyagé dans toute l'Europe et en connaît la plupart des grands lieux de villégiature.

VOYAGES

Mai (16-20)
Détroit (Toronto, Niagara, Millerville) \$ 89.

Juin (27-2juil.)
Pittsburgh (Monongahela, Westinghouse, New York) \$ 99.

Juin (28-11 juil.)
Ouest Canadien (Vancouver, Stompede, Calgary) \$289.

Juil. (21 jours)
Europe 10 pays (Londres, Anvers, Padoue, Rome, Paris) \$875.

Juil. (4-8)
Atlantic City (Delante, vales, Avonville) \$ 97.

Juil. (18-22)
Tour d'Acadie (Montréal, Halifax, Grand-Fr, Port-Royal) \$ 88.

Août (30-20 sept.)
Terre Sainte (Rome, Grèce, Turquie, Paris) \$895.

Agences Franciscaines
500, St. Ave., Québec 3.
(Tél.: 523-0031)
6373, Ave de l'Écomadre, Montréal 131.
(Tél.: 945-7238)
1002, rue Wellington, Ottawa 3, Ont.
(Tél.: 778-1963)

les MOTS CROISÉS du Devoir

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											
12											

Horizontalement

- Fils du frère. — Qui a terminé son adolescence.
- Qui n'a légalement pas de nationalité.
- Petit rire. — Qui a été trompé.
- Terre-Neuve. — Nervure de pierre.
- Mercure. — Curium. — Turque que les prêtres hébreux portaient dans les grandes cérémonies.
- Choisira. — Cantique ou chant sacré des hébreux et des chrétiens.
- Gaz rare de l'atmosphère. — Cour intérieure, dans les habitations romaines.
- Cependant.
- Sorte de boîte. — Couper ras le poil.
- Ecorce de la tige du chanvre.
- Douleur vive, brutale et intermittente.
- Cobalt. — Orient. — Machine hydraulique.

Verticalement:

- Vestibule construit en avant de la nef des basiliques chrétiennes. — Tête de rocher.
- Insigne distinctif des meilleurs tireurs.
- Te rends. — Extraordinaire.
- Comm. du Morbihan. — Oxyde ferrique hydraté.

Solution d'hier

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

GERIATRIE VRAI
URBAIN SPITAL
GRBEUSE TET
NO ESTARTE
ORE STICIE AI
ACTE TINOE
ECHO TIENT
TID APST
GLES ESTER
NULRE EURE
DESSG GIBET

LE MONDE VOUS INVITE

VOYAGE DE VACANCES
HORS DES SENTIERS BATTUS

**SCANDINAVIE - U.R.S.S.
POLOGNE - ALLEMAGNE - FRANCE**

du 24 juillet au 14 août 1969

Tournée de 15 jours en autocar: Copenhague - Stockholm - Helsinki - Leningrad - Moscou - Varsovie - Cracovie - Berlin Est et Ouest

En avion Montréal/Copenhague et Berlin/Paris/Montréal

Prix: \$1,060.00 Can., tous frais principaux compris

OSAKA - EXPO'70

Demandez notre dépliant sur ces voyages

"ROUTE DES FLEURS" = 33 jours - Tour du monde

"CAMELIA" = 32 jours - Extrême-Orient

"ORCHIDÉE" = 25 jours - Autour du Pacifique

"LOTUS" = 18 jours - Minutour du Pacifique

Inscrivez-vous maintenant

Plus de 50 années d'expérience à votre service

Renseignements et inscriptions

VOYAGES HONE

1460, av. UNION, Montréal 111 - Tél.: 845-8221

Le métro à notre porte - Station McGill-Union

Notre bureau ouvert le vendredi jusqu'à 7h. p.m. Fermé le samedi

INTER CONTINENTAL

Tours et Voyages

2118 est, rue Jean-Talon
729-5264

15 JOURS

OLD TOUR

\$ CAN. **346**

MADRID * SEVILLE * LISBONNE

TRANSPORT AERIEEN
(BASE GROUPE 15)

HOTEL et PETIT DEJEUNER

TRANSFERTS et VISITES

PRINTEMPS / ETE / AUTOMNE 1969

IBERIA
LIGNES AERIENNES D'ESPAGNE

VOS AGENTS DE VOYAGES DE CONFIANCE

Alfred Gagliardi
6900, RUE SAINT DENIS
271-6900

MONDIAL AVIOMAR
445 O. RUE JEAN TALON
274-7595

Le Québec a besoin de tribunaux familiaux et de juges plus compétents

par Solange Chalvir:

Quand le Québec posséderait-il des tribunaux familiaux? Quand aura-t-il sa propre Déclaration des droits de l'enfant incluse dans la législation? Devant l'absence de mécanismes de coordination des problèmes familiaux, le juge d'enfant se trouve souvent démuné, a admis Me Marcel Trahan en faisant un historique de la législation concernant l'enfance dans plusieurs pays. Cet historique qui prend pour modèle en particulier la loi belge en dit long sur le manque de ressources du Québec dans le domaine de la protection de l'enfance.

"Qu'il s'agisse de l'enfant abandonné au point de vue moral et physique, de l'enfant maltraité, de l'enfant révolté ou de l'enfant disputé à l'occasion d'une séparation de corps ou d'un divorce, nous sommes toujours en face d'un problème de compréhension au sein de la famille. Tous ces problèmes et ceux concernant le divorce, la séparation, devraient relever d'un seul et unique tribunal: un tribunal familial", a dit Me Marcel Trahan.

Une participante au congrès, Me Claire l'Heureux-Dubé qui depuis plusieurs mois préconise la création d'une cour spécialisée en matière familiale ne manqua pas d'approuver les juges Fauteux et Trahan, en disant: "Quand les juges deviennent contestataires, c'est bon signe. Les jeunes qui ont perdu depuis longtemps confiance dans la justice, y verront peut-être un espoir tout neuf".

Toutefois, nous devons ajouter que les quelques jeunes qui ont assisté à la Conférence ont rarement participé au débat public qui suivait chaque exposé. Une procédure lourde permettant un droit de réplique aux panélistes laissait bien peu de temps aux jeunes pour exprimer leur pensée. En plus, disons qu'après des exposés "ronflants" comme les qualifiait un jeune étudiant, il faudrait avoir une maturité exceptionnelle et une audace par-

ticulière pour tenir tête aux spécialistes.

Une législation désuète

L'inventaire de la législation québécoise concernant l'enfant de la naissance jusqu'à 21 ans qu'a dressé Me Jean Panet-Raymond à l'initiative des participants de Milieu 70, nous a permis de cerner de près toute la désuétude de nos lois qui sont aussi éloignées des réalités quotidiennes dans certains cas, que la politique chinoise de la politique américaine.

Ce caractère désuet de certaines lois s'accroît d'injustices flagrantes dans certains cas comme nous le signalait le jeune avocat attaché au Service de recherche de la Commission Castonguay.

Ces injustices touchent particulièrement les enfants nés hors mariage, les jeunes délinquants privés d'avocat et de consultation avec des officiers de probation ceux-ci étant nettement insuffisants pour répondre aux besoins. En plus ces derniers sont mal rémunérés ce qui laisse peu d'attrait pour cette profession.

A propos du concept de légitime et d'illegitime attaché à l'enfant, le juge Fauteux a fait ressortir le caractère discriminatoire d'une telle législation. "Tous les enfants ont droit aux mêmes choses: nourriture, éducation, vie, soins, etc et cela n'a rien à voir avec le caractère dit 'illegitime' de leur naissance. Cette notion devrait, une fois pour toutes, être rayée de notre législation selon Me Panet-Raymond et le juge Fauteux.

Non seulement des réformes mais des structures nouvelles

Me Crépeau qui dirige la commission de Révision du code civil a dit que le travail de son équipe consistait justement à refaire le code civil mais que, malheureusement, cela serait encore long.

"Trop long, a répliqué un étudiant Sur la tribune, les avocats et les juges ont des tas de bonnes idées auxquelles tous les étudiants adhèrent. Mais de la théorie à la pratique, il y a un fossé terrible. Quand mettez-vous en pratique toutes ces bonnes idées?"

Me Panet-Raymond a dénoncé l'absence d'organismes de réhabilitation pour jeunes délinquants. Ces centres sont mal équipés, débordés et n'ont ni le personnel, ni les locaux nécessaires pour réduire

une jeunesse, a dit l'avocat. Il faudrait étudier la possibilité de créer des maisons d'accueil pour les délinquants qui au lieu de détruire le potentiel humain du jeune adulte, lui permettent au contraire de poursuivre ses études et de trouver sa place dans la société. "Ce n'est pas en retirant un jeune de la société qu'on lui apprend à mieux l'apprivoiser", a soutenu Me Panet-Raymond.

Selon lui, si la Cour de Bien-être social disposait d'un personnel compétent, qualifié et en nombre suffisant, on pourrait régler près de 90 p.c. des cas de délinquance sans avoir recours à des placements en maisons de détention. "Est-il raisonnable, demande l'avocat, que l'on place chaque année au Québec près de 40.000 enfants soit en foyers nourriciers, soit en multiples organismes de protection ou de charité parce qu'on n'arrive pas à trouver une meilleure solution familiale?"

On a réclamé dans plusieurs ateliers de travail, et même à la tribune, des juges d'enfants mieux formés, plus compétents, entourés d'une équipe de spécialistes pouvant les aider non seulement à juger mais à trouver pour chaque enfant la meilleure place qui lui convient dans la société. Me Panet-Raymond a été particulièrement sévère pour les juges réclamant pour eux une préparation sociale et psychologique aussi vaste que leurs études juridiques.

Sur le plan juridique, l'adulte est mieux protégé que l'enfant au Québec

Le droit des enfants à la vie, à une nourriture saine et convenable, le droit au logement, aux vêtements, à l'éducation, aux soins médicaux devraient être reconnus dans une Déclaration des droits de l'enfant et ce, sans discrimination aucune et sans distinction d'origine, de couleur, de race ou de religion. Ces droits de l'enfant reconnus par la Charte des Nations Unies en 1959 et qui nous semblent si élémentaires, sont pourtant absents de nos textes de lois, a dit hier, le juge André Fauteux qui s'adressait aux participants de la Conférence sur le rôle de l'environnement.

C'est un procès assez sévère qu'a fait le juge Fauteux mettant en relief, une fois de plus, la désuétude de plusieurs articles du code civil du Québec dont la révision est actuellement en cours. Il a dénoncé en particulier le mariage de l'âge pour contracter mariage, toujours fixé à 12 ans pour la femme et à 14 pour l'homme. "Même si l'expérience prouve que la presque totalité des mariages entre mineurs est vouée à l'échec, il existe néanmoins un grand nombre de ces mariages, a précisé M. Fauteux, parce que les parents accordent trop libéralement leur consentement". D'ailleurs ce droit strict des parents d'accorder ou de refuser leur consentement au mariage d'un enfant mineur peut facilement devenir arbitraire selon le juge de la cour du bien-être social de Montréal, qui souhaite la création d'un mécanisme de révision dûment qualifié pouvant assurer à ces mariages un maximum de chances et de succès.

Ce qui soulève surtout la critique du juge Fauteux c'est le caractère nettement négatif de nos textes de lois qui au lieu de protéger l'enfant en le considérant comme une entité autonome de la société possédant des droits fondamentaux, le considère comme dépendant d'une société adulte dont les droits sont sacrés et protégés par la loi.

L'absence de jurisprudence en ce qui concerne la loi de la protection de la jeunesse est aussi une grave lacune, selon le juge Fauteux. Il serait possible tout en conservant l'anonymat indispensable pour les mineurs de faire profiter les juges de l'interprétation de leurs confrères sur des causes analogues concernant les jeunes. "En fait, parce que les droits fondamentaux des enfants ne sont pas énoncés dans une Déclaration des droits, et parce que toute la législation québécoise relative à l'enfant n'est basée que sur la morale naturelle et que cette morale varie considérablement d'un juge à l'autre, il en résulte une justice multiple administrée suivant différents barèmes" et nous serions tentés d'ajouter selon la compétence personnelle ou l'humeur de chaque juge.

L'adulte serait mieux protégé que le jeune

Dans son exposé qui se veut une matière à discussion pour les participants à la Conférence, le juge Fauteux affirme que le code criminel accorde plus de droits à

l'adulte que la loi des jeunes délinquants n'en accorde à l'enfant. En effet, pour l'adulte, il y a une nette différence entre un acte dit criminel comme le vol, le viol, la fraude, et des infractions comme l'assaut simple, l'immoralité sexuelle ou l'infraction au code de la route. Pour l'enfant, tous ces actes qu'il s'agisse de viol ou d'un excès de vitesse au volant sont considérés comme délit et celui qui l'a commis tombe automatiquement dans la catégorie des "délinquants". Si le terme "délinquant" est plus faible que "criminel" pour celui qui commet un vol par exemple, est-il souhaitable pour un jeune qui refuse de circuler ou qui passe un feu rouge?

En fait, le concept de délinquance n'a pas évolué dans sa forme légale bien qu'il ait été analysé en profondeur par les psychiatres et les psychologues. La loi des jeunes délinquants était déjà désuète lors de sa mise en application en 1920, a dit le juge Fauteux, on peut s'imaginer dans quel état elle se trouve présentement. Il est donc urgent que toute la législation relative à l'enfant soit repensée pour être en accord avec la société actuelle, a souhaité le juge Fauteux en terminant et surtout que cette législation au lieu d'être négative soit conçue en fonction d'une Charte des droits de l'enfant.

Au cours de la présentation des études sur le milieu juridique de la jeunesse, vendredi matin, à la Conférence sur l'environnement, Me Jean-Paul Duquette a fait connaître la situation pénible des femmes séparées qui ne touchent pas

les pensions alimentaires auxquelles elles ont droit pour élever leurs enfants. Cette étude dirigée par Mlle Ethel Groffier avait fait l'objet d'un travail présenté à la révision du Code civil dont le président Me Paul Crépeau présidait les débats de la commission sur le milieu juridique.

Pour résumer cette recherche

Suite à la page 2



A quand des tribunaux de la famille au Québec? Juge Marcel Trahan



A quand des juges d'enfants compétents et entourés d'une équipe multidisciplinaire? Me Jean Panet-Raymond

Jusqu'à 17 ans, les jeunes du Québec seraient satisfaits de leurs parents

par Renée Rowan

Le fossé entre les générations est-il vraiment aussi grand qu'on semble le croire? Non, révèle une enquête conduite il y a quelques années par la sociologue Eliette Leblanc-Achille auprès d'un groupe de jeunes de 13 à 21 ans, garçons et filles, étudiants et travailleurs des régions de Montréal et de Québec. Pas plus d'ailleurs que les jeunes sont nécessairement contre tout.

Selon cette recherche présentée au début de la Conférence Milieu 70, qui tente de définir la jeunesse d'aujourd'hui, le type de relation "démocratique" se révèle le plus répandu entre les jeunes et leurs parents: six jeunes

sur dix disent "avoir l'impression de parler à une personne qui accepte que mes idées, mes pensées soient différentes des siennes" quand ils parlent avec leur père; sept jeunes sur dix ont cette impression quand ils parlent avec leur mère. Le type autoritaire existe aussi cependant puisque deux jeunes sur dix ont l'impression de parler à une personne qui "me force à accepter ses idées" quand ils parlent à leur père et à leur mère. Mais de façon générale, on peut dire que les jeunes jugent encore leurs parents de façon positive.

Les jeunes qui "vivent" au foyer des relations démocratiques avec les parents, cherchent-ils à établir ce type de relation dans d'autres secteurs? Ceux qui jugent négativement leur père sont-ils aussi ceux qui apportent avec eux des problèmes envers l'autorité dans d'autres secteurs?

Du secteur éducatif, Mme Achille a noté que les jeunes jugent favorablement les professeurs en ce qui a trait à l'accomplissement de leur rôle. La relation professeur-étudiant semble suivre un modèle démocratique pour une forte proportion des étudiants. Toutefois, à l'âge de 17 et 18 ans, les jeunes expriment davantage de critiques envers certaines figures d'autorité, aussi bien celle des parents que celle des professeurs. La sociologue note par ailleurs que les deux tiers des étudiants interrogés se sentent les victimes des changements rapides du secteur de l'éducation.

Considérant le secteur économique, il ressort que les jeunes sont en majorité satisfaits de leur "travail"; quand il y a de l'insatisfaction, celle-ci se retrouve davantage chez les garçons montréalais. Ils se plaignent plus que les autres de leur salaire et de la disparité entre leurs goûts et les exigences de leur emploi. Ils récriminent davantage que les filles. Les opinions des jeunes à l'endroit des syndicats sont diversifiées. Quatre sur cinq les jugent démocratiques et essentiels aux ouvriers pour leur garantir des conditions de travail acceptables. Cependant un tiers environ estime que ce sont les chefs qui retirent le plus d'avantages; un cinquième trouve que leurs réclamations sont trop fortes. Fait étonnant,

les opinions des jeunes travailleurs pour qui les syndicats doivent constituer un canal essentiel à l'expression de leurs besoins, ne diffèrent pas de celles des étudiants.

Les jeunes restent traditionalistes

En politique, les jeunes répètent souvent le choix de leurs parents. Cela aussi ne manque pas d'étonner. Ils favorisent en majorité les partis traditionnels. Par ailleurs, l'idéologie nationaliste semble plus populaire parmi les jeunes urbains. Leurs opinions tout en étant favorables à la politique le sont davantage à l'endroit de la politique provinciale: ça les touche de plus près. Des préoccupations d'ordre nationaliste prévalent à des préoccupations socialistes. Cependant, note Mme Achille, il peut s'agir ici de deux étapes dans une poursuite de restructuration sociale. La recherche d'une identification ethnique reconnue peut refléter une poursuite vers une amélioration des conditions de vie pour tous, la première étant, selon eux, une condition essentielle de la seconde.

La sociologue conclut: "Les jeunes possèdent une "force" non définie encore, diffuse, pour laquelle la société n'a pas encore prévu de rôle, de moyens d'expression socialement acceptables, force qui peut devenir négative ou positive dans le développement de la société, selon la hâte qu'on mettra à la reconnaître et à lui donner des canaux d'expression".

Le jeune face à la société

Une étude de Mme Marthe Henripin, chargée de cours au département de sociologie de l'université de Montréal, portant sur l'attitude des jeunes face à la société, montre par ailleurs que 86 p.c. des deux cents garçons de 17 ans à qui elle a demandé de décrire le déroulement de leur vie d'ici l'an 2020, se perçoivent comme ne pouvant rien changer à la société. La société, disent-ils, est immuable. Il ne leur reste qu'à l'accepter ou à la rejeter; à s'ajuster ou à se retirer. "Je ferai mon devoir et je laisserai le pouvoir à ceux qui sont plus compétents que moi... Pour moi, la chance compte beaucoup. J'ai suivi un test de magnétisme, il paraît que c'est infatigable... La politique, ce n'est pas mon



A Milieu 70, les moins de 25 ans ne représentaient que 20 p.c. des participants

Essentiellement le but de la conférence provinciale Milieu 70, tenue à Montréal depuis trois jours, était de découvrir les moyens de permettre un environnement qui puisse renforcer la vie familiale et répondre de façon satisfaisante aux besoins de la jeunesse contemporaine.

Des experts ont présenté les résultats de leurs recherches sur les indicateurs et socio-politiques sur l'évolution des jeunes Québécois.

Parallèlement, toutes les personnes impliquées dans le jeu de ces facteurs de l'environnement se sont rencontrées autour d'une

table chaque après-midi pour échanger, discuter, partager leurs expériences et leurs connaissances: des jeunes des écoles secondaires, de CEGEP, du milieu universitaire; deux seuls représentants de la JOC; des parents (trop peu nombreux malheureusement), des avocats, des travailleurs sociaux, des juges, des psychologues, des médecins, des sociologues, des professeurs, etc. Les moins de 25 ans ne représentaient toutefois que 20 p.c. des participants.

Nous avons circulé parmi les différents ateliers de travail: la contestation et l'autorité, du moins jeudi

après-midi, étaient les thèmes les plus discutés. Mais discutés surtout par des adultes "un peu bourgeois, un peu sclérosés", nous faisait remarquer un rapporteur, lui-même étudiant à l'université de Montréal. Des jeunes de 14, 15, 16 ans, même s'ils avaient des choses valables à dire, ne se sentaient pas prêts à le faire spontanément, intimidés devant leurs aînés. Un animateur nous faisait en outre remarquer le caractère hétéroclite des différents groupes. "Le temps mis à notre disposition ne pouvait permettre un véri-

table dégel et ce n'est que vers la fin des trois heures d'atelier que le climat est vraiment devenu propice au dialogue.

"Ce qui ne veut pas dire, a commenté un jeune, que ces ateliers aient été complètement inutiles. Au contraire. Mais la formule reste à roder."

LA COUTURE CHEZ SOI

8 jolis modèles avec un seul patron

Patron no. 9201

Le patron imprimé no. 9201 est offert pour les tailles 36-42 (12-22). Le patron est en vente au prix de \$1.00 au service des patrons. Le Devoir, 434 rue Notre-Dame, Montréal. Les commandes doivent être faites par carte, très soigneusement, avec tailles et numéros exacts, en ayant soin d'inclure un bon de poste. Le patron communiqué vous parviendra dans une quarantaine de jours environ.

probleme, je ne m'y intéresse pas... J'aurais sûrement des ennuis de toutes sortes. Ma vie n'est qu'une attente, car plus je vois approcher les âges, plus cela me rend nerveux... Je ne puis prévoir ce qui se passera dans 50 ans, car aujourd'hui, tout se précipite avec un tel vertige".

Seulement 34 p.c. se conditionnent à des degrés divers, comme pouvant intervenir dans la société et y changer quelque chose. La société représentée vraiment pour eux un champ dans lequel ils vont intervenir activement. "Je conçois ma vie comme une utilité très directe à la société. Je ne voudrais pas être un "Vitelloni" inutile de la société."

"J'aimerais être un politicien averti, capable d'une bonne action politique".

Les représentations que se font les jeunes de l'univers sociale sont elles-mêmes en bonne partie structurées par la société, conclut Mme Henripin. Elles sont affectées par la position de ces jeunes dans leur société. C'est-à-dire que leur situation personnelle dans l'échelle sociale, le type d'études qu'ils font les fabriquent dans une bonne mesure. Et les représentations qu'ils se font de la société et de leurs relations avec cette société sont en partie imprimées en eux par cette même société.

LIMONADE

ASEPTA

PRÉFÉRÉE DES ENFANTS

UN PURGATIF EFFICACE

NETTOYEUR

P.M.

Service d'une heure au comptoir

Service de chemises

8309 ST-DENIS

381-1322

POUR BIEN DIGÉRER

BUVEZ

UNE EAU DE SANTÉ ALCALINE & PÉTILLANTE QUI FACILITE LE TRAITEMENT DIGESTIF ET L'ÉLIMINATION

Sithines 33

En boîtes économiques de 15 sachets pour faire 15 onces d'eau médicinale

EN VENTE DANS TOUTES LES PHARMACIES

À VOIR... UN "HAPPENING" DE L'HABITATION NOUVEAU ET FASCINANT!

SALON DE LA MAISON MODERNE

"ACTION '69"

PLACE BONAVENTURE

Accès facile par le Métro

\$10,000

EN PRIX À GAGNER!

UN TÉLÉCOULEUR par jour!

3 GRANDS PRIX: des ameublements complets pour salon, cuisine ou chambre à coucher!

Entrez en pleine "Action '69"! Visitez le 20e Salon annuel de la Maison Moderne de Montréal! Il est plus "sensass" que jamais! Profitez-en pour y faire, y apprendre, y voir une foule de merveilles concernant le foyer!

À voir... à 12h 30, 5h et 8h en soirée: défilés de mode. À 1h 30, les meubles anciens. À 2h 30 le yoga. À 3h 15, les petits animaux. À 4h, Edith Serri et la beauté. À 6h, l'art floral artificiel. À 6h 40, le vin domestique. À 7h 15, le placement. À 9h, les grands chefs montréalais à l'œuvre. Après, en soirée, films sur les rallyes automobiles. Tout au long du jour: "Rénovations" par Clôtélaire et collection "Safari" par Gaby.

Participez à "Action '69" avec toute la famille à la Place Bonaventure. Gagnez des prix!

19-27 AVRIL

De midi à 10h 30 en soirée.

ADMISSION: \$1.25 enfants de 12 ans et moins, accompagnés d'un adulte: gratuits!

"ACTION '69" / A LA MODE, MODE, MODE 1969 / PETITS ANIMAUX / LE PLACEMENT / "RÉNOVATIONS" / ET CONQUÊTE DE L'ESPACE" / PAR CHATELAINE / COLLECTION "SAFARI" / PAR GABY / PRIX À GAGNER TOUS LES JOURS

Commandité par l'Association des constructeurs d'habitations du district de Montréal.